

RAPPORT FINAL

PROJET PAREA 12715

MARS 2025

**IMPACT DE L'APPRENTISSAGE PAR L'IMPLICATION EN
SCIENCES HUMAINES : RETOMBÉES PSYCHOSOCIALES CHEZ
LES ÉTUDIANTS ET EFFET DE LEUR PARTICIPATION SUR LE
DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DES ORGANISMES**



Par
SÉBASTIEN GÉLINAS et ÉRIC PÉPIN

La présente recherche a été subventionnée par le ministère de l'Enseignement supérieur dans le cadre du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA).

Le contenu du présent rapport n'engage que la responsabilité de l'établissement et des auteurs.

Financement : Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA) du ministère de l'Enseignement supérieur du Québec.

Code du projet : 12715 (2023-2024)

Titre du projet : Impact de l'apprentissage par l'implication en sciences humaines : retombées psychosociales chez les étudiants et effet de leur participation sur le développement communautaire des organismes

Chercheurs :

- Sébastien Gélinas, chercheur principal et professeur de psychologie au Cégep de Shawinigan
- Éric Pepin, cochercheur et professeur de psychologie au Cégep de Shawinigan

Collaborations :

Étudiants :

- Victor Lavoie, Cégep de Shawinigan, Sciences humaines
- Ariane Leblanc, Cégep de Shawinigan, Sciences humaines

Partenaires :

- Centre Roland-Bertrand, organisme communautaire de Shawinigan qui participe à l'amélioration de la situation que vivent les personnes démunies tout en favorisant leur développement et leur autonomie.

Révision :

- Samuel Lamarre, conseiller en soutien à la recherche au Cégep de Shawinigan

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2025

ISBN 978-2-9811289-3-5

Remerciements

Cette recherche n'aurait pas été possible sans la précieuse collaboration du Centre Roland-Bertrand. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à monsieur Frédéric Trudelle, directeur général, et madame Marie-Hélène Trudel, directrice clinique, pour leur engagement et leur soutien indéfectible tout au long de ce projet. Leur appui a assuré une expérience mémorable pour nos étudiants. Par le fait même, nous remercions les membres du personnel du Centre Roland-Bertrand ainsi que leurs nombreux bénévoles, qui se consacrent quotidiennement à offrir une aide essentielle pour répondre aux besoins fondamentaux et aux enjeux de réinsertion sociale de leurs usagers. Leur flexibilité et leur ouverture à ajuster certaines de leurs pratiques en fonction des exigences de notre recherche ont été inestimables. De plus, nous souhaitons remercier les usagers du Centre Roland-Bertrand pour leur gentillesse et leur ouverture envers nos étudiants. Leurs nombreuses interactions avec ceux-ci ont contribué à amener une compréhension plus nuancée des problématiques rencontrées et à sensibiliser nos étudiants à des réalités souvent méconnues. Nous remercions chaleureusement tous les étudiants ayant participé au projet à titre de participants. Leur humanisme, leur dynamisme et leur initiative ont permis de mener à terme le projet dans un esprit de réciprocité et d'interactions interpersonnelles positives avec les usagers et le personnel du Centre Roland-Bertrand. Un grand merci également à Victor Lavoie et Ariane Leblanc, nos auxiliaires de recherche, pour leur contribution à plusieurs étapes clés de la recherche, notamment la saisie de données et la retranscription des entrevues. Leur travail de haute qualité a considérablement allégé notre charge de travail, et nous avons découvert des étudiants brillants et prometteurs avec qui il a été fort agréable de collaborer. Enfin, nous remercions notre collègue Samuel Lamarre, conseiller en soutien à la recherche du Cégep de Shawinigan, pour son assistance face aux nombreuses questions qui ont émergé à différentes étapes du projet. Pour terminer, nos remerciements s'adressent également à la Direction des études et la Direction générale du Cégep de Shawinigan pour leur soutien constant à notre projet.

Résumé

Mots clés : apprentissage, implication, communautaire, sciences humaines, engagement

État de la question : La présente recherche provient d'un constat assez consensuel : les étudiants en sciences humaines ont peu d'opportunités d'observer et de s'impliquer dans leur communauté. Plusieurs cégépiens rapportent être déçus de la pédagogie utilisée pour l'apprentissage des connaissances et une mise en contact approfondie avec la pratique sur le terrain fait partie des solutions suggérées. L'utilisation de méthodes d'enseignement centrées sur l'expérience pratique et les relations humaines semble avoir un impact positif sur la motivation, l'intérêt et la réussite des étudiants. L'apprentissage par l'implication a été retenu pour ce projet; elle consiste à mettre l'accent à la fois sur l'apprentissage par l'engagement, pour les étudiants, et le service rendu à la communauté, pour les organismes communautaires ainsi que leurs usagers, afin de servir de véhicule pour connecter les étudiants et les établissements collégiaux à leur communauté et à la société tout en inculquant aux étudiants des valeurs de responsabilité sociale. **Objectifs généraux et particuliers :** L'objectif général était d'évaluer l'impact de l'apprentissage par l'implication des étudiants en sciences humaines au sein d'un organisme communautaire, soit le Centre Roland-Bertrand. Les objectifs particuliers étaient les suivants : 1) **Pour les étudiants :** Mesurer et comparer la motivation, l'intérêt pour l'engagement communautaire, leur perception et leur empathie face aux clientèles côtoyées et les principaux enjeux vécus par les étudiants dans le cadre de l'activité d'implication. 2) **Pour les organismes :** Déterminer les besoins et les attentes et évaluer la satisfaction de ceux-ci, puis déterminer les retombées et les enjeux vécus. 3) **Pour le projet d'apprentissage par l'implication :** Clarifier le rôle et les responsabilités des différents acteurs impliqués dans le projet et émettre des recommandations pour la tenue d'activités similaires dans le futur. **Résultats :** Les résultats ne montrent pas de différence statistiquement significative entre les deux temps de mesure pour la motivation académique et l'empathie. L'intérêt pour l'engagement communautaire a présenté une légère augmentation entre les temps de mesure qui ne s'est pas avérée significative, mais on constate dans les analyses que la petite taille de l'échantillon pourrait jouer un rôle. Pour les attitudes et compétences civiques, une forte augmentation statistiquement significative est observée, indiquant un impact positif du projet. Dans leur journal de bord, les participants ont rapporté plusieurs impacts positifs de leur implication communautaire, comme le sentiment d'utilité, l'acquisition de nouvelles compétences, la sensibilisation envers les enjeux sociaux et la découverte des réalités terrain. Les principaux défis émanaient de l'organisation initiale de l'intégration des étudiants et de la formation préalable. Des limitations incluent l'absence de groupe contrôle, la taille de l'échantillon et l'homogénéité des participants. Le choix des instruments de mesure pourrait également avoir influencé les résultats, notamment pour la motivation et l'empathie. Les retombées du projet incluent l'établissement d'un partenariat réciproque avec l'organisme communautaire, ouvrant la porte à de futures collaborations, le développement du savoir-être et le dépassement de certains préjugés chez les étudiants, ainsi que l'adéquation entre les connaissances théoriques et l'expérience pratique.

Table des matières

Remerciements	iii
Résumé.....	iv
Table des matières	v
Table des illustrations	vii
Liste des tableaux	viii
Introduction	9
État de la question et problématique	9
L'apprentissage par l'implication et le service à la communauté	11
Objectifs de recherche.....	14
Méthodologie.....	16
Contexte de l'apprentissage par l'implication et le service à la communauté	16
Population étudiante à l'étude, recrutement des participants et déroulement de la recherche.....	16
Collecte et analyse des données.....	17
Résultats	22
Caractéristiques de l'échantillon	22
Analyse quantitative	22
Analyse qualitative	22
1- Mesurer et comparer la motivation des étudiants avant et après l'activité d'implication.....	29
Statistiques descriptives.....	29
Statistiques inférentielles	31
2- Mesurer et comparer l'intérêt pour l'engagement communautaire, l'implication citoyenne et les attitudes et compétences civiques des étudiants avant et après l'activité d'implication.	38
Statistiques descriptives.....	38
Statistiques inférentielles	42
Analyse qualitative	44

3- Établir un portrait des étudiants quant à leur perception et leur empathie face aux clientèles côtoyées avant et après l'activité d'implication.	50
Statistiques descriptives.....	50
Statistiques inférentielles	52
Analyse qualitative	53
4- Déterminer les principaux enjeux vécus par les étudiants (problématiques, préoccupations, difficultés) dans le cadre de l'activité d'implication.....	64
Analyse qualitative	64
Effet de la participation des étudiants sur le développement communautaire des organismes	70
5- Déterminer les besoins et les attentes de l'organisme avant l'activité d'implication et évaluer la satisfaction de ceux-ci après l'activité d'implication.....	70
Analyse qualitative	70
6- Déterminer les retombées pour l'organisme communautaire.	73
Analyse qualitative	73
7- Déterminer les principaux enjeux vécus par l'organisme (problématiques, préoccupations, difficultés) dans le cadre de l'activité d'implication.....	76
Analyse qualitative	76
Discussion	81
Conclusion	89
Bibliographie	91
Annexes	96
Annexe 1. Formulaire de consentement.....	97
Annexe 2. Questionnaires à choix multiples	100
Annexe 3. Questionnaire pour l'entrevue semi-structurée	109
Annexe 4. Journal de bord.....	112
Annexe 5. Certificat d'éthique	124

Table des illustrations

Figure 1: Histogramme de la distribution des différences de moyennes pour le score de motivation académique entre les deux temps de mesure	30
Figure 2 : Diagramme de boîte à moustaches présentant les valeurs extrêmes pour leur différence de motivation académique entre les deux temps de mesure	31
Figure 3: Diagramme à barres d'erreurs comparant les deux temps de mesure pour la variable motivation académique	32
Figure 4: Histogramme de la distribution des différences de moyennes pour le score d'engagement communautaire entre les deux temps de mesure	39
Figure 5: Diagramme de boîte à moustaches présentant les valeurs extrêmes pour leur différence de score d'engagement communautaire entre les deux temps de mesure...	40
Figure 6: Histogramme de la distribution des différences de moyennes pour le score d'attitudes et de compétences civiques entre les deux temps de mesure.....	41
Figure 7: Diagramme de boîte à moustaches présentant les valeurs extrêmes pour leur différence de score d'attitudes et de compétences civiques entre les deux temps de mesure	42
Figure 8: Diagramme à barres d'erreurs comparant les deux temps de mesure pour la variable engagement communautaire	43
Figure 9: Diagramme à barres d'erreurs comparant les deux temps de mesure pour la variable attitudes et compétences civiques	44
Figure 10: Histogramme de la distribution des différences de moyennes pour le score d'empathie entre les deux temps de mesure.....	51
Figure 11: Diagramme de boîte à moustaches présentant les valeurs extrêmes pour leur différence de score d'empathie entre les deux temps de mesure	52
Figure 12: Diagramme à barres d'erreurs comparant les deux temps de mesure pour la variable motivation académique	53

Liste des tableaux

Tableau 1: Statistiques descriptives pour le score de motivation académique mesuré par l'Échelle de motivation aux études collégiales (ÉMÉ)	29
Tableau 2: Test t pour échantillons appariés pour la variable motivation académique ..	31
Tableau 3: Statistiques descriptives pour le score d'engagement communautaire mesuré par l'Échelle attitudes de service communautaire (ÉASC)	38
Tableau 4: Statistiques descriptives pour le score d'attitudes et de compétences civiques mesuré par l'échelle Attitudes civiques et développement de compétences (ACDC).....	40
Tableau 5: Test t pour échantillons appariés pour la variable engagement communautaire	43
Tableau 6: Test t pour échantillons appariés pour la variable attitudes et compétences civiques	43
Tableau 7: Statistiques descriptives pour le score d'empathie mesuré par l'Index de l'évaluation de l'empathie (IÉE).....	50
Tableau 8: Test t pour échantillons appariés pour la variable empathie	52

Introduction

Il sera question dans cette introduction de la description de la problématique, de la définition des principaux concepts étudiés dans le cadre de cette recherche ainsi que les principaux objectifs.

État de la question et problématique

Un objectif important des acteurs du milieu collégial est de donner une couleur « terrain » au programme de sciences humaines en y intégrant des situations de formation où les étudiants mettront en pratique leurs apprentissages de façon appliquée. Pour différents acteurs des milieux collégial et communautaire, il semble actuellement que les étudiants manquent de possibilités d'entrer en contact avec la communauté et de découvrir les enjeux concrets de certaines populations marginalisées ou institutionnalisées. De plus, bien qu'il semble logique de croire que l'implication dans des organismes communautaires puisse avoir des bienfaits et des avantages pour les étudiants en sciences humaines et les organismes qui les accueillent, aucune étude québécoise n'en a mesuré, analysé et évalué les effets.

La présente recherche provient d'un constat assez consensuel : les étudiants en sciences humaines ont peu d'occasions d'observer et de s'impliquer dans leur communauté. De plus, ces échanges avec des partenaires communautaires et les réflexions qui en découlent se produisent à un moment clé : la révision du programme de sciences humaines au collégial. Il s'agit d'un moment propice pour repenser ce programme et mettre en œuvre des pratiques innovantes qui répondent aux besoins de formation des étudiants et aux besoins de partenaires de la communauté.

La Fédération étudiante collégiale du Québec (2019) le souligne d'ailleurs : « Il semble primordial d'accentuer les aspects humain et relationnel dans le cursus de sciences humaines afin que les acquis théoriques soient intégrés à des pratiques. Il s'agit de mettre en application les concepts enseignés au fil de l'apprentissage, et ce de manière concrète ». Sa recommandation concerne l'utilisation de méthodes d'enseignement centrées sur l'expérience pratique et les relations humaines afin

d'augmenter la motivation, l'intérêt et la réussite des étudiants et l'attractivité du programme de sciences humaines. Plusieurs cégépiens rapportent être déçus de la pédagogie utilisée pour l'apprentissage des connaissances et une mise en contact approfondie avec la pratique sur le terrain fait partie des solutions suggérées (Boisvert et coll., 2008).

Pour l'élaboration de ce projet, la méthode du *service-learning* (apprentissage par l'implication) a été retenue. Cette méthode consiste à mettre l'accent à la fois sur l'apprentissage par l'engagement, pour les étudiants, et le service rendu à la communauté, pour les organismes communautaires ainsi que leurs usagers, afin de servir de véhicule pour connecter les étudiants et les établissements collégiaux à leur communauté et à la société tout en inculquant aux étudiants des valeurs de responsabilité sociale (Neururer & Rhoads, 1998). L'apprentissage par l'implication est considéré comme une pratique à impact élevé (Andrade et al., 2020; Furco, 2016; Kieran & Haack, 2018). Parfois utilisée sans réelle planification, cette approche se doit d'être encadrée et documentée afin qu'émerge un modèle pouvant être adapté aux cours en sciences humaines, voire transféré dans d'autres contextes de formation.

Le principal objectif est donc d'évaluer l'impact de l'implication des étudiants sur leur parcours pédagogique et de mesurer les retombées de cette approche pour les organismes communautaires venant en aide à diverses clientèles (toxicomanie, santé mentale, personnes âgées, itinérance, etc.). C'est dans l'optique de déterminer les meilleures pratiques, les forces et limites d'une telle approche et les enjeux ainsi que les obstacles inhérents aux divers acteurs que s'inscrit la présente recherche. Elle a impliqué à la fois la communauté collégiale et un organisme communautaire partenaire dans une visée de développement social et dans l'idée d'observer des retombées sur l'ensemble des acteurs concernés et un transfert d'expertise en innovation sociale. Le projet de recherche est réalisé avec le Centre Roland-Bertrand, situé à Shawinigan, en Mauricie, dans une démarche d'innovation sociale qui répond à la fois aux besoins et aux enjeux de cet organisme communautaire, des enseignants et des étudiants en sciences humaines, avec un souci particulier au niveau du développement d'une relation de réciprocité entre les acteurs impliqués. Le principal besoin de l'organisme partenaire était

d'être mieux outillé sur le plan des connaissances sur les populations étudiantes pour mieux les accompagner dans leur implication au sein d'organismes communautaires dans le contexte de leurs études. Sa participation visait également à répondre à différents éléments de sa mission : faire connaître ses services, sensibiliser la population étudiante aux enjeux vécus par sa clientèle et développer un intérêt et une curiosité chez les jeunes afin de faciliter le recrutement de futurs employés et bénévoles pour leurs différents services (aide alimentaire, friperie, aide au logement, etc.). La participation étudiante aux divers projets de l'organisme permettra à la fois d'évaluer l'impact de cette implication sur ceux-ci et les retombées concrètes observées sur l'organisme et sa clientèle. Pour le Cégep de Shawinigan, ce projet s'inscrit dans sa mission générale, notamment le fait de former des citoyens démontrant une conscience sociale et des valeurs comme l'ouverture et l'engagement, et l'orientation 5 de son plan stratégique consistant à « Positionner le cégep comme partenaire majeur dans le développement de sa communauté par ses activités de formation, [et] de recherche[...] » (Cégep de Shawinigan, 2023).

L'apprentissage par l'implication et le service à la communauté

Les enjeux et les bénéfices entourant l'apprentissage par l'implication et le service à la communauté sont multiples. Pour les étudiants, l'apprentissage par l'implication ajoute une expérience sur le terrain souvent perçue comme manquante dans leur parcours académique (McCollough, 2020). Les étudiants ont ainsi l'occasion d'appliquer à des situations concrètes le contenu théorique enseigné en classe, ce qui contribue à augmenter la rétention des apprentissages et leur confiance en leurs compétences pratiques (Archambault et al., 2014; Gupta et al., 2021; McCollough, 2020). La littérature suggère également que cette méthode pédagogique tend à augmenter leur niveau de responsabilité sociale, leur empathie, leur compassion, leur intelligence émotionnelle, leur optimisme, leur engagement personnel et communautaire, leurs connaissances des structures sociales, leur volonté de contribuer aux changements et avancées sociales, et à les sensibiliser aux besoins des populations vulnérables (Anderson, 2016; Borchardt, 2021; Furco, 2016; Gupta et al., 2021; Hoffman, 2011; McCollough, 2020; Munter, 2002; Otto & Dunens, 2021; Shaka & Senbeto, 2018; Williams & Payne, 2021). L'expérience acquise sur le terrain contribue au développement de compétences humaines utiles sur

le plan professionnel, notamment la communication, l'écoute, la pensée critique et les aptitudes interpersonnelles (Otto & Dunens, 2021). Des méta-analyses confirment les effets positifs de l'apprentissage par l'implication sur les étudiants dans cinq domaines en particulier : les attitudes envers soi-même (estime de soi, sentiment d'efficacité personnel), les attitudes envers l'école et l'apprentissage, l'engagement civil, les aptitudes sociales (empathie, leadership) et les performances académiques (Celio et al., 2011; Conway et al., 2009; Gupta et al., 2021).

Un haut niveau d'implication contribue à favoriser le développement du savoir-être chez les étudiants (Penso-Latouche, 2000). Divers écrits spécialisés rapportent l'importance du développement du savoir-être, notamment chez les stagiaires au niveau collégial, car celui-ci est un indicateur de performance élevée et une compétence qui est source de réussite professionnelle et qu'il permet à la personne de réaliser une tâche professionnelle de la meilleure façon qui soit (Bellier, 2004; Boudreault, 2004; Scallon, 2004, cités dans Beaudoin, 2013).

L'apprentissage par l'implication permet aux organismes communautaires et à leurs usagers d'entrer en contact avec des étudiants qui pourront possiblement leur offrir du soutien dans leur offre de service, leur permettant ainsi de libérer une partie de leurs ressources pour optimiser leur offre de service (McCollough, 2020). Il pourrait, par exemple, devenir possible de desservir certaines clientèles plus difficiles à rejoindre. Cela peut également favoriser le recrutement d'employés chez les étudiants ou via la publicité découlant de cette implication et exposer les organismes à de nouvelles compréhensions conceptuelles, à des recherches et outils d'évaluation, et à la sélection d'interventions basées sur des résultats empiriques, de même qu'à de nouvelles occasions de financement (Coulter et coll., 2016). Les inconvénients potentiels pour les partenaires sont de diminuer leur efficacité en leur demandant un trop grand investissement de temps et d'énergie dans leur offre de formation aux étudiants, et de ne pas recevoir un niveau d'engagement suffisant de la part de ceux-ci (Andrade et al., 2020; Elfreich et Helfenbein, 2017; Wollschleger et al., 2020).

Pour l'établissement d'enseignement, l'apprentissage par l'implication permet d'enrichir le cursus académique, la recherche, la créativité, l'enseignement, de préparer les étudiants à devenir des citoyens engagés, de renforcer leurs valeurs démocratiques et leur responsabilité civile et de contribuer au bien commun (Anderson, 2016). Les nouveaux liens créés seront une occasion d'obtenir une meilleure compréhension des implications pratiques des enjeux psychosociaux locaux et des approches utilisées au sein de la communauté, en plus d'exposer les étudiants à la complexité des enjeux sociaux, du partenariat et de l'implantation de projets (Coulter et coll., 2016).

Les principaux enjeux de l'apprentissage par l'implication sont la distribution du pouvoir entre les participants, le développement de relations authentiques entre l'établissement d'enseignement et la communauté, la communication et la capacité à travailler dans une perspective de changement social (Andrade et al., 2020; Wollschleger et al., 2020). Des partenaires ont rapporté comme problématique la courte durée (une session) de certains partenariats et le manque de continuité d'une cohorte d'étudiants à l'autre (Andrade et coll., 2020). Afin d'éviter certaines embûches, les écrits spécialisés suggèrent notamment d'engager les partenaires dans une relation de réciprocité afin de générer des partenariats mutuellement bénéfiques, de décentraliser la dynamique de pouvoir au sein de la classe afin de faciliter le développement et l'apprentissage des étudiants et de s'assurer que le projet crée de réelles chances pour des changements sociaux (Anderson, 2016; Andrade et al., 2020; Frabutt, 2010; Mitchell, 2008; Wollschleger et al., 2020). L'expertise du partenaire doit être reconnue afin de légitimer la valeur des connaissances et de l'expérience de celui-ci (Furco, 2016). Une attention particulière devra être accordée aux conséquences négatives potentielles qui pourraient découler d'une éventuelle divergence de culture, de normes et d'attentes (Elfreich & Helfenbein, 2017; Gupta et al., 2021). Il est également recommandé de lier le projet à des objectifs pédagogiques clairs, d'intégrer la voix des jeunes, d'impliquer les partenaires autant que possible et de fournir des perspectives de réflexion sur le processus (Celio et al., 2011; Milot et al., 2019). Pour structurer l'implantation du projet, la littérature suggère notamment cinq stratégies, soit la planification préalable, le choix de projets appropriés, l'appropriation du projet par les étudiants, la structuration du programme et l'enseignement aux étudiants à trouver des ressources (Williams & Payne,

2021). De plus, l'implantation de l'apprentissage par l'implication devrait être soutenue par une évaluation visant à analyser et interpréter les résultats du projet et les apprentissages effectués afin d'obtenir des rétroactions et d'améliorer les fondements de l'approche au fil du temps (Smith et coll., 2011).

À la suite de la recension des écrits dans le domaine de l'apprentissage par l'implication, on constate un manque de recherche dans ce domaine, principalement au niveau collégial. La majorité des articles consultés portaient effectivement sur des expériences réalisées en contexte primaire ou secondaire, visant plutôt l'exposition des étudiants, et parfois universitaire, visant notamment les stages dans des cadres de relation d'aide ou d'intervention spécialisée en sciences de la santé ou en éducation. Le présent projet de recherche cherche ainsi à combler partiellement ce manque de littérature en visant à clarifier la pertinence à la fois sociale et scientifique de l'apprentissage par l'implication en milieu collégial préuniversitaire, et cela était clairement mis en évidence par les besoins exprimés par l'organisme partenaire.

Objectifs de recherche

L'objectif de la présente recherche est **d'évaluer l'impact de l'apprentissage par l'implication des étudiants en sciences humaines au sein d'un organisme communautaire**. En s'appuyant sur les besoins exprimés par le Centre Roland-Bertrand et les éléments des écrits spécialisés sur l'apprentissage par l'implication, les objectifs particuliers sont les suivants :

Pour les étudiants :

- 1- Mesurer et comparer la motivation des étudiants avant et après l'activité d'implication.
- 2- Mesurer et comparer l'intérêt pour l'engagement communautaire, l'implication citoyenne et les attitudes et compétences civiques des étudiants avant et après l'activité d'implication.
- 3- Établir un portrait des étudiants quant à leur perception et leur empathie face aux clientèles côtoyées avant et après l'activité d'implication.

4- Déterminer les principaux enjeux vécus par les étudiants (problématiques, préoccupations, difficultés) dans le cadre de l'activité d'implication.

Pour les organismes :

5- Déterminer les besoins et les attentes de l'organisme avant l'activité d'implication et évaluer la satisfaction de ceux-ci après l'activité d'implication.

6- Déterminer les retombées pour l'organisme communautaire.

7- Déterminer les principaux enjeux vécus par l'organisme (problématiques, préoccupations, difficultés) dans le cadre de l'activité d'implication.

Méthodologie

Dans cette section, le contexte dans lequel l'implication communautaire a eu lieu est présenté, tout comme la population, l'échantillon et le déroulement de la collecte et l'analyse des données.

Contexte de l'apprentissage par l'implication et le service à la communauté

Le projet d'implication est imposé aux étudiants du cours « Psychologie de la santé mentale » et fait l'objet d'une évaluation sommative. La participation au projet de recherche était facultative, mais l'ensemble des étudiants a accepté d'y participer. Les étudiants devaient s'impliquer bénévolement dans un ou des point(s) de services du Centre Roland-Bertrand pendant environ quinze à vingt heures, divisées en trois à cinq périodes d'implication. Divers points de services étaient disponibles : aide alimentaire, préparation et distribution de repas le midi, centre d'hébergement, atelier d'ébénisterie, friperie. Cette implication était l'occasion pour eux d'interagir avec les usagers et les intervenants du centre afin de réaliser des liens avec les contenus théoriques abordés dans le cadre du cours (p. ex. préjugés, stéréotypes, conformisme, concept de soi, empathie, attitudes, stress, anxiété, humeur, toxicomanie, marginalité, personnalité, adaptation, etc.). Tout au long de leur implication, les étudiants devaient tenir un journal de bord relatant leur expérience et les défis auxquels ils ont été confrontés. Ce journal était par la suite utilisé à des fins d'évaluation sommative dans le cadre du cours, mais également à titre d'outil d'analyse dans le cas des étudiants qui auront consenti à participer à la recherche. De plus, les étudiants devaient remplir des questionnaires avant le début de leur implication communautaire, puis à la fin de celle-ci, soit après la remise de leur journal de bord.

Population étudiante à l'étude, recrutement des participants et déroulement de la recherche

La population visée était celle des étudiants inscrits au cours « Psychologie de la santé mentale » à l'hiver 2024 au Cégep de Shawinigan dans le programme de sciences humaines (profil individu). La stratégie d'échantillonnage est non probabiliste à

participation volontaire. Sur un total de 33 étudiants inscrits, 2 avaient déjà été embauchés par les chercheurs à titre d'auxiliaire de recherche lors de la session passée et n'étaient pas admissibles à participer au projet. Sur les 31 étudiants restants, tous ont accepté de participer au projet. Cependant, 2 étudiants ont abandonné le cours et n'ont donc ni réalisé leur implication communautaire, ni remise de journal de bord. Les étudiants recrutés ont été amenés à répondre à certains instruments psychométriques (voir section suivante) avant le début de leur implication. Une formation en classe a été offerte par l'organisme communautaire afin d'expliquer sa mission, ses principes généraux et les règles en vigueur. Plus tard, lors de l'arrivée des étudiants à un point de service du Centre Roland-Bertrand, une formation plus spécifique leur était offerte par les intervenants du Centre Rolland-Bertrand dans ses locaux afin de traiter des règles d'éthique et du fonctionnement propres au point de service. Afin de prévoir l'organisation de l'horaire des étudiants, un calendrier partagé en ligne fut élaboré par les chercheurs en collaboration avec l'organisme communautaire. Cela permit d'offrir des plages horaires selon les besoins et disponibilités des points de service afin que les étudiants puissent s'inscrire et ainsi planifier chaque semaine à l'avance. Les étudiants avaient jusqu'au jeudi midi pour s'inscrire à la semaine suivante en inscrivant leur nom à ou aux plage(s) horaires qui leur convenait, puis le chercheur transmettait le calendrier à l'organisme communautaire. Un total de 15 à 20 heures d'implication communautaire était attendu pendant la session. Plus précisément, il était prévu que les étudiants aient entre 2 et 4 heures d'implication par semaine, sur une durée de 2 mois. Avant le début de l'implication communautaire, puis après chaque journée d'implication communautaire, et enfin après que le nombre d'heures requises ait été atteint, l'étudiant devait remplir son journal de bord. Les journaux de bord des participants étaient utilisés afin de réviser leur expérience au sein de l'organisme et d'ajouter une compréhension qualitative aux données. Les instruments psychométriques administrés avant l'implication communautaire furent remplis une seconde fois par les étudiants au terme de l'implication.

Collecte et analyse des données

Afin d'atteindre les objectifs de recherche, l'approche méthodologique envisagée est mixte. Pour la mesure et la comparaison de la motivation, de l'intérêt pour

l'engagement communautaire et des perceptions des clientèles par les étudiants (objectifs spécifiques 1 à 3), quatre instruments psychométriques ont été administrés avant et après l'activité d'implication. Il est à noter que trois des quatre instruments retenus ont été traduits et adaptés, alors que le quatrième est disponible en version française.

Civic Attitudes and Skills Questionnaire. Cet instrument contient 44 items et fut modélisé à partir de recherches sur les effets de l'apprentissage par l'implication. Il mesure six dimensions importantes relativement aux objectifs de recherche-action citoyenne, compétences interpersonnelles, résolution de problème, conscience politique, leadership, attitudes de justice sociale, implication communautaire (Moely et coll., 2002). Ces dimensions, qui ressortent des analyses factorielles réalisées, expliquent 40 % de la variance du concept à l'étude, soit les attitudes et les compétences civiques. Les qualités psychométriques de validité et de fidélité de l'instrument démontrent des coefficients de cohérence interne satisfaisants (de 0,69 à 0,88). La stabilité temporelle de l'instrument est également satisfaisante, car les corrélations partielles prétest et post-test variaient de 0,56 à 0,77, dépendamment des dimensions mesurées. Enfin, l'instrument présente une bonne validité de critère et est corrélé significativement avec diverses mesures évaluant des concepts analogues, comme le *Modern Racism Scale*, le *Value of College* et le *Mastery Orientation Scale* (Moely et coll., 2002). Pour la présente recherche, cet instrument a été traduit en français (traduit par *Attitudes civiques et développement de compétences – ACDC*) par l'équipe de recherche, puis un pré-test (n=44) a été effectué afin de valider ses qualités psychométriques (validité de contenu, corrélations inter-items, cohérence interne). L'instrument contient donc 44 items sur une échelle Likert allant de 1 (Pas du tout d'accord) à 5 (Tout à fait d'accord), pour un score total pouvant varier de 44 à 220.

Community-Service Attitudes Scale. Cet instrument de 45 items évalue les attitudes des étudiants envers le service communautaire, en se basant sur des modèles de comportements aidants et altruistes. Il contient 10 sous-échelles : conscience, actions, capacités, connectivité, normes, empathie, coûts/bénéfices, sérieux, intention de s'engager dans le service communautaire (CSAS; Shiarella, McCarthy, & Tucker, 2000).

Les coefficients de cohérence interne pour les différentes sous-échelles de l'instrument sont très satisfaisants (de 0,81 à 0,93). La validité a également été évaluée en utilisant des analyses de validité des groupes connus, indiquant que l'instrument discriminait les groupes entre eux selon leur critère d'appartenance à divers groupes classés selon leur niveau d'implication. Pour la présente recherche, cet instrument a été traduit en français (traduit par *Échelle attitudes de service communautaire – ÉASC*) par l'équipe de recherche, puis un pré-test (n=42) a été effectué afin de valider ses qualités psychométriques (validité de contenu, corrélations inter-items, cohérence interne). L'instrument contient donc 46 items sur une échelle Likert allant de 1 (Fortement en désaccord) à 7 (Fortement en accord) ; pour un score total pouvant varier de 46 à 322.

Empathy Assessment Index. Cet instrument de 17 items (version courte) ou 50 items (version longue) évalue un modèle à cinq dimensions de l'empathie : réponse affective, conscience soi-autre, régulation émotionnelle, prise de perspective, attitudes empathiques. La consistance interne (les coefficients des échelles varient de 0,67 à 0,82) et la stabilité test-retest (les corrélations après 1 semaine varient de 0,68 à 0,79) soutiennent également les qualités psychométriques de cet instrument (Lietz et coll., 2011). Pour la présente recherche, cet instrument (version de 50 items) a été traduit en français (traduit par *Index de l'évaluation de l'empathie – IÉE*) par l'équipe de recherche, puis un pré-test (n=44) a été effectué afin de valider ses qualités psychométriques (validité de contenu, corrélations inter-items, cohérence interne). Comme la version courte présentait certains enjeux au niveau psychométrique, l'équipe a opté pour conserver la version longue. L'instrument contient donc 50 items sur une échelle Likert allant de 1 (Jamais) à 6 (Toujours) pour un score total pouvant varier de 50 à 300.

Échelle de motivation en éducation – ÉMÉ. Cet instrument contient 28 items sur une échelle Likert allant de 1 (Ne me correspond pas du tout) à 7 (corresponds très fortement) pour un score total pouvant varier de 28 à 196. Il est formé de sept sous-échelles mesurant trois types de motivation intrinsèque (la motivation intrinsèque à la connaissance, à l'accomplissement et aux sensations), trois types de motivation extrinsèque (régulation externe, introjectée, identifiée) et l'amotivation (Vallerand et coll., 1989). Des analyses factorielles confirmatoires soutiennent la structure factorielle

élaborée, et donc la validité de construit de cet instrument. Des analyses de cohérence interne des sous-échelles rapportent des coefficients alpha élevés (de 0,76 à 0,86, à l'exception de la sous-échelle de motivation extrinsèque identifiée qui se situait à 0,62).

Cette approche quantitative utilise des tests *t* pour échantillons appariés afin d'évaluer si une différence est observée entre les deux temps de mesure chez les étudiants (objectifs spécifiques 1 à 3). Pour déterminer les principaux enjeux vécus par les étudiants dans le cadre de l'activité d'implication (objectif spécifique 4), une approche qualitative sera privilégiée. Dans leur journal de bord, les étudiants devront, notamment, décrire les défis vécus et leurs réflexions sur ceux-ci.

Afin d'évaluer les besoins, les attentes et le niveau de satisfaction de l'organisme communautaire et de déterminer les retombées et les enjeux rencontrés (objectifs spécifiques 5 à 7), des entrevues semi-structurées ont eu lieu avant et après l'activité d'implication avec les responsables du Centre Roland-Bertrand, soit le directeur général, la directrice clinique, les coordonnatrices et d'autres employés. Les principaux thèmes abordés étaient : attentes et besoins de l'organisme, définition du rôle de l'étudiant, savoir-être des participants, défis à surmonter, préjugés chez les étudiants, communication et relations entre les différents acteurs, gestion de l'organisation du temps, réciprocité au niveau de la relation entre l'organisme et le collège, etc.

Afin de clarifier le rôle et les responsabilités des étudiants et d'émettre des recommandations concernant l'apprentissage par l'implication dans le contexte de l'enseignement collégial (objectifs spécifiques 8 et 9), une rencontre était initialement prévue avec les employés du Centre Roland-Bertrand et le chercheur principal à la fin du projet. Cependant, il s'est avéré préférable d'ajouter ces éléments de réflexion à l'entrevue semi-structurée après l'activité d'implication afin de réduire les enjeux liés à l'horaire des divers participants. De plus, une analyse globale de l'expérience a permis d'élaborer les recommandations. Une évaluation du critère de réciprocité sur le plan des retombées et de l'implication des partenaires fut également effectuée. L'enjeu principal de cette méthode (l'apprentissage par l'implication) est de trouver un équilibre entre les coûts et les bénéfices pour l'ensemble des acteurs impliqués dans l'étude. Le manque de réciprocité dans les relations entre l'établissement d'enseignement et les partenaires

a été soulevé à maintes reprises dans la littérature comme étant une problématique récurrente (Andrade et al., 2020; Wollschleger et al., 2020). Ces recommandations furent coconstruites avec l'organisme afin d'assurer de futurs partenariats prenant en considération les implications et les retombées pour l'organisme partenaire.

Résultats

La présentation des résultats se fera par objectifs. Chaque section débutera par les résultats des analyses quantitatives (s'il y a lieu), puis des résultats des analyses qualitatives. Dans un premier temps, les caractéristiques de l'échantillon avant l'implication sont présentées.

Caractéristiques de l'échantillon

Dans un premier temps, nous présenterons les caractéristiques de l'échantillon à partir de certaines données quantitatives récoltées lors de la passation des questionnaires et des données qualitatives issues de la rédaction des journaux de bord.

Analyse quantitative

L'échantillon est composé initialement de 31 étudiants inscrits au programme préuniversitaire de sciences humaines du Cégep de Shawinigan. Deux participants ont quitté le projet en cours de route, car ils ont abandonné le cours. Tous les étudiants suivent le cours *Psychologie de la santé mentale*, un cours offert lors de la dernière session du programme. Parmi les 31 étudiants, on retrouve 12 hommes et 19 femmes. L'âge moyen est de 19,65 ans (É-T = 2,89), avec une étendue de 15 (18 à 33 ans).

Analyse qualitative

Dans les journaux de bord, nous avons demandé aux participants de décrire certaines de leurs caractéristiques en lien avec l'implication communautaire. Notamment, ils devaient indiquer quels sont leurs forces, leurs faiblesses, leur motivation, leur intérêt envers l'implication communautaire et la clientèle de même que leur perception de celle-ci.

Forces des participants en lien avec l'implication communautaire

Pour ce qui est des forces utilisées, le thème le plus fréquemment mentionné est celui des attitudes (P1, P2, P3, P4, P9, P11, P12, P13, P14, P15, P18, P19, P22, P23, P25, P26, P27, P28, P29, P30) :

P3 : "Je suis quelqu'un de très empathique et compréhensive."

P4 : "mon empathie, car je suis capable de comprendre et de ressentir les émotions des autres."

P15 : "Je suis une personne ouverte d'esprit et qui est capable de mettre de côté son jugement."

L'empathie est la principale force utilisée par les participants dans le cadre de leur implication. Par la suite, plusieurs participants ont mentionné leurs habiletés communicationnelles (P4, P6, P15, P17, P18, P19, P20, P21, P23, P29) :

P4 : "Ma capacité de communication claire et respectueuse est également un atout."

P19 : "Je suis une personne qui a de la facilité à s'exprimer à l'oral."

P21 : "A de la facilité à parler, je suis une personne sociable."

La troisième catégorie de force que posséderaient les participants est en lien avec leur vécu (P5, P6, P15, P29) :

P5 : "Les forces sont certainement mon vécu et le milieu dans lequel j'ai vécu."

P6 : "Mon passé me permet d'avoir un peu plus de bagages et savoir comment aider certaines situations."

Certains avaient déjà eux-mêmes rencontré certaines difficultés semblables aux bénéficiaires du Centre Rolland-Bertrand, ce qui leur a permis d'être plus à l'aise lors de leur stage. Enfin, d'autres participants ont fait référence au leadership (P12) et à la gestion du stress (P16) :

P12 : "Mon sens de l'écoute et de leadership seront des atouts à utiliser."

P16 : "Je suis un homme extraverti qui aime échanger, une personne qui gère bien son stress."

Faiblesses des participants en lien avec l'implication communautaire

Pour ce qui est des faiblesses identifiées par les participants, le premier thème fait référence à la sensibilité et aux difficultés liées à la gestion des émotions (P1, P5, P9, P12, P13, P15, P18, P26, P28, P29) :

P1 : "Ma sensibilité, ma peur de m'exposer à des situations inhabituelles et mon stress apporté au changement pourraient me nuire dans mon intervention."

P15 : "Je peux être un peu trop sensible."

P28 : "Leurs situations me touchent profondément ce qui peut être autant positif que nuisible."

L'implication a généré des émotions négatives chez les participants en raison de leur exposition à la souffrance des bénéficiaires. Le deuxième thème identifié est celui de l'inexpérience en intervention et avec ce type de clientèle (P1, P4, P14, P20, P21, P22, P27) :

P4 : "le fait de ne pas avoir des connaissances requises sur les problématiques rencontrées."

P22 : "mon manque de connaissances au niveau du milieu de la politique."

P20 : "je ne suis jamais réellement rentré en contact avec ces personnes."

Parfois, les participants ne savaient pas comment s'y prendre pour aller au-delà de la simple interaction et avoir une certaine utilité auprès des bénéficiaires. Un troisième thème est celui du manque de sociabilité, qui peut s'exprimer par de la timidité ou de la froideur, a représenté une autre faiblesse (P6, P15, P16, P25, P28, P29, P30) :

P2 : "Je suis très peu sociale quand je suis avec des personnes que je ne connais pas."

P11 : "ma timidité peut me nuire."

P16 : "je peux parfois dégager une certaine froideur."

P29 : "ma timidité et ma sensibilité."

Perception des étudiants des bénéficiaires de l'organisme communautaire

Le premier thème abordé par les participants concerne leur perception des bénéficiaires de l'organisme communautaire. Plusieurs thèmes principaux émergent des journaux de bord. Le premier est celui des difficultés socio-économiques et personnelles (P3, P4, P7, P9, P13, P16, P17) :

« ce sont des personnes qui ont une mauvaise hygiène de vie ainsi que de mauvaises habitudes de vie ou de consommation. » (P3)

« des problèmes pour trouver un logement, de l'argent, pour gérer des addictions ou des troubles de santé mentale. » (P4)

« ils sont constamment en état de survie, avec des signes de maladie mentale ou d'état de consommation. » (P7)

Les participants mentionnent souvent que les bénéficiaires font face à des problèmes tels que le manque de ressources matérielles, des difficultés de logement, et

des défis liés à la santé mentale et à la toxicomanie. Ces aspects sont perçus comme des facteurs contribuant à leur situation actuelle.

Également, la stigmatisation et le jugement social sont aussi mentionnés. Plusieurs commentaires reflètent la perception de la stigmatisation et du jugement que subissent ces personnes. Il y a une reconnaissance que la société peut être dure et peu compréhensive envers eux, accentuant leur isolement et leurs défis quotidiens (P9, P16, P17, P22, P25) :

« Ils doivent affronter le jugement de la société. » (P9)

« Je crois qu'ils sont stigmatisés par la société. » (P16)

« "Je ne pense aucunement qu'ils méritent toute cette méfiance, cette haine, et ces jugements qu'ils reçoivent constamment. » (P25)

Malgré les difficultés énoncées, un thème positif récurrent est la résilience des bénéficiaires (P6, P11, P18, P20, P23) :

« Je les perçois comme des gens persévérants qui essaient de s'en sortir. » (P6)

« Cette clientèle reste des humains et ont besoin de se faire aider. » (P11)

« la plupart de ses individus tentent réellement de s'en sortir. » (P23)

Les participants reconnaissent leurs efforts pour surmonter les obstacles et leur besoin d'assistance pour s'en sortir, soulignant l'importance du soutien des organismes communautaires.

Un autre thème important est la reconnaissance de l'humanité partagée entre les bénéficiaires et les autres membres de la société (P2, P5, P10, P19, P26) :

« Je pense qu'ils sont comme nous tous, au niveau comportemental, mais ils vivent une réalité différente. » (P2)

« C'est des personnes comme les gens de la classe, comme tous les autres humains. » (P5)

« Ils ont besoin d'amour, de sensibilité, et d'écoute sans jugement. » (P26)

Les commentaires expriment souvent que, malgré leurs circonstances différentes, ces personnes ne sont pas fondamentalement différentes des autres.

Il est également souligné qu'il est difficile de généraliser, car chaque bénéficiaire a une histoire et des défis uniques (P9, P15, P19, P23, P27) :

« il est difficile de généraliser, car chaque personne est unique. » (P9)

« Certaines de ces personnes ont vécu des événements tristes et difficiles. » (P15)

« Ces gens ne sont pas différents de nous, ils vivent seulement des problèmes plus difficiles et complexes. » (P27)

Cette diversité des parcours individuels est reconnue comme un élément clé dans la compréhension de leurs besoins.

L'intérêt des étudiants et des étudiantes envers la clientèle

Un autre thème abordé par les participants avant l'implication est en lien avec les raisons pour ou contre l'intérêt de travailler avec la clientèle mentionnée (toxicomanie, sans-abri, aide alimentaire, pauvres). Encore une fois les thèmes principaux ont été identifiés dans les commentaires des participants dans leur journal de bord.

Le premier thème est celui de l'intérêt à aider comme façon de se développer personnellement. De nombreux participants expriment un intérêt profond à aider ces personnes, voyant cela comme une opportunité de développement personnel et d'acquérir de l'expérience sur le terrain (P1, P4, P6, P7, P15, P16, P21, P22, P25, P27, P30) :

« Travailler avec des personnes dans le besoin me fera évoluer en tant que personne en me permettant de vivre une expérience enrichissante. » (P1)

« Oui je suis intéressé à aider ces personnes. J'ai envie d'aider ces personnes à améliorer leur vie. » (P4)

« J'adore aider les gens et je veux faire une différence positive dans leur vie. » (P6)

« Ce sera une opportunité parfaite pour tisser des liens pertinents avec les notions et les concepts explorés dans les cours de sciences humaines. » (P7)

« J'aime aider les gens et peut-être je vais pouvoir aider certains à passer une plus belle journée. » (P15)

Chez les participants intéressés par une telle clientèle, deux raisons pour l'expliquer sont proposées. La première est la volonté d'aider et d'avoir un d'impact positif.

De nombreux commentaires soulignent le désir ou le devoir d'aider et de faire une différence positive dans la vie des gens, ce qui paraît en lien avec le développement des attitudes civiques. De plus, plusieurs participants voient l'interaction avec cette clientèle comme une manière d'apprendre et de croître personnellement et professionnellement.

Ensuite, les participants ont aussi mentionné leur appréhension face à certains aspects. En effet, certains participants sont préoccupés par les défis liés à la toxicomanie, aux problèmes de santé mentale, ou à la violence. Ils craignent de ne pas être capables de gérer leurs émotions ou de répondre à tous les besoins (P4, P9, P10, P12, P18, P20, P21, P22, P25, P26, P27, P29, P30) :

« J'aurais également un peu plus de mal avec la clientèle qui ont des problèmes de santé mentale tels que la démence ou la schizophrénie par exemple. » (P4)

« Je crains de me sentir coupable de ne pas pouvoir répondre à tous leurs besoins même si je sais rationnellement que cela est impossible. » (P9)

« Les gens qui ont des problèmes de consommation me feraient sentir moins à l'aise. » (P12)

« Moins à l'aise de travailler avec les sans-abri, car souvent ils ont vécu des histoires tellement traumatisantes et difficiles. » (P18)

« Je suis moins à l'aise de travailler avec les personnes qui sont violentes verbalement et physiquement. » (P25)

Par ailleurs, le manque d'intérêt ou d'aisance est aussi mentionné. Quelques participants expriment un manque d'intérêt ou de confort, notamment en raison de leur sensibilité personnelle ou de préférences pour d'autres types de clientèle (comme les enfants) (P2, P11, P17, P28, P29) :

« Je n'ai ni intérêts ni désintérêts à travailler avec cette clientèle. » (P2)

« Non je me sens plus à l'aise avec les enfants. » (P11)

« Je crois que non puisque je serais moins à l'aise de travailler avec des gens qui seraient peut-être jaloux de moi pour la chance que j'ai d'avoir des parents qui ont pris soin de moi. » (P17)

« Je n'ai pas d'intérêt particulière à travailler avec cette clientèle, car je n'envisage pas de travailler avec celle-ci plus tard. » (P28)

« Non je n'ai pas d'intérêt à travailler avec ces clientèles, car je ne suis pas très à l'aise avec elles. » (P29)

Pour celles et ceux qui ont moins d'intérêt, une raison fréquemment évoquée concerne la présence de difficultés émotionnelles. La sensibilité à la détresse des autres et la difficulté à gérer les émotions propres sont fréquemment citées comme des raisons pour lesquelles certains participants sont réticents (P5, P9, P12, P13, P17, P18, P28, P29) :

« je suis profondément sensible, et je crains de ne pas être capable de faire abstraction de mes émotions. Je crains de me sentir coupable de ne pas pouvoir répondre à tous leurs besoins, même si je sais rationnellement que cela est impossible. » (P9)

« j'ai même parfois tendance à m'oublier au détriment du bien être des autres gens. » (P13)

« moins à l'aise de travailler serait les sans-abri, car souvent ils ont vécu des histoires tellement traumatisantes et difficiles et je crois que je serais trop sensible. » (P18)

« je suis quelqu'un de très sensible, alors je pense qu'être en contact régulièrement avec elles me bouleverserait » (P29)

Pour ce qui est des autres thèmes, c'est-à-dire leur motivation, leur intérêt envers l'implication communautaire et la clientèle, les résultats au temps 1 et au temps 2 seront présentés en même temps pour en faciliter la comparaison.

1- Mesurer et comparer la motivation des étudiants avant et après l'activité d'implication.

Le premier objectif de l'étude est de comparer la motivation initiale des participants avec celle à la suite de leur implication. Les données issues des questionnaires sont présentées, puis celles issues des journaux de bord.

Statistiques descriptives

Les statistiques descriptives présentent le niveau de motivation des participants avant et après l'implication.

Motivation

Au temps 1, le score de motivation moyen chez les étudiants sur l'Échelle de motivation dans les études collégiales (ÉME) est de 115,24 (ÉT = 24,91), ce qui est légèrement sous la médiane, qui est de 120. Le score minimum est de 69 et le score maximum est de 166, pour une étendue de 97. Les divers indicateurs de normalité suggèrent pas que la distribution observée est différente d'une distribution normale. Aucune donnée extrême n'est identifiée.

Tableau 1: Statistiques descriptives pour le score de motivation académique mesuré par l'Échelle de motivation aux études collégiales (ÉME)

	Moyenne	Écart-type	Étendue	IC 95% inférieur	IC 95% supérieur
Temps 1	115,24	24,91	97	105,77,	124,71
Temps 2	112,66	21,33	74	104,54	120,77
Temps 2 – Temps 1	-2,59	16,94	83	-9,03	3,86

Au temps 2, le score de motivation moyen chez les étudiants sur l'ÉME est de 112,66 (ÉT = 21,33), ce qui est similaire à la médiane, qui est de 111. Le score minimum est de 79 et le score maximum est de 153, pour une étendue de 74. Les divers indicateurs de normalité ne suggèrent pas que la distribution observée est différente d'une distribution normale. Aucune donnée extrême n'est identifiée.

Afin de satisfaire un prérequis du test t pour échantillons dépendants, soit la normalité de la distribution de la différence des scores entre les deux temps de mesure, des analyses descriptives ont été réalisées. Dans un premier temps, on observe que la différence moyenne entre les deux temps de mesure est de 2,59 points (ÉT = 16,94) sur

l'ÉMÉ, indiquant une diminution du score de motivation. Cependant, la taille de l'écart-type comparativement à la moyenne laisse sous-entendre une problématique au niveau de la distribution scores de différence entre les temps de mesure. La plus grande diminution de score entre les temps de mesure est de 46, alors que la plus grande augmentation de score est de 37, pour une étendue de 83. Les divers indicateurs de normalité suggèrent que la distribution observée n'est pas différente d'une distribution normale. Cependant, le score Z de kurtose est légèrement élevé (1,98), ce qui indique une distribution légèrement platicurtique. Effectivement, lors de l'examen des données extrêmes, on observe cinq données extrêmes : trois qui présente une grande diminution de la motivation, et deux qui présente une grande augmentation de la motivation. Ces participants contribuent à un léger aplatissement de la courbe et cela devra être pris en considération lors des analyses inférentielles.

Figure 1: Histogramme de la distribution des différences de moyennes pour le score de motivation académique entre les deux temps de mesure

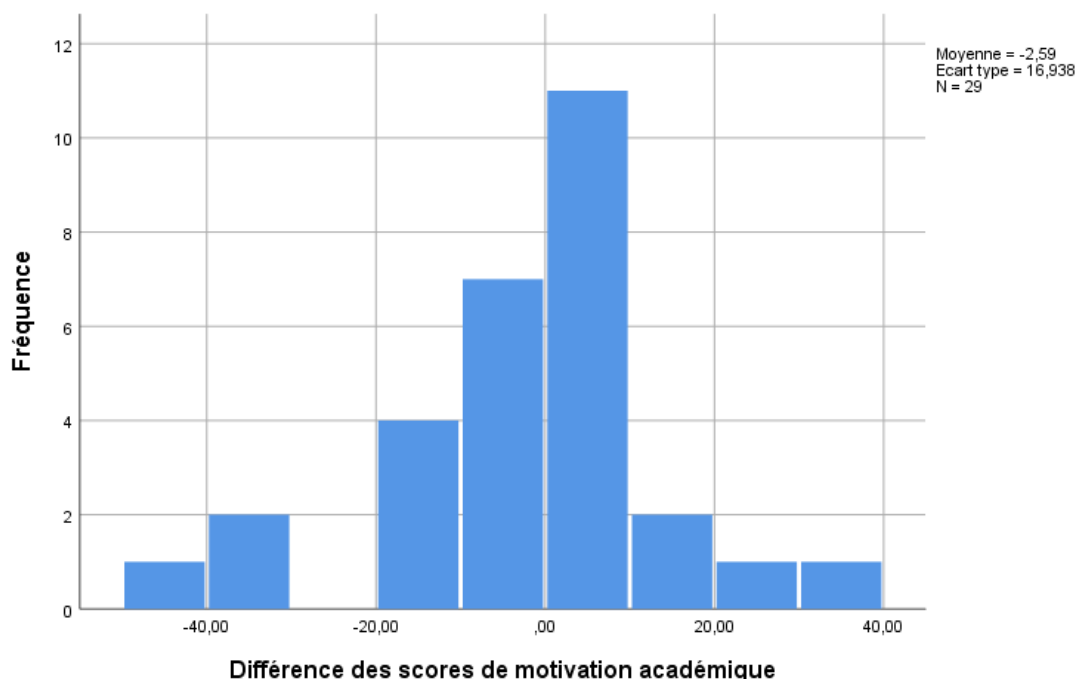
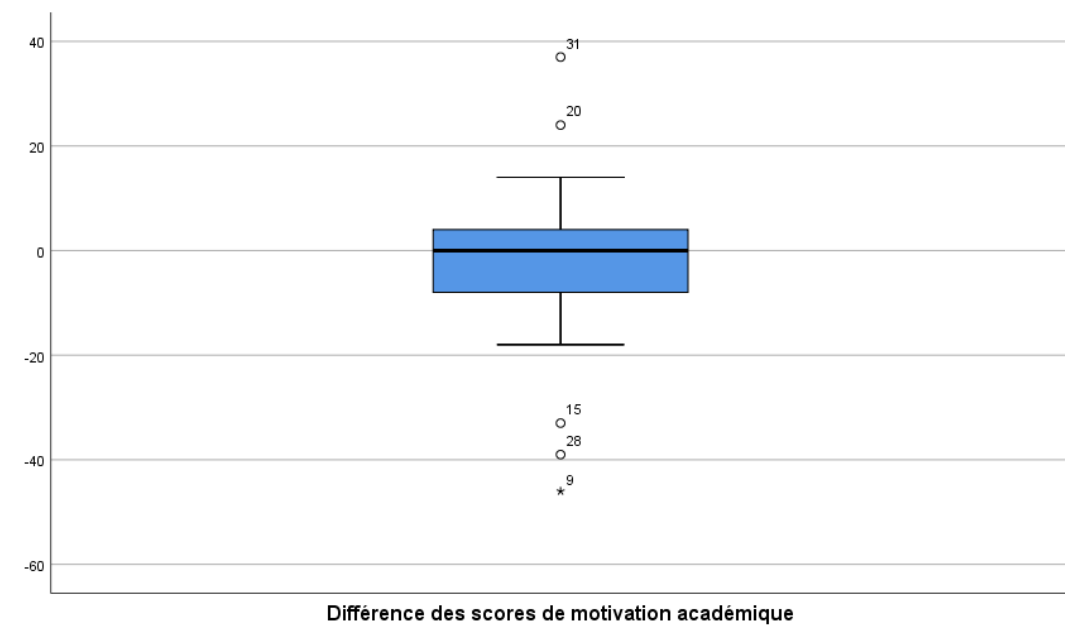


Figure 2 : Diagramme de boîte à moustaches présentant les valeurs extrêmes pour leur différence de motivation académique entre les deux temps de mesure



Statistiques inférentielles

Les scores de motivation ont été comparés pour établir l'existence d'une différence significative ou non.

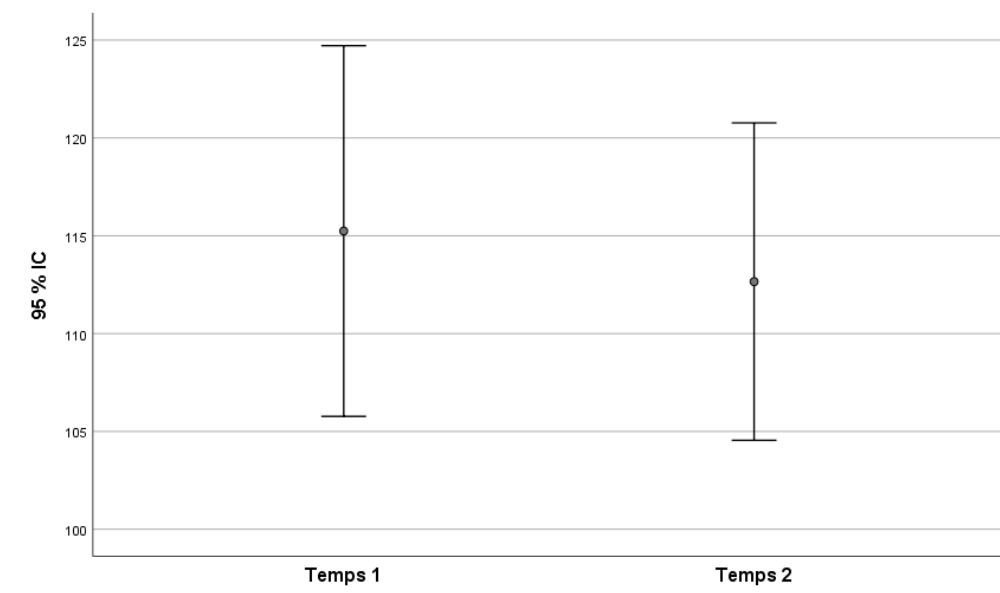
Motivation

En moyenne, les étudiants ont obtenu un score de motivation aux études collégiales de 2,59 points de moins sur l'ÉMÉ après avoir réalisé le projet d'implication communautaire ($M=112,66$, $ÉT=21,33$, $n=29$) comparativement au prétest ($M=115,24$, $ÉT=24,91$, $n=29$), $t(28)=-0,82$, $p=0,418$ (test bilatéral), ce qui ne représente pas une différence statistiquement significative. L'effet de l'implication communautaire ($d_z = 0,15$) avoisine une petite taille d'effet. On constate sur le graphique de barres d'erreur un chevauchement presque complet des intervalles de confiances des deux moyennes comparées.

Tableau 2: Test *t* pour échantillons appariés pour la variable motivation académique

	Moyenne	t	ddl	Sig. (bilatéral)	d_z de Cohen	Corrélation
Temps 2 – Temps 1	-2,59	- 0,82	28	0,42	0,15	0,74

Figure 3: Diagramme à barres d'erreurs comparant les deux temps de mesure pour la variable motivation académique



Analyse qualitative

Dans les journaux de bord, les participants devaient également décrire leur motivation avant l'implication ainsi que sa variation durant l'implication. Ils devaient également identifier les facteurs qui ont influencé la variation, le cas échéant.

Motivation avant l'implication communautaire

En ce qui concerne l'état de la motivation des participants avant l'implication, la première chose identifiée comme étant motivante est le fait de découvrir quelque chose de nouveau (P15, P19, P22, P26, P28, P29) :

P19 : "j'aime découvrir de nouvelles choses ou un milieu que je ne connais pas."

P28 : "J'ai très hâte et je suis heureuse de vivre cette expérience, car cela va me permettre de voir un mode de vie différent de la mienne."

Néanmoins, plusieurs participants ont mentionné le manque de temps comme facteur de démotivation en amont de l'implication (P1, P4, P5, P7, P9, P11, P17, P19, P25, P26) :

P1 : "La charge de travail et le manque de temps m'angoissent un peu."

P9 : "ma motivation est quelque peu entravée par le manque de temps."

P11 : "Je ne suis pas très motivée, je n'ai pas beaucoup de temps libre sur ma vie personnelle et professionnelle."

P25 : "je me sens surchargée du côté scolaire."

Puis, ils ont identifié certains effets positifs liés à l'implication comme très motivants, entre autres le fait d'aider et de mieux comprendre les bénéficiaires (P1, P3, P6, P13, P14, P15, P20, P23, P30) :

P3 : "Ma motivation première serait de donner au suivant."

P6 : "J'ai très hâte de pouvoir m'impliquer en aidant les gens et en faisant une différence positive dans leur vie."

P14 : "l'idée d'apporter mon aide aux autres et de participer au mieux-être de la communauté."

P9 : "Je ressens une certaine motivation à m'engager dans cette expérience, principalement parce qu'elle me permettra de mieux comprendre cette clientèle."

Certains ont tout simplement avoué ne pas être motivés, sans donner trop d'explications (P2, P4, P5, P10, P16, P17, P25) :

P5 : "Je suis quand même peu motivé."

P10 : "Je n'ai pas vraiment de motivation."

P16 : "Je ne suis pas vraiment motivé à aller faire de l'implication communautaire."

P11 : "je préfère travailler avec les enfants."

Certains ont identifié une source de motivation utilitaire, telle que l'importance de l'implication pour bonifier leur dossier scolaire pour leur admission à l'université (P9, P12, P18) :

P12 : "ceci va aider mon dossier pour entrer au doctorat en psychologie."

P18 : "je désire poursuivre mon parcours universitaire en psychologie."

P29 : "ce projet va me permettre de découvrir de nouvelles perspectives et de nouvelles réalités."

Pendant l'implication communautaire : impact sur la motivation

Comme cela a été mentionné, un des objectifs de cette étude est également d'examiner l'influence de l'implication sociale des étudiants sur leur motivation. Les

principaux thèmes évoqués par les participants en lien avec leur motivation sont les suivants :

Plusieurs ont évoqué une augmentation de leur motivation au fil du temps (P1, P6, P7, P10, P11, P12, P13, P15, P16, P17, P18, P19, P20, P22, P23, P25, P26, P28, P29, P30) :

« Mon niveau de motivation a clairement évolué et augmenté durant mon implication. » (P1)

« Ma motivation a, en effet, légèrement augmenté lors de mon implication dans l'organisme communautaire le Centre Roland-Bertrand. » (P6)

« Je crois que oui. Au départ, j'étais plutôt angoissé à l'idée de devoir aller faire de l'implication auprès de gens en situation de précarité. Cependant, plus j'y allais, plus j'avais envie d'y retourner. » (P7)

« Oui, elle a changé de façon positive ma motivation et ma vision de cet organisme. » (P13)

« Ma motivation a changé énormément en ce qui concerne mon implication au Centre Roland-Bertrand. » (P16)

D'autres ont plutôt mentionné une motivation stable ou fluctuante (P2, P4, P5, P25, P27) :

« Non, elle n'a pas changé. » (P2)

« Ma motivation n'est pas vraiment changée durant toutes mes heures. » (P4)

« Ma motivation a été en vogue durant toute la durée de mes implications. » (P5)

« ma motivation a fortement baissé quand je suis allée à la table. » (P25)

« À travers mon temps passé au Centre Roland-Bertrand, je dirais que ma motivation avait diminué depuis le début. » (P27)

Enfin, certains ont vu leur motivation diminuer (P21, P25, P27, P29) :

« Sincèrement au début j'étais vraiment motivé, mais plus que le temps avançais moins j'étais motivé. » (P21)

« Je finis, donc mon implication avec une motivation basse ce qui me déçoit puisque j'ai vraiment aimé le comptoir alimentaire. » (P25)

« Cela a donc affecté ma motivation, car je ne me sentais pas toujours utile. » (P27)

« a considérablement diminué lors de mes deux dernières séances d'implication, soit ma quatrième et ma cinquième. » (P29)

« ma motivation a continué de diminuer au cours de mes deux dernières périodes d'implication en raison de ces facteurs. » (P29)

Raisons des variations de la motivation

Par la suite, les participants ont été invités à décrire les raisons qui ont influencé leur motivation. Les principaux thèmes présentés ci-dessous sont évoqués par les participants pour expliquer les raisons pour lesquelles leur motivation a augmenté ou diminué. La principale raison concerne leur sentiment d'utilité et leur impact positif (P1, P6, P7, P9, P13, P15, P18, P20, P22, P23, P25, P28) :

« ma présence servait vraiment à tenir compagnie aux résidents et cela m'a permis de créer des liens avec eux et d'apprendre plusieurs choses. » (P1)

« le fait de voir l'impact positif et le bonheur que mon aide pouvait apporter à la communauté et plus précisément aux individus dans le besoin. » (P6)

« le fait de voir la différence que nous pouvons faire dans la vie des gens et être là pour les aider. » (P13)

« le personnel du centre me complimentait souvent en me disant que j'avais une bonne approche avec les gens et que j'avais une facilité à leur offrir un bon service. » (P22)

« plus j'en faisais, plus je voyais les résultats et cela me rassurait. » (P28)

Les interactions positives et la reconnaissance permettent aussi d'expliquer les variations positives de leur motivation (P1, P3, P5, P6, P9, P12, P17, P18, P19, P22, P23, P25, P29, P30) :

« je me sentais appréciée et les résidents ont confirmé mon impression. » (P1)

« j'ai beaucoup aimé les personnes que j'ai rencontré qui faisaient du bénévolat. » (P3)

« les personnes étaient réellement ravies de partager des moments avec nous et de parler. » (P9)

« tout le monde était gentil et sociable avec moi. » (P17)

« les membres du personnel n'ont pas pris le temps de m'expliquer la procédure à suivre, ce qui m'a rapidement découragée. » (P29)

La motivation envers l'implication communautaire a aussi augmenté en raison de la création de liens et de relations sociales (P1, P6, P9, P11, P12, P17, P18, P19, P20, P22, P23) :

« je me sentais plus à l'aise dans le milieu auquel je m'impliquais. » (P1)

« je connaissais les personnes que j'allais voir et il avait certaines personnes que je m'étais vraiment attachées et je ne voulais pas nécessairement arrêter de les voir. » (P11)

« le lien de confiance que j'avais développé avec eux me rattachait à cet endroit et faisait en sorte que j'avais hâte et j'étais contente de retourner les voir. » (P18)

Puis en raison d'une forme de développement personnel et le fait d'avoir eu l'opportunité de sortir de leur zone de confort (P10, P16) :

« cela est dû au fait que je sors rarement de ma zone de confort et ce projet me permettait de le faire. » (P10)

« lorsque j'ai réalisé que, généralement, ces gens n'avaient pas reçu tout ce dont j'ai pu bénéficier, mes préjugés ont lentement fait place à de la reconnaissance. » (P16)

Comme cela fut mentionné, certains ont vu leur motivation diminuer, et ce, pour plusieurs raisons. Une raison mentionnée par les participants est le manque de temps et les contraintes externes (P14, P21, P27) :

« je trouvais que je manquais de temps pour la réalisation de mes travaux, donc je me disais que les heures d'implication prenaient beaucoup de mon temps. » (P14)

« par manque de temps avec le travail et l'école, c'était difficile pour les dernières insertions. » (P21)

« ma gestion du temps était plus difficile. » (P27)

Certains mentionnent également comme facteur de démotivation le manque de tâches ou d'encadrement durant leur implication communautaire (P5, P21, P25, P27, P29) :

« j'avais l'impression de servir à rien. » (P5)

« parfois c'était vraiment achalandé comme d'autre fois on ne pouvait pratiquement rien faire, alors le temps était long et c'était de moins en moins motivant. » (P21)

« serait le manque de tâches qu'on m'assignait. » (P27)

« les membres du personnel n'ont pas pris le temps de m'expliquer la procédure à suivre, ce qui m'a rapidement découragée lors de la préparation des repas, me faisant sentir mal encadrée et anxieuse. » (P29)

Enfin deux participants mentionnent des problèmes avec le personnel de l'organisme (P25, P29) :

« la clientèle était accueillante, mais moins le personnel. » (P25)

« ce n'était pas un environnement pour moi, mais pas concernant la clientèle, mais le personnel. » (P25)

2- Mesurer et comparer l'intérêt pour l'engagement communautaire, l'implication citoyenne et les attitudes et compétences civiques des étudiants avant et après l'activité d'implication.

Le deuxième objectif de l'étude vise à comparer l'intérêt des participants pour l'implication avant et après celle-ci, ainsi que l'évolution de certaines compétences civiques.

Statistiques descriptives

Cette section décrit l'intérêt des participants pour l'engagement communautaire et l'implication citoyenne ainsi que leurs attitudes et compétences civiques.

Intérêt pour l'engagement communautaire et implication citoyenne

Au temps 1, le score d'intérêt pour l'engagement communautaire moyen chez les étudiants sur l'Échelle d'attitudes de service communautaire (ÉASC) est de 247,69 (ÉT = 27,95), ce qui est similaire à la médiane, qui est de 247. Le score minimum est de 187 et le score maximum est de 300, pour une étendue de 113. Les divers indicateurs de normalité de suggèrent pas que la distribution observée est différente d'une distribution normale. Aucune donnée extrême n'est identifiée.

Tableau 3: Statistiques descriptives pour le score d'engagement communautaire mesuré par l'Échelle attitudes de service communautaire (ÉASC)

	Moyenne	Écart-type	Étendue	IC 95% inférieur	IC 95% supérieur
Temps 1	247,69	27,95	113	237,06	258,32
Temps 2	251,83	27,71	110	241,29	262,37
Temps 2 – Temps 1	4,14	23,95	106	-4,97	13,25

Au temps 2, le score d'intérêt pour l'engagement communautaire moyen chez les étudiants sur l'ÉASC est de 251,83 (ÉT = 27,71), ce qui est légèrement inférieur à la médiane, qui est de 255. Le score minimum est de 196 et le score maximum est de 306, pour une étendue de 110. Les divers indicateurs de normalité de suggèrent pas que la distribution observée est différente d'une distribution normale. Aucune donnée extrême n'est identifiée.

Afin de satisfaire un prérequis du test t pour échantillons dépendants, soit la normalité de la distribution de la différence des scores entre les deux temps de mesure, des analyses descriptives ont été réalisées. Dans un premier temps, on observe que la différence moyenne entre les deux temps de mesure est de 4,14 points (ÉT = 23,95) sur l'ÉASC, indiquant une augmentation du score d'intérêt pour l'engagement communautaire. Cependant, la taille de l'écart-type comparativement à la moyenne laisse sous-entendre une problématique au niveau de la distribution scores de différence entre les temps de mesure. La plus grande diminution de score entre les temps de mesure est de 35, alors que la plus grande augmentation de score est de 71, pour une étendue de 106. Les divers indicateurs de normalité suggèrent que la distribution observée n'est pas différente d'une distribution normale. Lors de l'examen des données extrêmes, on observe deux données extrêmes, qui présentent une grande augmentation de l'intérêt pour l'engagement communautaire, mais l'impact sur la distribution reste mineur.

Figure 4: Histogramme de la distribution des différences de moyennes pour le score d'engagement communautaire entre les deux temps de mesure

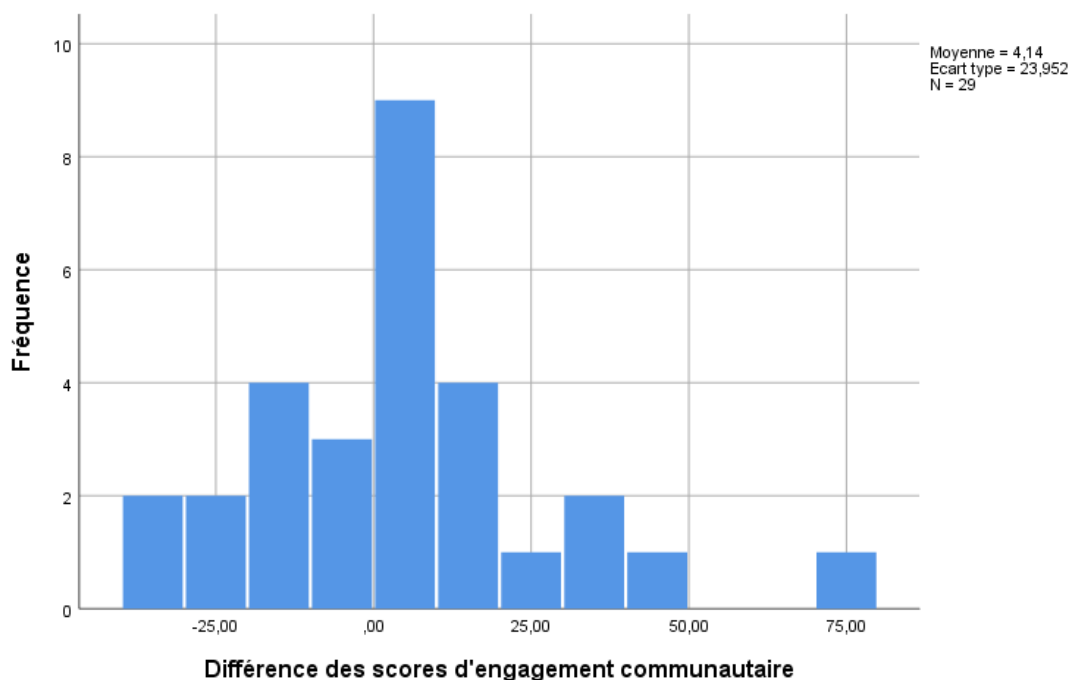
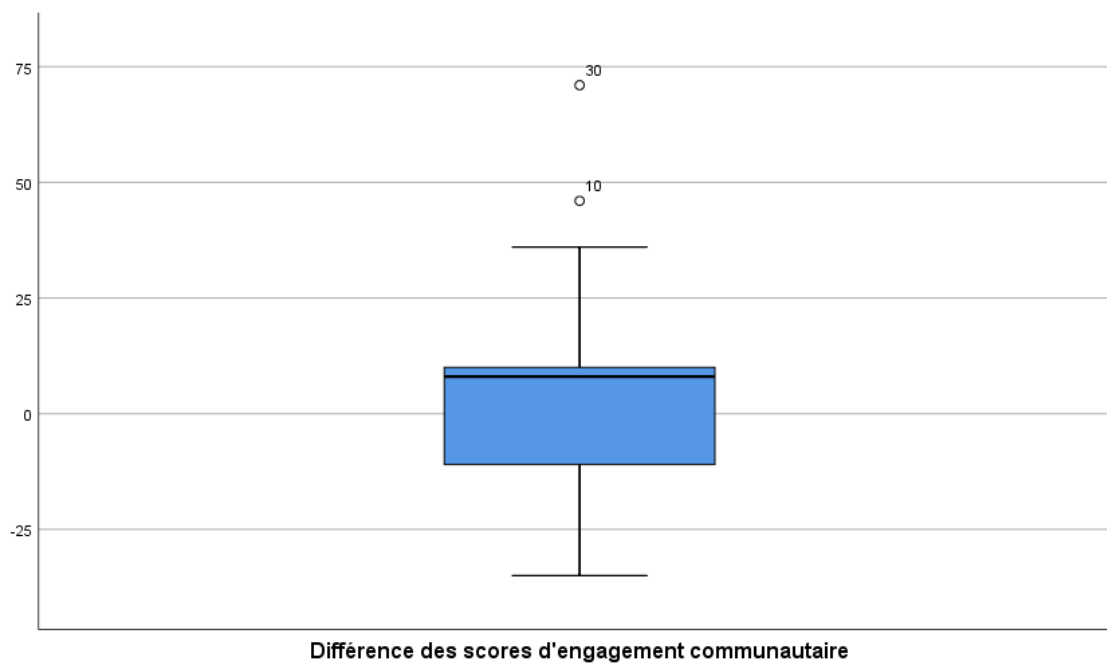


Figure 5: Diagramme de boîte à moustaches présentant les valeurs extrêmes pour leur différence de score d'engagement communautaire entre les deux temps de mesure



Attitudes et compétences civiques

Au temps 1, le score d'attitudes et de compétences civiques moyen chez les étudiants sur l'échelle Attitudes civiques et développement de compétences (ACDC) est de 141,38 (ÉT = 13,91), ce qui est légèrement inférieur à la médiane, qui est de 146. Le score minimum est de 113 et le score maximum est de 170, pour une étendue de 57. Les divers indicateurs de normalité suggèrent pas que la distribution observée est différente d'une distribution normale. Aucune donnée extrême n'est identifiée.

Tableau 4: Statistiques descriptives pour le score d'attitudes et de compétences civiques mesuré par l'échelle Attitudes civiques et développement de compétences (ACDC)

	Moyenne	Écart-type	Étendue	IC 95% inférieur	IC 95% supérieur
Temps 1	141,38	13,91	57	136,09	146,67
Temps 2	148,62	12,74	46	143,78	153,47
Temps 2 – Temps 1	7,24	10,01	40	3,43	11,05

Au temps 2, le score d'attitudes et de compétences civiques moyen chez les étudiants sur l'ACDC est de 148,62 (ÉT = 12,74), ce qui est légèrement inférieur à la

médiane, qui est de 149. Le score minimum est de 123 et le score maximum est de 169, pour une étendue de 46. Les divers indicateurs de normalité de suggèrent pas que la distribution observée est différente d'une distribution normale. Aucune donnée extrême n'est identifiée.

Afin de satisfaire un prérequis du test t pour échantillons dépendants, soit la normalité de la distribution de la différence des scores entre les deux temps de mesure, des analyses descriptives ont été réalisées. Dans un premier temps, on observe que la différence moyenne entre les deux temps de mesure est de 7,24 points (ÉT = 10,01) sur l'ACDC, indiquant une augmentation du score d'attitudes et de compétences civiques. La plus grande diminution de score entre les temps de mesure est de 14, alors que la plus grande augmentation de score est de 26, pour une étendue de 40. Les divers indicateurs de normalité suggèrent que la distribution observée n'est pas différente d'une distribution normale. Aucune donnée extrême n'est identifiée au niveau des différences entre les deux temps de mesure.

Figure 6: Histogramme de la distribution des différences de moyennes pour le score d'attitudes et de compétences civiques entre les deux temps de mesure

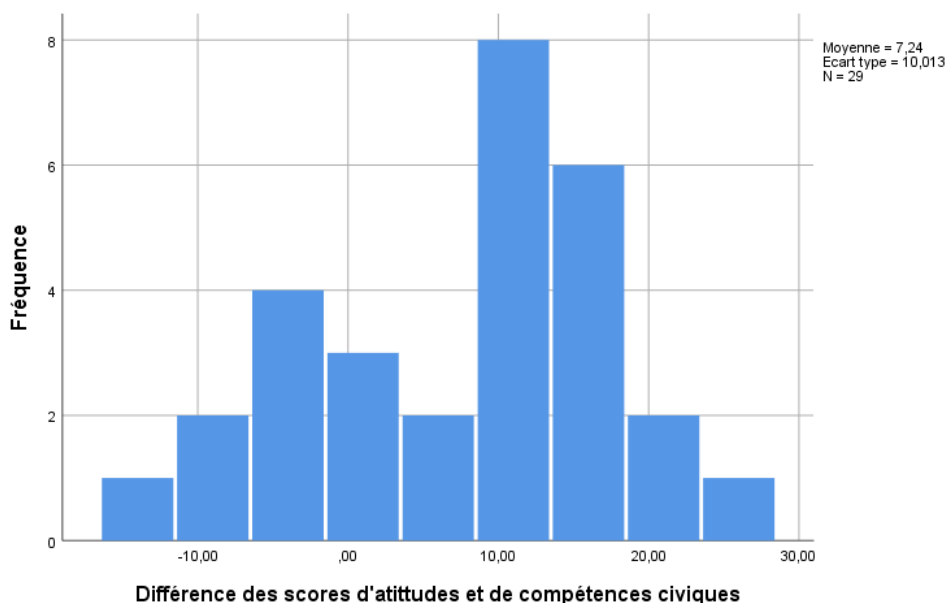
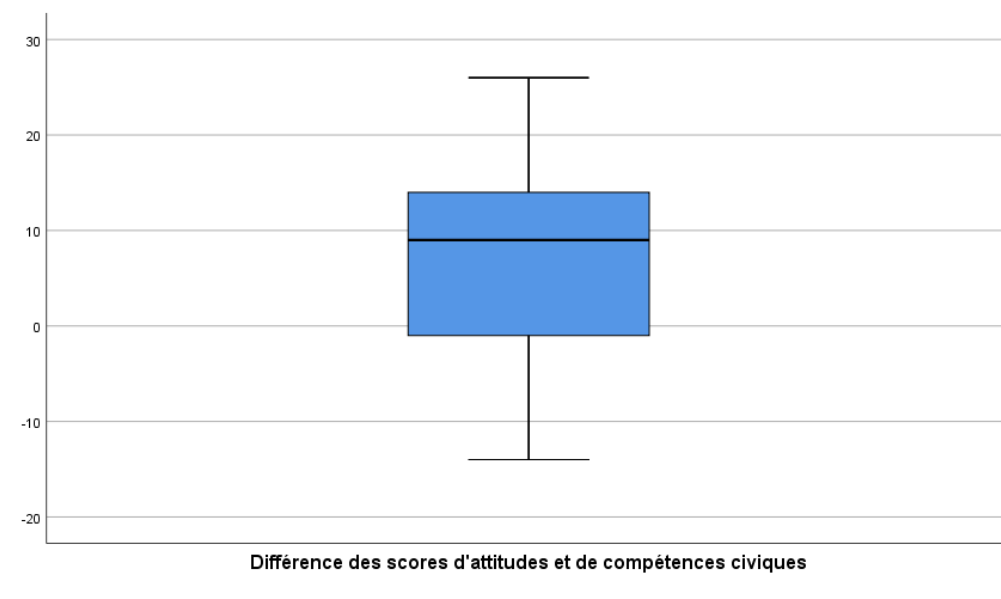


Figure 7: Diagramme de boîte à moustaches présentant les valeurs extrêmes pour leur différence de score d'attitudes et de compétences civiques entre les deux temps de mesure



Statistiques inférentielles

Dans cette section, les résultats des statistiques inférentielles sont présentés pour établir ou non un lien entre l'implication et l'intérêt pour l'engagement communautaire et implication citoyenne ainsi que l'évolution des attitudes et des compétences civiques.

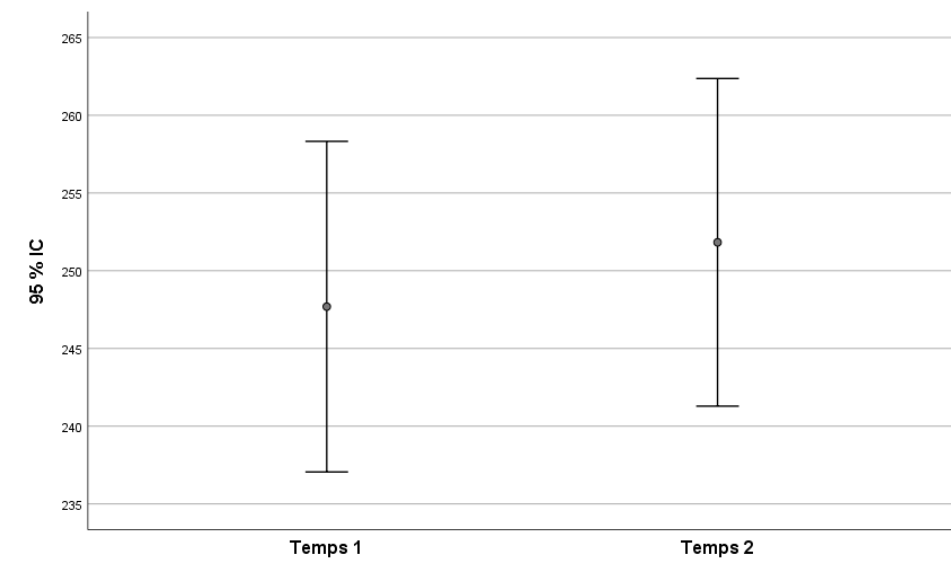
Intérêt pour l'engagement communautaire et implication citoyenne

En moyenne, les étudiants ont obtenu un score moyen d'intérêt pour l'engagement communautaire de 4,14 points de plus sur l'ÉASC après avoir réalisé le projet d'implication communautaire ($M=251,83$, $ÉT=27,71$, $n=29$) comparativement au prétest ($M=247,69$, $ÉT=27,95$, $n=29$), $t(28)=0,93$, $p=0,360$ (test bilatéral), ce qui ne représente pas une différence statistiquement significative. L'effet de l'implication communautaire ($d_z = 0,17$) avoisine une petite taille d'effet. On constate sur le graphique de barres d'erreur un chevauchement des intervalles de confiance des deux moyennes comparées. Des analyses de puissance a posteriori indiquent qu'un échantillon de 265 participants aurait été nécessaire pour que la différence observée soit statistiquement significative.

Tableau 5: Test t pour échantillons appariés pour la variable engagement communautaire

	Moyenne	t	ddl	Sig. (bilatéral)	d _z de Cohen	Corrélation
Temps 2 – Temps 1	4,14	0,93	28	0,36	0,17	0,63

Figure 8: Diagramme à barres d'erreurs comparant les deux temps de mesure pour la variable engagement communautaire



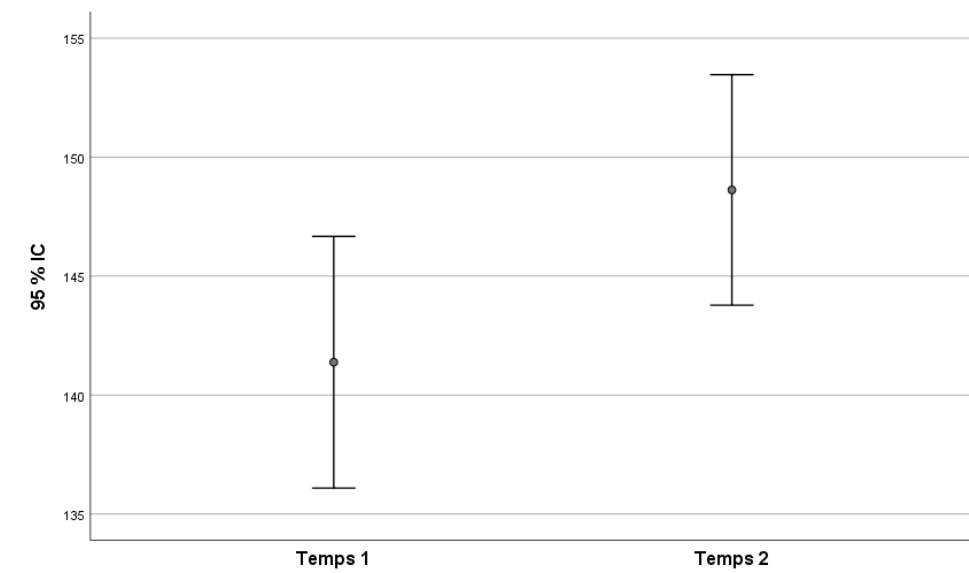
Attitudes et compétences civiques

En moyenne, les étudiants ont obtenu un score moyen pour les attitudes et compétences civiques de 7,24 points de plus sur l'ACDC après avoir réalisé le projet d'implication communautaire ($M=148,62$, $ÉT=12,74$, $n=29$) comparativement au prétest ($M= 141,38$ $ÉT=13,91$, $n=29$), $t(28)=3,90$, $p=0,001$ (test bilatéral), ce qui représente une différence statistiquement significative. L'effet de l'implication communautaire ($d_z = 0,72$) avoisine une grande taille d'effet. On constate sur le graphique de barres d'erreur un chevauchement partiel des intervalles de confiances des deux moyennes comparées.

Tableau 6: Test t pour échantillons appariés pour la variable attitudes et compétences civiques

	Moyenne	t	ddl	Sig. (bilatéral)	d _z de Cohen	Corrélation
Temps 2 – Temps 1	7,24	3,90	28	0,001	0,72	0,72

Figure 9: Diagramme à barres d'erreurs comparant les deux temps de mesure pour la variable attitudes et compétences civiques



Analyse qualitative

Les journaux de bord ont aussi permis d'évaluer l'intérêt de départ des participants, ses variations et les raisons de cette variation.

Intérêt de départ avant l'implication communautaire

Avant leur implication, il fut demandé aux participants de décrire leur intérêt envers l'implication communautaire et de dire s'ils en ont déjà effectué auparavant. Voici les thèmes identifiés chez les participants, accompagnés d'exemples de réponses :

Il est dans un premier temps possible de constater que la moitié des participants n'a jamais fait d'implication communautaire (P1, P4, P5, P9, P10, P11, P14, P15, P16, P17, P18, P19, P20, P22, P28) :

P1 : "Je n'ai jamais fait de bénévolat ou d'aide communautaire de façon concrète."

P4 : "Je n'ai jamais été impliqué dans des projets d'engagements communautaires auparavant."

P15 : "Je n'ai jamais fait d'engagement communautaire, car je n'ai jamais réellement eu d'intérêts pour cela."

P18 : "Non, je n'ai jamais fait."

Quelques-uns ont affirmé avoir déjà fait du bénévolat dans le passé (P 2, P3, P6, P7, P12, P13, P23, P25, P26, P27, P29, P30) :

P2 : "Oui, bénévolat pour des tournois de hockey et de baseball."

P6 : "Je m'implique déjà actuellement dans un organisme communautaire."

P25 : "J'ai déjà fait du bénévolat à une course qui s'appelle Mud Girl."

P29 : "J'animais des activités pour les plus jeunes à chaque récréation."

Parmi celles et ceux qui ont déjà fait de l'implication communautaire, la grande majorité a trouvé cela positif, leur implication s'est bien déroulée (P2, P6, P7, P12, P13, P23, P25, P27, P29, P30) :

P7 : "Nous avons éprouvé du plaisir à travailler en équipe et à voir les visages des membres des familles s'illuminer."

P23 : "Cela s'est super bien passé, j'ai accompli la tâche que j'avais à accomplir avec brio."

P27 : "J'ai obtenu le prix de bénévole de l'année."

P29 : "J'ai grandement aimé cette expérience, et tout s'est très bien déroulé."

Enfin, les participants ont indiqué les raisons de leur non-implication, que l'on peut regrouper sous les thèmes de contraintes de temps, de valeurs et d'intérêt (P5, P11, P12, P14, P15, P17, P22, P28) :

P5 : "Je n'ai jamais fait d'engagement communautaire, car je n'ai pas le temps vraiment."

P22 : "Je n'ai pas été sensibilisé à ça dans ma vie."

P28 : "Cela n'a jamais été dans les valeurs de ma famille, cependant cela me désole, car aider son prochain et les gens dans le besoin."

P11 : "Je ne l'ai jamais fait, car je trouvais toujours des raisons comme je suis fatiguée ou trop occupée."

Ces thèmes montrent que, bien que certains participants n'aient jamais eu l'occasion de faire du bénévolat, ceux qui l'ont fait en rapportent des expériences positives. Les raisons de non-implication varient entre le manque de temps, l'absence d'intérêt ou encore l'influence des valeurs familiales.

L'évolution de l'intérêt pour l'implication communautaire

Par la suite, les participants ont été invités à décrire l'évolution de leur intérêt pour l'implication communautaire à la suite de leur implication. Plusieurs ont remarqué une augmentation de leur intérêt augmenté au fil du temps (P1, P3, P6, P7, P9, P10, P12, P13, P15, P17, P18, P19, P20, P21, P22, P23, P28, P29, P30) :

« Mon intérêt pour l'engagement communautaire a définitivement changé et évolué lors de mon implication communautaire. » (P1)

« Mon intérêt a clairement augmenté par rapport aux organisations communautaires. » (P3)

« Mon intérêt pour l'engagement communautaire a augmenté. » (P12)

« mon intérêt n'a fait que s'intensifier. » (P13)

« Oui, je crois que je vais n'en faire plus dorénavant. » (P17)

« Mon intérêt pour l'engagement communautaire a grandi de façons importantes. » (P30)

D'autres ont plutôt décrit un léger changement de leur intérêt ou une absence de changement (P2, P4, P5, P13, P14, P15, P16, P26, P27) :

« Non, elle n'a pas changé. » (P2)

« Un petit peu. » (P4)

« Mon intérêt pour l'engagement communautaire n'a pas changé. » (P14)

« Mon intérêt s'est considérablement fluctué au fil des insertions pour plusieurs raisons. » (P15)

Enfin, deux participants ont mentionné une diminution de leur intérêt (P11, P29)

« Je ne suis pas plus intéressée à faire de l'engagement communautaire. » (P11)

« il a largement diminué. » (P29)

« je suis maintenant quelque peu réticente face à l'engagement communautaire en général. » (P29)

Raisons des variations de l'intérêt

Les principaux thèmes évoqués par les participants dans les commentaires ci-dessous à propos des raisons pour lesquelles leur intérêt pour l'implication communautaire a augmenté ou diminué sont, en premier lieu, leur sentiment d'utilité et impact positif (P1, P3, P6, P7, P9, P13, P19, P23, P28, P30) :

« Voir à quel point j'aidais ma communauté et j'aidais les clients. » (P6)

« je voyais que je contribuais à rendre un moment de la journée ou de la soirée meilleure à une personne. » (P19)

« avoir vu les besoins réels des gens, j'ai ressenti un appel plus fort à agir et à contribuer positivement pour les personnes qui en avaient vraiment besoin. » (P23)

Certains mentionnent aussi les interactions positives avec la clientèle et avec le personnel du Centre Rolland-Bertrand (P1, P9, P13, P16, P19, P27, P28, P30) :

« je me sentais incluse. » (P1)

« les interactions enrichissantes avec les utilisateurs du Hamac. » (P10)

« je me sentais bien accueillie et j'avais déjà une meilleure impression de l'engagement. » (P19)

D'autres soulignent l'opportunité de développement personnel et l'accès à de nouvelles perspectives, ou façons de percevoir la réalité (P1, P3, P7, P12, P15, P16, P18, P20, P23) :

« ma mentalité changeait. » (P1)

« je suis plus consciente des avantages que ces organismes apportent à la société ainsi que le bien fait de donner aux suivants. » (P3)

« les valeurs que ce milieu offre sont compatibles avec les miennes. » (P20)

Enfin, la création de liens et de relations sociales a aussi fait augmenter l'intérêt pour l'implication tout au long de la participation (P1, P6, P9, P11, P12, P16, P18, P19, P23) :

« toutes mes implications me faisaient grandir et évoluer en tant que personne. » (P1)

« j'ai vraiment apprécié tisser des liens avec ceux avec qui j'ai pu discuter le plus. » (P16)

Pour celles et ceux qui ont vu leur intérêt diminuer, le manque de temps et de contrainte a été mentionné (P14, P21) :

« C'est plutôt qu'il y a des contraintes de temps. » (P14)

« par manque de temps avec le travail et l'école, c'était difficile pour les dernières insertions. » (P21)

De même que les problèmes avec le personnel ou l'environnement de travail (P5, P25, P29) :

« j'ai eu beaucoup de moments où je trouvais le temps très long et que je n'avais aucune tâche malgré mes demandes. » (P5)

« l'attitude du personnel ne m'a vraiment pas rejointe et je n'ai pas aimé l'ambiance. » (P25)

« des événements assez négatifs que j'ai vécus pendant mes implications à la Tablee du centre-ville. » (P29)

Ou bien encore l'absence de sentiment d'appartenance ou de pertinence par rapport à l'implication (P2, P11, P28) :

« ce n'est pas ma communauté, car je n'habite pas à Shawinigan. » (P2)

« Aucun événement n'a influencé mon intérêt. » (P11)

« je ressentais de stress, et dans ces moments je n'arrive plus à avoir de l'intérêt pour beaucoup de choses. » (P28)

Intérêt à refaire de l'implication communautaire

À la suite de ces constats, il fut demandé aux participants de décrire leur intérêt à refaire de l'implication communautaire dans l'avenir ainsi que les raisons sous-jacentes. Le thème le plus souvent évoqué pour indiquer leur intérêt à refaire de l'implication est celui de l'importance d'aider les personnes dans le besoin (P1, P3, P5, P6, P13, P14, P17, P19, P21, P22, P23, P30).

« je retournerai faire du bénévolat auprès des centres d'aide puisque je trouve important d'aider les personnes dans le besoin » (P3)

« Peut-être plus tard dans ma vie quand je vais avoir un bon salaire stable. qu'il est important de porter main forte aux personnes dans le besoin » (P5)

« Lorsque je vais avoir plus de temps, je crois qu'il est important d'aider ceux qui ont de plus grands besoins dans la communauté » (P17)

La satisfaction personnelle et le sentiment de bien-être ont aussi été mentionnés comme étant susceptibles de les intéresser à refaire de l'implication (P9, P10, P12, P13, P19, P21, P23, P30)

« Oui, car la sensation de faire une différence, aussi minime soit-elle, dans la vie de ceux qui sont dans le besoin a été extrêmement gratifiante » (P9)

« j'ai aimé me rendre utile et avoir un impact positif dans la journée de quelqu'un » (P19)

Ce fut également une expérience enrichissante (P10, P12, P20, P23, P30) :

« mon expérience a vraiment été enrichissante pour moi. J'ai vécu plein d'émotions autant positives que négatives » (P12)

En revanche, la raison la plus souvent mentionnée pour expliquer l'absence d'intérêt à refaire de l'implication communautaire fut celle de la contrainte de temps et le fait d'avoir d'autres priorités (P2, P4, P11, P15, P16, P20, P25, P28).

« je ne pense pas m'impliquer tout de suite » (P4)

« Certainement, mais pas tout de suite, comme j'ai dit plutôt, pour l'instant j'ai d'autres priorités » (P15)

« Malheureusement, je ne penserais pas. Bien que j'aie quand même apprécié l'expérience, j'ai un horaire trop chargé pour inclure une implication communautaire à ce moment-ci » (P16)

Certains ont mentionné avoir de l'intérêt à refaire de l'implication par nécessité pour des projets futurs et pour leur carrière, notamment pour être admis dans le programme de leur choix à l'université (P1, P18, P22, P25, P26, P30) :

« je prévois refaire de l'implication auprès des centres d'aide puisque je me dois de m'impliquer dans des organismes afin d'être accepté dans mon programme universitaire » (P18)

« il semble évident que je vais devoir m'impliquer à nouveau auprès des centres d'aide, car il sera nécessaire pour moi de faire ainsi si je souhaite me rendre au doctorat en psychologie » (P22)

Enfin, l'absence d'intérêt pour certains fut expliquée par la présence d'inconfort avec la clientèle ou encore un manque d'intérêt à l'égard de celle-ci (P2, P29) :

« Non, car ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse vraiment » (P2)

« je n'envisage pas de m'impliquer à nouveau auprès des centres d'aide, car je n'ai pas d'intérêt à travailler avec le type de clientèle qu'ils desservent » (P29)

3- Établir un portrait des étudiants quant à leur perception et leur empathie face aux clientèles côtoyées avant et après l'activité d'implication.

Un autre objectif est d'établir un portrait des participants quant à leur perception et leur empathie face aux clientèles côtoyées avant et après l'activité d'implication. Les statistiques descriptives sont présentées, par la suite les statistiques inférentielles puis l'analyse des données qualitatives.

Statistiques descriptives

Voici dans un premier temps les données concernant l'empathie chez les participants à l'étude.

Empathie

Au temps 1, le score moyen d'empathie chez les étudiants sur l'Index de l'évaluation de l'empathie (IÉE) est de 191,34 (ÉT = 16,43), ce qui est similaire à la médiane, qui est de 191. Le score minimum est de 152 et le score maximum est de 219, pour une étendue de 67. Les divers indicateurs de normalité de suggèrent pas que la distribution observée est différente d'une distribution normale. Une seule donnée extrême est identifiée, soit le score minimum de 152.

Tableau 7: Statistiques descriptives pour le score d'empathie mesuré par l'Index de l'évaluation de l'empathie (IÉE)

	Moyenne	Écart-type	Étendue	IC 95% inférieur	IC 95% supérieur
Temps 1	191,34	16,43	67	185,10	197,59
Temps 2	191,59	19,54	83	184,15	199,02
Temps 2 – Temps 1	0,24	10,15	44	-3,62	4,10

Au temps 2, le score moyen d'empathie chez les étudiants sur l'IÉE est de 191,59 (ÉT = 19,53), ce qui est similaire à la médiane, qui est de 190. Le score minimum est de 142 et le score maximum est de 225, pour une étendue de 83. Les divers indicateurs de normalité de suggèrent pas que la distribution observée est différente d'une distribution normale. Une seule donnée extrême est identifiée, soit le score minimum de 142, et il s'agit du même participant ayant obtenu un score extrême au temps 1.

Afin de satisfaire un prérequis du test t pour échantillons dépendants, soit la normalité de la distribution de la différence des scores entre les deux temps de mesure, des analyses descriptives ont été réalisées. Dans un premier temps, on observe que la différence moyenne entre les deux temps de mesure est de 0,24 point (ÉT = 10,15) sur l'IÉE, indiquant une diminution du score d'intérêt pour l'empathie. Cette différence moyenne de moins d'un point laisse présager des analyses inférentielles non statistiquement significatives. La plus grande diminution de score entre les temps de mesure est de 27, alors que la plus grande augmentation de score est de 17, pour une étendue de 44. Les divers indicateurs de normalité suggèrent que la distribution observée n'est pas différente d'une distribution normale. Aucune donnée extrême n'est identifiée au niveau des différences entre les deux temps de mesure.

Figure 10: Histogramme de la distribution des différences de moyennes pour le score d'empathie entre les deux temps de mesure

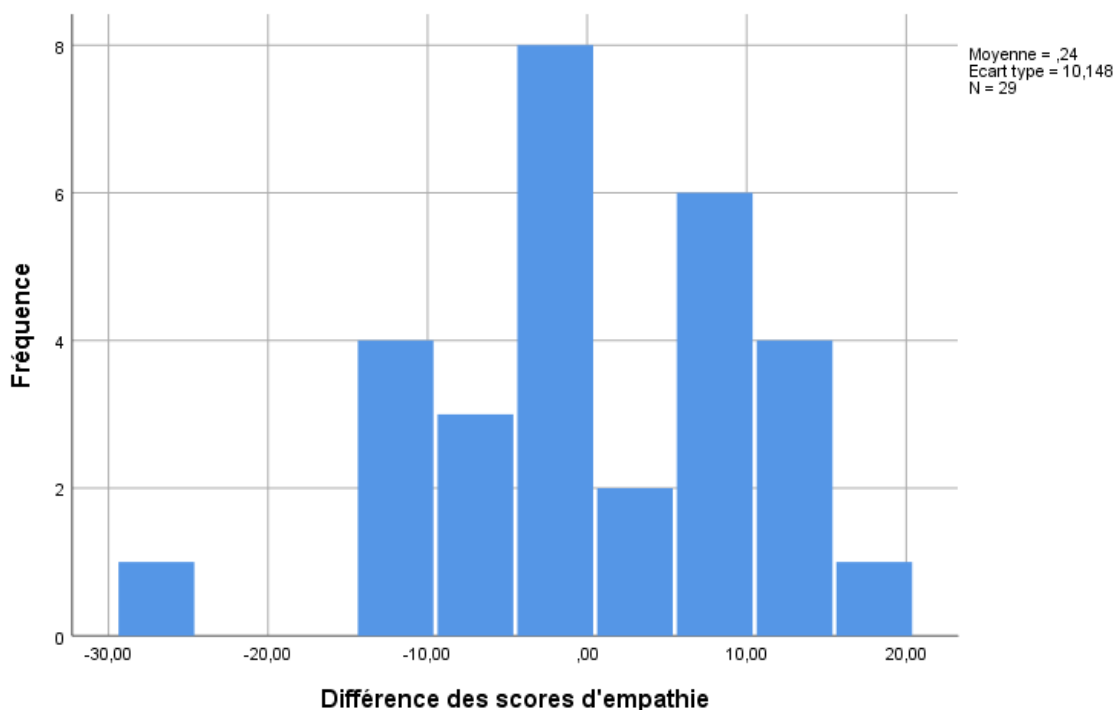
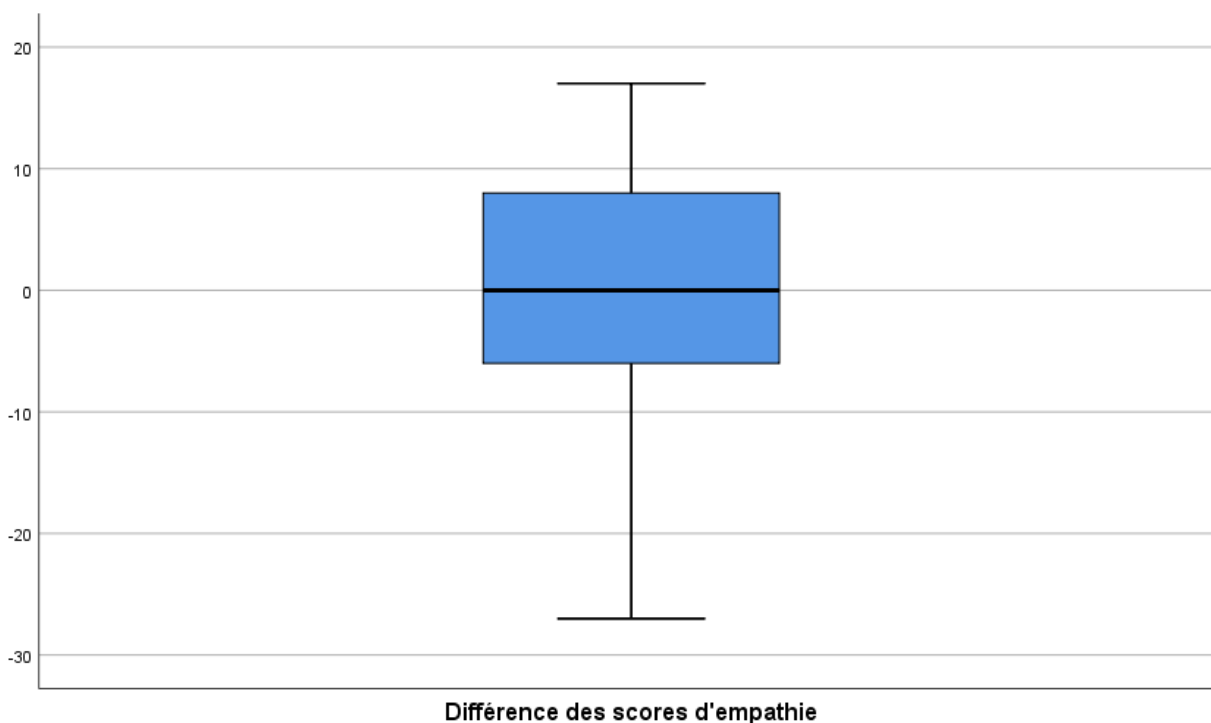


Figure 11: Diagramme de boîte à moustaches présentant les valeurs extrêmes pour leur différence de score d'empathie entre les deux temps de mesure



Statistiques inférentielles

Voici la comparaison entre le niveau d'empathie avant et après l'implication communautaire.

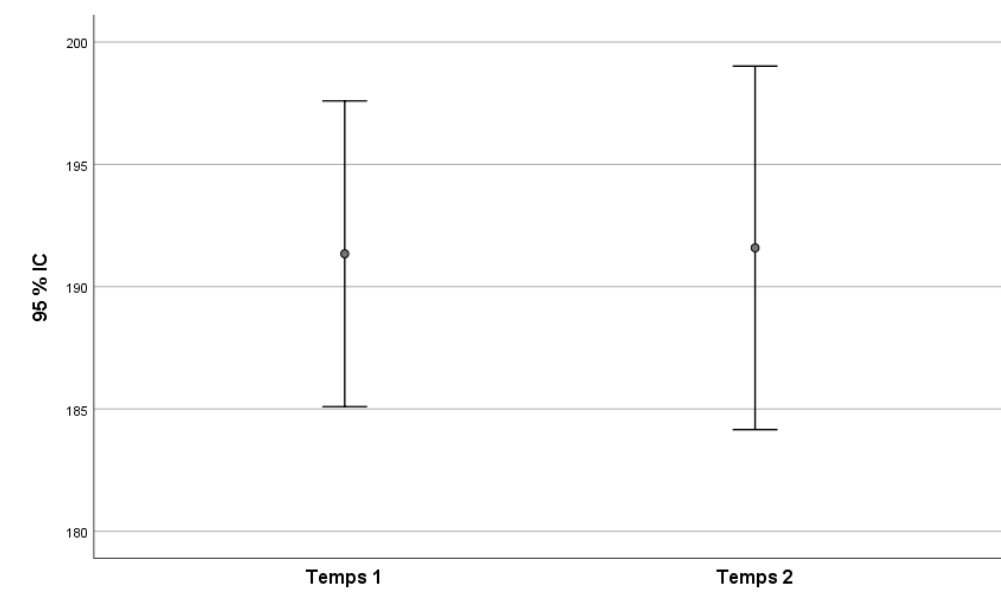
Empathie

En moyenne, les étudiants ont obtenu un score moyen empathie de 0,24 point de plus sur l'IÉE après avoir réalisé le projet d'implication communautaire ($M=191,59$, $ÉT=19,54$, $n=29$) comparativement au prétest ($M=191,34$, $ÉT=16,43$, $n=29$), $t(28)=0,13$, $p=0,899$ (test bilatéral), ce qui ne représente pas une différence statistiquement significative. L'effet de l'implication communautaire ($d_z = 0,02$) avoisine une taille d'effet presque nulle. On constate sur le graphique de barres d'erreur un chevauchement complet des intervalles de confiances des deux moyennes comparées.

Tableau 8: Test *t* pour échantillons appariés pour la variable empathie

	Moyenne	t	ddl	Sig. (bilatéral)	d_z de Cohen	Corrélation
Temps 2 – Temps 1	0,24	0,13	28	0,90	0,72	0,86

Figure 12: Diagramme à barres d'erreurs comparant les deux temps de mesure pour la variable motivation académique



Analyse qualitative

Pour évaluer l'évolution de l'empathie des participants, ceux-ci furent questionnés dans le journal de bord à propos des qualités qu'ils pensent avoir développées et utilisées, des conséquences de leur implication ainsi que l'influence de l'implication communautaire sur leur perception de l'organisme et des bénéficiaires.

Qualités utilisées et qualités développées

Les participants devaient identifier les qualités utilisées et développées lors de leur implication communautaire. Selon les commentaires fournis, les thèmes qui sont ressortis sont les suivants :

Encore une fois le thème le plus fréquent est celui de l'écoute active et de l'empathie. L'écoute et l'empathie sont fréquemment mentionnées comme des qualités clés utilisées pour interagir de manière efficace et respectueuse avec la clientèle. Ces qualités ont été non seulement utilisées, mais aussi renforcées durant les interactions (P1, P5, P6, P7, P9, P10, P11, P12, P13, P14, P15, P16, P18, P19, P22, P23, P25, P26, P27, P30) :

« Mon aptitude à écouter s'est révélée précieuse, car les personnes que j'ai rencontrées ont beaucoup partagé avec moi. » (P9)

« Je suis quelqu'un de calme et à l'écoute, donc je pense que ça inspirait confiance aux gens. (P14)

« Je crois que mon empathie et ma compassion m'ont été utiles lors de mes conversations avec les membres du centre. » (P26)

Les participants ont aussi mentionné à plusieurs reprises l'ouverture d'esprit. L'ouverture d'esprit a été mentionnée à la fois comme une qualité existante et une qualité développée, permettant une meilleure interaction avec la diversité des personnes rencontrées et la gestion des situations nouvelles ou inattendues (P1, P2, P6, P10, P11, P12, P15, P17, P18, P19, P20, P22, P23, P25, P26, P28, P30) :

« Mon ouverture d'esprit a été très utile, je suis ouverte à tout et je prends la liberté d'expression très à cœur. » (P6)

« Je crois mon ouverture d'esprit et mon écoute ont été très utiles avec cette clientèle. » (P11)

Le troisième thème en termes de fréquence d'évocation fut celui de la capacité de communication. La communication claire et respectueuse est citée comme essentielle pour établir et maintenir des relations saines. Cela inclut savoir parler de manière empathique et respectueuse, ainsi que développer une meilleure capacité de communiquer ses pensées (P1, P2, P12, P15, P16, P29) :

« plusieurs de mes qualités m'ont été utiles face à la clientèle des centres de service, dont mon écoute, mon ouverture d'esprit, ma facilité à communiquer... » (P1)

« Je considère que ma facilité à communiquer avec autrui m'a été utile, car savoir parler de manière claire, respectueuse et empathique est essentiel afin d'entretenir des relations sociales saines. » (P15)

« la façon dont je communique avec eux a été un atout que j'ai développé davantage. » (P29)

L'avant-dernier thème pour cette question est celui qui regroupe la patience et l'autonomie. La patience est souvent citée comme cruciale, surtout lors de situations difficiles ou de longues interactions avec la clientèle. L'autonomie a également été développée comme compétence pour gérer les situations sans supervision directe (P3, P5, P6, P18, P19, P21, P22, P23) :

« La patience et la compréhension. » (P5)

« J'ai dû faire preuve de patience lorsque nous servons les repas. » (P21)

Enfin, un thème moins souvent évoqué est celui de l'adaptabilité et la gestion des émotions. Quelques participants ont développé leur capacité à s'adapter à diverses situations et à gérer le stress et les émotions, ce qui est vital dans un cadre communautaire où les situations peuvent rapidement changer (P9, P13, P15, P23, P25, P26, P29) :

« J'ai également développé ma capacité à m'adapter à des situations variées, à gérer le stress et les émotions. » (P23)

« J'ai développé une qualité que je n'avais pas qui est la capacité d'adaptation. » (P25)

Ces qualités montrent une évolution personnelle significative à travers l'engagement communautaire, avec une amélioration notable dans les compétences interpersonnelles et de gestion personnelle. Ces compétences ont un impact positif tant sur l'interaction avec la clientèle que sur le développement personnel des participants.

Les conséquences de l'implication chez les étudiants

Les participants ont aussi été interrogés quant aux conséquences de leur implication dans l'organisme communautaire. Dans un premier temps, il leur fut demandé de décrire les effets positifs de leurs 15 heures d'implication communautaire. Un grand nombre de participants ont évoqué des effets bénéfiques sur eux-mêmes. L'implication a tout d'abord permis la destruction des préjugés et une meilleure compréhension de la réalité des autres (P1, P3, P6, P7, P10, P14, P18, P20, P23, P25, P30) :

« ma contribution m'a permis de détruire mes préjugés envers une clientèle plus défavorisée, ce qui m'a permis d'apprendre sur ma communauté et créer des liens avec ces personnes. » (P1)

« l'expérience m'a ouvert les yeux et a su déconstruire des préjugés que j'avais à propos de la clientèle. » (P7)

« cela m'a aidé à me rendre compte de la situation de plusieurs personnes vivant dans notre société. » (P14)

Par la suite, l'implication au aussi entraîné un sentiment d'utilité chez les participants par une prise de conscience de leur impact positif (P1, P2, P6, P9, P10, P12, P13, P15, P17, P18, P19, P20, P22, P23, P25, P28, P30) :

« Pour l'organisme, je suis convaincue que notre présence et notre contribution à des tâches quotidiennes ont été appréciées, tout en donnant de l'espoir qu'il existe encore des personnes prêtes à contribuer à la vie communautaire. » (P1)

« j'ai contribué en socialisant avec les gens, je crois qu'une simple interaction sociale avec quelqu'un peut remonter le moral et faire aller mieux les choses. » (P17)

« je crois avoir contribué de manière positive aussi en étant là pour les écouter. » (P18)

De plus, l'implication a favorisé chez les participants le développement de leur empathie (P5, P6, P9, P10, P18, P22, P25, P28)

« je vais désormais m'assurer que mes parents et ma famille soient dans la meilleure situation financière et je vais tout faire pour aider du mieux que je peux leurs situations. » (P5)

« je me considère chanceuse d'avoir tout ce dont j'ai besoin dans ma vie, ce qui m'a rendue plus positive et reconnaissante. » (P9)

« cela m'a permis de sortir de ma zone de confort. » (P29)

Enfin, les participants ont apprécié de pouvoir créer de nombreux liens et interactions enrichissantes avec les bénéficiaires de l'organisme (P1, P5, P9, P10, P12, P16, P18, P19, P22, P23, P25, P30) :

« Pour la clientèle, mes conversations ont eu des effets positifs en offrant des moments d'échange enrichissant. » (P10)

« je voyais le sourire qu'ils faisaient et à quel point il en avait long à dire, qu'il était presque impossible de les arrêter. » (P19)

Les participants ont aussi mentionné de nombreux effets positifs pour l'organisme et la communauté, en premier lieu concernant leur soutien aux tâches et aux employés (P2, P7, P13, P15, P16, P18, P19, P20, P22, P25, P27, P30) :

« ma présence au Centre a aussi permis de réduire la charge de travail pour les bénévoles et les personnes-ressources, qui m'ont qualifié de « travaillant ». » (P7)

« cela permettait aux intervenants de faire d'autres tâches qu'ils avaient à effectuer. » (P19)

Ils ont également souligné leur contribution à l'amélioration de la qualité de vie des bénéficiaires (P1, P6, P9, P10, P14, P15, P19, P22, P23, P30) :

« la clientèle a apprécié l'arrivée de nouvelles personnes prêtes à leur consacrer du temps sans porter de jugement, ce qui a renforcé le lien social et le sentiment d'appartenance. » (P9)

« je servais aussi d'audience pour ceux qui souhaitaient me raconter leur vécu ou même des anecdotes quelconques. » (P22)

Les effets sur la perception des participants sur les services communautaires

Il fut demandé aux participants de décrire de quelles façons leur implication communautaire a pu influencer leur vision des services offerts par les organismes communautaires. Les principaux thèmes évoqués sont les suivants.

Le principal thème mentionné est en lien avec un changement de vision concernant l'importance et la nécessité des services offerts (P2, P5, P6, P9, P13, P15, P18, P19, P20, P22, P25, P28, P30) :

« Ce projet m'a permis d'avoir une vision plus positive de l'aide communautaire et de la population qui a besoin de cette aide. » (P2)

« je me suis rendu compte que la demande est encore plus élevée que j'imaginais. » (P5)

« J'ai toujours su que les services d'aide étaient utiles à une société, mais je ne savais pas à quel point ils étaient nécessaires. » (P6)

« j'ai progressivement pris conscience de l'étendue de leur impact et de leur importance pour la communauté. » (P9)

« Ma vision a évolué dans le sens où je ne croyais pas que ceux-ci étaient aussi importants et aidaient autant de monde. » (P13)

« j'ai réalisé à quel point cette aide était indispensable. » (P15)

« Je me suis rendu compte que notre société avait bel et bien besoin de ces organismes pour lui venir en aide. » (P19)

« je vois que ces organismes sont beaucoup plus nécessaires que je le croyais. » (P28)

« j'ai réalisé que le nombre de personnes ayant recours au service d'aide était plus élevé que d'après mes attentes. » (P30)

Les participants ont aussi mentionné que leur implication a permis une meilleure, voire un élargissement de leur compréhension des services offerts, dans toute sa diversité (P3, P6, P10, P15, P16, P17) :

« maintenant, je considère que c'est non seulement de l'aide offerte, mais aussi du soutien, des ressources, répond aux besoins de base et crée certains cercles sociales entre tous ces gens-là. » (P3)

« Je ne me serais jamais douté d'à quel point énormément d'individus fréquentent et utilise ses services. J'ai compris qu'ils étaient nécessaires à la communauté et que sans eux, plusieurs problèmes sociaux deviendraient incontrôlables. » (P6)

« j'ai réalisé que les services d'aide font plus que ça. Ils aident les individus à se sociabiliser et à vivre pleinement en société. » (P10)

« ma vision a radicalement changé. J'ai réalisé que cette organisation va bien au-delà de la simple distribution de nourriture. » (P15)

« En effet, j'ai découvert que leur mandat ne se résume pas seulement à subvenir aux besoins essentiels, mais aussi à discuter, à écouter, à consoler et à référer auprès d'autres intervenants, selon la problématique. » (P16)

L'implication a aussi changé la vision des participants d'une façon positive, en permettant de déconstruire certains préjugés envers les services communautaires et la clientèle (P7, P11, P18, P23, P25, P29) :

« L'expérience a également permis de déconstruire la plupart de mes préjugés envers ce type d'organisme, sa clientèle, ainsi que le bénévolat en tant qu'activité. » (P7)

« j'ai réalisé que ma vision était complètement fausse, tout l'établissement était vraiment très propre, les gens étaient très sympathiques, ils avaient toute l'aire normaux et des gens comme tout le monde. » (P11)

« Ma vision a complètement changé puisque j'ai beaucoup moins de préjugés face à cette clientèle. Je comprends beaucoup mieux quel rôle ces organismes ont dans la société ainsi que l'importance de ceux-ci. » (P18)

« j'ai réalisé que c'était une place sans jugement qui accueille tout type de personne. » (P23)

« j'ai réussi à dépasser mes préjugés de départ. » (P29)

Certains ont mentionné que leur vision était négative, ou que celle-ci n'a pas changé étant donné qu'ils n'avaient pas de vision préalablement à leur implication (P16, P18, P19, P25) :

« Je n'avais pas vraiment de vision vis-à-vis de ces établissements, car je ne savais pas trop ce qu'ils faisaient ni en quoi ils consistaient. » (P16)

« je ne connaissais pas grand-chose de ce type de service. » (P18)

« j'en savais très peu sur cet organisme. » (P19)

« J'avais une vision des services d'aide comme étant plutôt négative. » (P25)

Enfin, certains participants ont reconnu que leur vision des bénévoles a changé à la suite de leur implication communautaire, notamment en ce qui a trait à l'engagement et de l'impact du travail des bénévoles (P28, P29):

« Je trouve vraiment impressionnant qu'autant de gens donnent autant de temps gratuitement pour venir en aide à ces gens. » (P28)

« D'un côté, je les admirais pour leur engagement à fournir divers types de soutiens, notamment en matière d'aide alimentaire. » (P29)

Évolution du sentiment de connexion avec la communauté

Le thème le plus fréquent mentionné par les participants est un sentiment d'appartenance renforcé. Plusieurs participants ont ressenti un renforcement de leur sentiment d'appartenance à la communauté grâce à leur implication. Ce sentiment est souvent lié à l'interaction et à l'aide apportée aux membres de la communauté (P1, P2, P3, P4, P5, P6, P7, P9, P10, P11, P12, P13, P14, P15, P20) :

« Plusieurs de mes qualités m'ont été utiles face à la clientèle des centres de service, dont mon écoute, mon ouverture d'esprit. » (P1)

« Je crois que le centre m'a permis de développer ma transparence. » (P2)

Les participants mentionnent également une compréhension accrue des réalités communautaires. Beaucoup de participants ont mentionné avoir acquis une meilleure compréhension des défis et des réalités auxquels leur communauté est confrontée, souvent en mentionnant des aspects spécifiques comme la pauvreté ou les défis sociaux (P1, P5, P6, P7, P9, P10, P15, P18, P20, P22) :

« Être en contact direct avec la clientèle du Centre m'a permis d'avoir un aperçu plus profond de ces réalités. » (P7)

« Mon aptitude à écouter s'est révélée précieuse, car les personnes que j'ai rencontrées ont beaucoup partagé avec moi. » (P9)

Une prise de conscience sociale et des responsabilités correspondantes ont aussi eu lieu. Plusieurs commentaires reflètent une prise de conscience accrue et un sentiment de responsabilité envers la communauté. Cela inclut des réflexions sur le rôle du volontariat et l'impact personnel sur la communauté (P3, P6, P11, P12, P13, P20, P21, P23) :

« Mes qualités qui m'ont été utiles pour mes implications sont mon ouverture d'esprit, mon sens du leadership. » (P12)

« Ma qualité qui a été la plus sollicitée est mon côté sympathique avec les membres du centre. » (P13)

Les participants ont aussi pris conscience que l'impact de leurs actions fut limité par le temps. Leur perception du temps passé (souvent mentionné comme 15 heures) n'était pas suffisant pour créer un lien profond ou significatif avec la communauté ou pour avoir un impact durable (P3, P7, P25, P27) :

« Je ne crois pas que j'ai développé des qualités, mais je crois que j'ai bien utilisé celles que j'avais déjà. » (P3)

« Je ne crois pas que j'ai développé de nouvelles qualités. » (P27)

Enfin le thème de l'intégration et de l'inclusion est ressorti. Certains commentaires expriment des sentiments d'intégration au sein de la communauté grâce à l'implication, notamment en travaillant avec différentes personnes et en participant à des activités communautaires (P1, P2, P6, P10, P11, P12, P15, P16, P17, P18, P22, P28) :

« Mon ouverture d'esprit a été très utile, je suis ouverte à tout et je prends la liberté d'expression très à cœur. » (P6)

« Je crois mon ouverture d'esprit et mon écoute ont été très utiles avec cette clientèle. » (P11)

Ces thèmes illustrent une variété d'expériences et de perceptions parmi les participants, allant d'une connexion renforcée et d'un engagement accru à des sentiments de limitations dues à la durée de l'implication.

Refaire de l'implication communautaire?

Les participants ont aussi été invités à dire s'ils avaient l'intention de refaire de l'implication communautaire et, le cas échéant, comment ils le feraient. Certains ont

l'intention de continuer l'implication communautaire dans l'avenir (P1, P3, P6, P7, P10, P12, P18, P22, P23, P25, P26, P27, P30) :

« Je vais certainement continuer à m'impliquer dans la société, mais pas en faisant nécessairement du bénévolat. » (P1)

« J'ai l'intention de m'impliquer de temps à autre lorsque je prendrai le temps de le faire. » (P3)

« Oui, j'aimerais bien continuer de m'impliquer lorsque le temps me le permet. » (P7)

« Probablement, parce que j'ai aimé ça et j'ai vu le potentiel d'aide que cela peut apporter à la communauté. » (P10)

« En effet, j'ai l'intention de continuer à m'impliquer. » (P18)

« Il est certain que la principale motivation qui me pousserait à continuer mon implication dans ma communauté serait de monter mon dossier d'expérience en bénévolat en vue d'accéder au doctorat en psychologie. » (P22)

« Oui, j'ai certainement l'intention de continuer à m'impliquer. » (P23)

« J'ai l'intention de m'impliquer dans un organisme communautaire dans l'avenir. » (P25)

« Oui j'ai toujours l'intention de m'impliquer dans le futur, surtout quand j'aurai plus de temps à donner que pendant mes études. » (P27)

« Oui, j'ai l'intention de continuer à m'impliquer dans des milieux où l'on peut venir en aide à la communauté. » (P30)

Certains aimeraient continuer leur implication, mais manque de temps en raison de leurs nombreuses obligations (P4, P5, P11, P15, P16, P19, P20, P21) :

« Peut-être que oui, mais je me vois plus m'impliqué lorsque je serai à la retraite ou que j'aurais beaucoup de temps devant moi. » (P4)

« Présentement non, parce que je n'ai pas beaucoup de temps et d'argent pour investir mon temps bénévolement. » (P5)

« Je ne crois pas, j'ai déjà une vie très chargée, je manque déjà de temps, alors l'implication me prendrait le temps que je n'ai pas en ce moment. » (P11)

« Pour l'instant, je ne crois pas m'impliquer, car avec les études à temps plein et le 20 heures que je fais à mon emploi je trouve que c'est beaucoup. » (P15)

« Actuellement, je ne crois pas continuer à m'impliquer de la sorte dans la communauté. » (P16)

« Tout dépendamment si mon horaire entre l'école et le travail me le permet, je dirais que je suis plutôt ouverte à refaire du bénévolat dans un organisme. » (P19)

« Présentement, je ne pense pas m'impliquer encore, mais cela pourrait être envisageable dans le futur. En ce moment, j'ai beaucoup de choses à faire. » (P20)

« Je crois que dans le futur je vais m'impliquer, mais je trouve cela complexe m'impliquer quand à la base je n'ai pas beaucoup de temps. » (P21)

Pour ce qui est de ceux qui ont l'intention de s'impliquer à nouveau, ils aimeraient le faire dans le cadre d'une implication plus personnalité et intime (P6, P10) :

« de manière plus personnalisée et plus intime. » (P6)

« je pourrais entrer en contact avec les personnes que j'ai rencontrées au cours de ce projet. » (P10)

D'autres le feraient pour des raisons académiques et professionnelles (P12, P18, P22, P25)

« pour l'université je dois faire de l'implication auprès de gens dans le besoin et, donc, c'est sûr que je vais prendre cette opportunité pour ouvrir mes horizons et aller aider des gens. » (P12)

« En effet, j'ai l'intention de continuer à m'impliquer. Ce qui va me pousser à m'impliquer est l'université, puisque je dois m'impliquer de manière volontaire dans la société afin de me monter un dossier et d'être acceptée à mon doctorat. » (P18)

« Il est certain que la principale motivation qui me pousserait à continuer mon implication dans ma communauté serait de monter mon dossier d'expérience en bénévolat en vue d'accéder au doctorat en psychologie. » (P22)

« J'ai l'intention de m'impliquer dans un organisme communautaire dans l'avenir. Qu'à la fin de ma maîtrise en psychoéducation, j'aille travailler dans un centre communautaire. » (P25)

Et d'autres préféreraient aider certains groupes ou types de personnes (P16, P17, P29) :

« à moyen terme, la valorisation que j'ai ressentie au terme de ce projet pourrait m'amener à m'impliquer un jour auprès d'un autre organisme communautaire qui serait davantage en action auprès des enfants. » (P16)

« Je pense que dans ce cas-ci, j'aimerais aider les gens dans les refuges pour sans-abri à trouver un logement pour eux et puis de les aider à se trouver un emploi. » (P17)

« Non, je n'ai pas l'intention de continuer à m'impliquer au sein de l'organisme le Centre Roland-Bertrand, parce que je n'ai pas d'intérêt à travailler avec le type de clientèle qu'elle sert. » (P29)

4- Déterminer les principaux enjeux vécus par les étudiants (problématiques, préoccupations, difficultés) dans le cadre de l'activité d'implication.

Un des objectifs de cette étude était de déterminer les principaux enjeux vécus par les étudiants.

Analyse qualitative

Cet objectif a été étudié uniquement à partir des journaux de bord des participants. Ils ont décrit ce qu'ils ont apprécié et ce qu'ils ont moins apprécié ainsi que les enjeux et difficultés qu'ils ont pu éprouver tout au long de leur implication de 15 heures.

Éléments appréciés et moins appréciés

Dans un premier temps, les participants ont été invités à indiquer ce qu'ils avaient le plus et le moins apprécié lors de leur implication communautaire. Voici ce qu'ils ont apprécié :

Les interactions humaines et les relations sont le thème le plus fréquemment mentionné. Les (P1, P3, P4, P5, P7, P10, P11, P12, P13, P14, P15, P16, P17, P18, P19, P22, P23, P25, P26, P27, P30)

« Ce que j'ai aimé, c'est le côté humain qui ressortait dans chaque personne. » (P1)

« J'ai aimé m'impliquer dans le quotidien de ces personnes » (P1)

« J'ai beaucoup aimé discuter avec les personnes qui travaillaient dans la communauté » (P4)

Les participants ont aussi apprécié avoir un impact positif et ressentir un sentiment d'utilité (P3, P5, P6, P7, P19, P22, P23, P30) :

« J'ai vraiment aimé les implications et voir les effets positifs de l'aide que j'apportais concrètement. » (P6)

« Ce que j'ai le plus aimé, c'est le sentiment d'avoir pu apporter un peu de réconfort et d'espoir à des personnes en difficulté, ainsi que les moments de partage et de complicité avec d'autres bénévoles et les personnes aidées. » (P23)

Également, l'implication leur a permis d'expérimenter et d'apprendre de nouvelles choses (P2, P7, P17, P18, P29) :

« Une chose que j'ai bien aimée de ce projet est que ça fait changement comparé à des travaux de sessions classiques, ça faisait différent des autres cours et sessions. » (P2)

« Ce que j'ai aimé, même si cela m'a causé du stress au début, c'est d'essayer quelque chose de nouveau. » (P7)

Les étudiants ont aussi apprécié l'organisation des activités d'implication ainsi que sa flexibilité (P15, P20, P25, P27) :

« J'ai bien aimé la possibilité qu'avaient les étudiants à pouvoir choisir le volet d'aide qui les intéressaient. » (P15)

« Ce que j'ai aimé le plus de ce projet est le fait que nous avons la possibilité de choisir la place où nous voulions faire notre insertion. » (P20)

Certaines choses ont été moins appréciées, notamment tout ce qui a trait à la gestion du temps et aux contraintes horaires (P2, P3, P9, P10, P14, P17, P25, P26) :

« je n'ai pas aimé le fait qu'il fallait faire 15 heures. Je trouve que c'était beaucoup trop d'heures, surtout qu'en plus on avait le stage dans notre cours DIASH à faire en même temps. » (P2)

« Ce que j'ai le moins aimé de l'expérience c'est la gestion du temps que je devais faire avec l'implication. » (P3)

En outre, les participants ont mentionné les tâches répétitives ou ennuyantes comme étant des points négatifs (P4, P5, P6, P11, P12, P20, P21, P22, P27) :

« j'ai moins aimé comme à la tablée par exemple c'était d'effectuer une tâche en répétition pendant plusieurs heures. » (P4)

« Ce que j'ai moins aimé c'était comme j'ai dit plus haut que certaines journées, c'était long, ils avaient moins de travail pour moi, ainsi c'était moins achalandé alors, il avait moins de clientèle c'était plus long et ennuyant. » (P21)

Certains ont aussi souligné le manque de préparation et d'encadrement (P2, P6, P25, P29) :

« je n'ai pas apprécié le fait que je devais faire du bénévolat pour une communauté à laquelle je n'appartiens pas. » (P2)

« J'ai moins aimé le manque de travail, car les journées passaient plus lentement et c'était quand même ennuyant. » (P27)

Certains ont vécu des situations conflictuelles avec d'autres bénévoles, cela fut moins apprécié (P7, P11, P25) :

« Ce que j'ai moins aimé était l'attitude d'une des bénévoles. Bien qu'elle parût gentille et joviale à première vue, elle est rapidement devenue désagréable dans sa manière d'agir avec nous et les bénéficiaires. » (P7)

Impact de l'implication sur les valeurs

Il fut également demandé aux participants à l'étude de réfléchir à l'impact de leur implication communautaire sur leurs valeurs. Un des objectifs plus spécifiques est d'observer si l'empathie a été influencée par l'implication. L'impact le plus fréquemment rapporté est celui du renforcement des valeurs existantes (P1, P6, P10, P11, P12, P13, P15, P18, P19, P27, P29) :

« les liens que j'ai créés avec la clientèle et les différentes situations que j'ai été témoin ont renforcé mes valeurs humanistes de respect, d'ouverture, d'attentivité, de bienveillance, d'empathie, de considération, d'entraide et de solidarité. » (P1)

« l'altruisme, le respect et l'écoute ont toujours été des valeurs primordiales pour moi, mais grâce à mes implications, elles ont été grandement renforcées. » (P6)

Les participants ont aussi été nombreux à mentionner le fait que leur implication a permis le développement de nouvelles valeurs ou perspectives (P6, P7, P11, P12, P15, P17, P19, P22, P23, P29, P30) :

« J'essaie aussi maintenant de me soucier des besoins, des sentiments et des difficultés des autres individus qui m'entourent. » (P6)

« Pour moi, avec mon éducation, l'argent a toujours été une de mes valeurs principales, car je voyais tous les gens qui avaient de la misère à arriver financièrement et qui n'étaient pas heureux. En revanche, avec mon expérience, j'ai vu des gens sourire, rire et avoir l'air d'aller bien même s'il n'avait pas été capable de payer son repas à 1\$. » (P12)

Les participants ont aussi mentionné le développement de valeurs précises, notamment le renforcement de l'empathie et de la compassion (P1, P6, P10, P15, P18, P19, P23, P27) :

« Cela m'a rappelé l'importance de faire preuve d'empathie et de soutien envers les autres, peu importe leur parcours de vie. » (P15)

De même que le renforcement de leur sentiment de solidarité et d'inclusion sociale (P1, P15, P18, P19, P20, P22, P23, P29) :

« mon expérience au Centre a renforcé ma pensée de l'importance de la solidarité et de l'inclusion sociale. » (P15)

Chez d'autres étudiants, aucun changement n'a été perçu en ce qui a trait à leurs valeurs. Dans certains cas, les valeurs sont donc restées inchangées (P2, P3, P5, P26) :

« Aucun impact sur mes valeurs. » (P2)

« Je ne crois pas que mes valeurs aient changé durant mon implication au centre Roland Bertrand, elles sont déjà bien ancrées depuis longtemps. » (P26)

Les principales difficultés

À la suite de l'implication, il fut demandé aux participants de décrire les difficultés qu'ils ont vécues lors de leur expérience de bénévolat. Le thème le plus fréquemment mentionné par les participants concerne des difficultés émotionnelles et personnelles. Certains se sont montrés trop sensibles ou émotifs face à la situation des bénéficiaires (P1, P5, P12, P15, P23) :

« je suis une personne très sensible aux difficultés des autres et dans le cadre du projet d'implication communautaire, l'ensemble de la clientèle était dans une situation particulière et cela m'a particulièrement touché. » (P1)

« Le plus difficile a été d'entendre les gens parler de leur santé mentale. » (P5)

« ma grande sensibilité, j'ai vécu beaucoup d'émotions qui m'ont affecté après avoir vu des enfants venir avec leur parent chercher un repas au centre. » (P12)

« lorsque je voyais certaines personnes, et que j'arrivais à ressentir la situation qu'ils vivaient. Cela venait atteindre mes émotions et je me sentais triste pour eux. » (P15)

« ce qui me faisait vraiment peur lors de mes insertions était d'être confronté à des personnes en grande consommation dues à un traumatisme lorsque j'étais plus jeune. » (P23)

D'autres ont mentionné des difficultés à s'intégrer et à trouver sa place au sein de l'équipe de bénévoles (P1, P13, P16, P20, P25) :

« au début, j'avais de la difficulté à m'intégrer, à me sentir à ma place, à sentir que j'aide réellement et à être moi-même par peur de les contrarier. » (P1)

« de s'intégrer à la table et être en mesure de parler avec les membres à la première semaine, car ils étaient très méfiants et ne voulaient pas s'ouvrir. » (P13)

« L'entièreté du projet était de l'inconnu pour moi et cela m'a insécurisé un peu au début. » (P16)

« je manquais d'expérience. Je n'ai jamais fait de bénévolat ou travaillé dans ce genre de secteur, donc je ne savais pas trop quoi faire au début. » (P20)

« à la table, j'ai eu beaucoup de difficulté à m'intégrer puisque j'avais l'impression de déranger et de ne pas être la bienvenue. » (P25)

Enfin, un certain nombre de participants ont mentionné des difficultés d'ordre organisationnelles et logistiques qu'il est possible de classer en trois catégories. La première catégorie concerne des difficultés liées à la gestion du temps et des horaires (P2, P3, P4, P11, P17, P20, P21, P26, P27, P28, P29) :

« d'organiser mon horaire pour trouver un moment pour faire mes 15 heures de communautaire. » (P2)

« la gestion de mon temps, j'ai trouvé très difficile de gérer mon temps avec ma fille, l'école et mon travail. » (P3)

« c'est le temps qui a été difficile à trouver. » (P11)

« j'ai aussi trouvé difficile de faire un trou dans mon horaire pour avoir le temps de faire mon aide communautaire. » (P17)

« le fait de trouver du temps libre pour réaliser ces implications. » (P20)

« savoir bien gérer mon temps avec mes deux stages avec le travail et les études. » (P21)

« La plus grosse difficulté a été, pour moi, ma gestion du temps. » (P26)

« ma gestion du temps a été plus difficile. » (P27)

« c'était de m'inscrire sur le Word aux dates des insertions. Je trouvais ça difficile. » (P28)

« mon horaire de cégep assez chargé, car je suis une étudiante à temps plein, je n'avais pas plusieurs options pour réaliser les quinze heures totales d'implication. » (P29)

Certains ont trouvé difficile le manque d'organisation et de communication entre le projet de recherche et l'organisme communautaire (P9, P18, P29) :

« Lors de ma première visite, les intervenants n'étaient pas pleinement préparés à nous accueillir, ce qui signifiait qu'ils n'avaient pas vraiment planifié d'activités pour nous impliquer. » (P9)

« Un manque d'organisation et de communication flagrant s'est fait retentir. » (P18)

« à la Tablée du centre-ville, j'ai trouvé que les membres du personnel ne m'encadraient pas suffisamment. » (P29)

Le troisième thème évoqué par les participants concerne les interactions parfois difficiles avec les bénéficiaires et le personnel du centre (P10, P14, P17, P22, P25) :

« trouver un équilibre entre m'impliquer activement dans les conversations sans être trop intrusif. » (P10)

« Le fait d'avoir vu une connaissance se présenter au comptoir alimentaire a été une difficulté pour moi. » (P14)

« je craignais d'aller parler aux gens s'il ne venait pas me parler, je craignais toujours de toucher une corde sensible avec ce que je disais. » (P17)

« J'ai trouvé qu'il était difficile d'entamer des conversations avec les participants du programme, car ces derniers ne parlaient pratiquement pas. » (P22)

« j'ai éprouvé des difficultés à communiquer et à prendre ma place. » (P25)

Effet de la participation des étudiants sur le développement communautaire des organismes

Le Centre Roland-Bertrand est un partenaire essentiel à cette étude. Un des objectifs était de déterminer les effets de l'implication des participants sur le développement de l'organisme. Pour atteindre cet objectif, deux entrevues ont été réalisées avec les acteurs clés de l'organisme.

5- Déterminer les besoins et les attentes de l'organisme avant l'activité d'implication et évaluer la satisfaction de ceux-ci après l'activité d'implication.

Le premier sujet aborder avec l'organisme est leurs besoins en lien avec l'implication des bénévoles et la satisfaction de ces besoins.

Analyse qualitative

Lors des entretiens, plusieurs thèmes ont été abordés, dont l'impact du projet sur l'organisme, la satisfaction à l'égard des étudiants et celle à l'endroit des chercheurs.

Impacts du projet

Les intervenants ont mentionné lors de l'entretien plusieurs impacts positifs qu'a eus l'implication des étudiants. Ils ont, entre autres, souligné que la présence de jeunes étudiants a créé une ambiance différente et plus dynamique. Cette énergie a été perçue comme positive pour l'équipe et l'environnement de travail.

« Ça a mis quand même une certaine ambiance, là, différente aussi d'avoir des jeunes étudiants qui étaient là pour venir essayer quelque chose, là. » (CRB1)

Les interactions avec les jeunes ont aussi permis aux participants de découvrir la mission de l'organisme et permis aux intervenants de partager leur expérience, ce qu'ils ont trouvé valorisant.

« C'est quoi qu'on fait, notre mission. Fait que moi, ça a eu cet impact-là aussi, j'ai trouvé ça valorisant de partager là. » (CRB1)

De plus, l'implication des jeunes a allégé certaines charges de travail, qui fut un soutien ponctuel et apprécié dans la réalisation des tâches des bénévoles.

« Les moments où ils ont été là, ils ont permis à d'autres personnes de souffler ou de remplacer des personnes qui étaient absentes, ou quoi que ce soit. » (CRB5)

Enfin, les intervenants ont remarqué que la présence des jeunes a eu un impact positif sur les bénéficiaires, en stimulant leur curiosité et en créant des moments d'échange.

« Nos résidents étaient très curieux de ce qu'ils faisaient ici, ils ont posé beaucoup de questions, puis il y en avait même qui avaient hâte qu'ils reviennent. » (CRB3)

Globalement, l'implication des étudiants et des étudiantes dans l'organisme communautaire a eu des effets bénéfiques et enrichissants pour toutes les parties impliquées.

Satisfaction à l'égard des étudiants

La majorité des intervenants se sont déclarés satisfaits de leur expérience avec les étudiants, soulignant leur attitude positive et leur contribution.

« Très satisfaits. » (CRB5)

Certains ont mentionné des défis, comme des arrivées en plein milieu du service ou des absences ponctuelles, bien que cela n'ait pas nui à l'expérience globale.

« Je pense que, une fois, il y en avait un qui ne s'était pas présenté, ou je ne sais pas trop quoi. » (CRB2)

Plusieurs participants ont été impressionnés par l'implication des étudiants, qui se sont montrés curieux, motivés et soucieux des autres, ce qui a favorisé des échanges enrichissants.

« Ils étaient intéressés par ce qu'on faisait, par les autres, pis, um, quand même soucieux aussi. » (CRB1)

Bien que la majorité des étudiants aient été impliqués, certains ont semblé moins motivés ou moins à l'aise, ce qui a parfois été remarqué par les intervenants.

« Il y en avait peut-être quelques-uns qui avaient l'air, um, d'avoir moins le goût d'être là, moins envie d'être là. » (CRB1)

Ces résultats montrent que, malgré quelques défis ponctuels, l'expérience a été globalement positive, marquée par une satisfaction envers la participation et l'implication des étudiants.

Satisfaction à l'égard des chercheurs

Les acteurs du Centre Rolland-Bertrand ont apprécié la clarté et la régularité des horaires envoyés aux différents plateaux, ce qui a facilité l'organisation sur le terrain.

« Non, mais moi ce que j'ai aimé c'est l'horaire, de l'avoir à tous les jeudis [...]. » (CRB3)

La disponibilité et la réactivité des chercheurs ont été soulignées comme des aspects positifs, avec une bonne gestion des courriels et des échanges.

« Il y a pas eu de problèmes. Pis, um, je veux dire, tu réponds quand même assez rapidement aux courriels. » (CRB4)

Un participant a suggéré d'impliquer davantage les intervenants de terrain dans des rencontres initiales pour mieux comprendre les objectifs du projet, afin de mieux y contribuer.

« Peut-être être impliquées la prochaine fois dans la rencontre, tu sais, parce que de mon côté je savais pas c'était quoi les objectifs. » (CRB5)

Quelques situations ont révélé le besoin d'un point de contact plus direct en cas de changements ou d'imprévus pour éviter des malentendus ou des pertes d'efficacité.

« Fait qu'il y aurait peut-être fallu, nous, avoir au moins un point de contact, pour dire mettons, bin "vendredi ça sera pas possible." » (CRB5)

Dans l'ensemble, les participants ont exprimé une satisfaction envers les chercheurs, tout en proposant des pistes d'amélioration pour optimiser la collaboration et la coordination.

6- Déterminer les retombées pour l'organisme communautaire.

Un autre objectif de l'étude est de permettre la présence de retombées comme conséquences de l'implication des participants dans le cadre de cette étude.

Analyse qualitative

Ce thème fut abordé avec les acteurs du Centre Roland-Bertrand lors des entretiens. Ils ont été interrogés par rapport aux retombées sur le centre, sur les bénévoles et sur la clientèle, sur les étudiants et sur le partenariat avec le Cégep de Shawinigan.

Retombées pour le centre Rolland-Bertrand

La présence des étudiants a apporté une nouvelle dynamique positive, particulièrement en soirée, contribuant à améliorer l'atmosphère pour les résidents.

« Ça a donné comme une autre ambiance le soir, que des fois, tu sais, c'est le soir qu'ils ont le goût d'aller consommer [...]. Fait que ça a amené vraiment... Juste du positif, là. » (CRB3)

L'aide apportée par les étudiants a permis aux intervenants de se libérer pour accomplir d'autres tâches importantes, tout en évitant une surcharge de travail.

« Nos intervenants ont pu aussi avancer d'autres tâches que des fois, ils ont pas le temps de faire parce qu'ils doivent aussi passer du temps avec les résidents. » (CRB3)

L'implication des étudiants a permis de faire connaître le centre et ses activités, ce qui pourrait attirer d'autres bénévoles ou même de futurs intervenants.

« Ça sera peut-être des gens qui vont en avoir parlé, pi que ça va amener d'autres bénévoles là, tu sais. Ou des futurs intervenants! » (CRB4)

Dans l'ensemble, la collaboration avec les étudiants a généré des retombées positives pour le centre, autant sur le plan organisationnel que sur celui de la visibilité et de l'ambiance.

Retombées pour la clientèle

Les étudiants ont apporté un vent de fraîcheur et de nouveauté, ce qui a encouragé les bénéficiaires à être plus expressifs ou à interagir davantage.

« La nouveauté fait toujours parler, fait que ça a pu peut-être faire parler des utilisateurs qui habituellement sont plus discrets [...]. » (CRB2)

Les bénéficiaires ont donc profité de cette expérience en raison d'interactions nouvelles et stimulantes, ce qui a favorisé une ambiance positive et un regain d'ouverture dans leurs relations.

Retombées pour les bénévoles

Les interactions entre les bénévoles et les étudiants ont été enrichissantes, permettant de créer des liens significatifs et de partager des expériences.

« Surtout celle qui était à l'accueil, la majorité des étudiants à qui elle pouvait partager son vécu, elle était vraiment à l'écoute aussi des leurs, elle a créé des beaux liens avec ces gens-là. » (CRB5)

Les échanges ont ainsi permis un enrichissement mutuel, contribuant à renforcer les liens entre bénévoles et étudiants, tout en valorisant le rôle des bénévoles.

Retombées pour les étudiants

Les étudiants ont été marqués par la variété des profils rencontrés au centre, ce qui a élargi leur perspective sur les réalités des bénéficiaires.

« Y a plusieurs étudiants qui m'ont nommé qu'ils avaient été surpris de voir la diversité de clientèle que vous avez aussi. » (CRB1)

Le contact direct avec les personnes en situation d'itinérance a permis aux étudiants de dépasser certains stéréotypes et de comprendre qu'il est possible d'avoir des interactions humaines enrichissantes avec cette clientèle.

« Je pense que ça peut avoir aidé à démystifier certaines choses, de voir qu'une personne est itinérante, mais, tu sais, tu peux jaser avec elle. » (CRB3)

Ces retombées montrent que les étudiants ont tiré des apprentissages significatifs de leur expérience, contribuant à leur développement personnel et professionnel.

Retombées pour les partenariats avec le cégep

Le partenariat entre le cégep et le Centre Rolland-Bertrand a permis, et pourrait permettre ultérieurement d'intégrer davantage de contenu théorique sur le travail communautaire.

« Mais, tu sais, ce mix-là théorique-terrain, je pense qu'il serait bien de le rééquilibrer un peu, pi, tu sais, peut-être que vous pouvez nous aider avec ça. » (CRB2)

La collaboration est vue comme une opportunité de créer un bassin potentiel pour le recrutement futur, que ce soit pour des emplois estivaux ou pour du bénévolat.

*« Tu sais, ça se peut qu'il pense à nous pour un emploi d'été [...]. Faciliter le recrutement de bénévoles, dans certaines circonstances, ces choses-là. »
(CRB3, CRB4)*

Ces retombées montrent que le partenariat a des bénéfices pratiques pour le centre, tout en laissant entrevoir des possibilités de collaborations futures.

7- Déterminer les principaux enjeux vécus par l'organisme (problématiques, préoccupations, difficultés) dans le cadre de l'activité d'implication.

Un autre objectif de l'étude est de documenter les enjeux vécus par l'organisme.

Analyse qualitative

Plusieurs thèmes ont été abordés avec les participants aux entretiens, notamment les enjeux rencontrés, la réciprocité entre l'organisme et les chercheurs, la présence de préjugés chez les étudiants et la contribution au développement des étudiants.

Enjeux rencontrés

La plupart des participants aux entretiens n'ont pas rapporté de difficultés majeures lors de l'accueil des étudiants.

« J'ai pas eu tellement de difficultés, à part ça là. » (CRB1)

Malgré tout, l'intégration d'étudiants nouveaux et peu familiers avec les procédures du centre a représenté un défi, en particulier pour les activités nécessitant une bonne connaissance des consignes.

« Pendant plusieurs jours, j'avais des nouvelles personnes, à chaque fois, ils avaient pas touché à rien encore, ils savaient pas rien. Parce qu'il y a beaucoup beaucoup de choses à savoir dans la cuisine là, pi de consignes à savoir. » (CRB1)

Un cas a été rapporté où un étudiant était mal à l'aise de travailler dans un contexte où un bénéficiaire était une connaissance personnelle.

« Je pense qu'il y en a eu une, bin des étudiants, qui était pas à l'aise de venir à l'aide alimentaire, parce qu'une de ses amies y allait. » (CRB2)

Le manque de temps pour expliquer en détail les mandats et les rôles des intervenants a été perçu comme un obstacle.

« Ouin, d'avoir le temps vraiment d'expliquer le mandat de chacun, tous les rôles différents, pi répondre à leurs questions aussi. » (CRB5)

Ces enjeux reflètent les ajustements nécessaires pour arrimer davantage le projet de recherche à la réalité du milieu communautaire.

Réciprocités et moyens de l'assurer

Certains participants n'ont pas vu de problème majeur à la réciprocité ou n'ont pas évoqué de besoins particuliers pour améliorer le processus.

« C'était super bien, mes intervenants étaient vraiment satisfaits de comment ça fonctionnait, je vois pas... Il y a toujours place à l'amélioration, mais il y a rien qui me vient à l'esprit de... » (CRB3)

Il a été suggéré qu'une visite préalable avant le choix du milieu d'implication pourrait améliorer la réciprocité, en permettant aux étudiants de mieux comprendre le contexte, les objectifs du centre de même que ses besoins.

« S'il y aurait pu avoir une visite avant... Avant qu'ils choisissent dans quel milieu ils veulent s'impliquer... Oui, peut-être, c'est vrai. » (CRB3)

Ces suggestions mettent en évidence des possibilités d'amélioration pour renforcer la réciprocité entre le centre et les étudiants, notamment en termes de préparation avant leur implication.

Présence de préjugés chez les étudiants et étudiantes

Les étudiants ont été perçus comme ouverts, sociables et volontaires, sans démontrer de préjugés évidents envers les bénéficiaires ou les situations rencontrées.

« Ils étaient pas fermés, ils étaient super sociables avec tout le monde. » (CRB5)

« J'avais curieux, ouverture d'esprit, en questionnaire, volontaires, il n'y a personne qui est arrivé avec « Soupir, faut que je fasse ça aujourd'hui. », non, non, c'était vraiment prêt à donner du temps, à écouter, accueillant. » (CRB5)

Une observation a été faite sur les étudiants qui se questionnaient sur certains comportements de la clientèle, mais ces questionnements étaient jugés légitimes par les intervenants.

« Il y a une fois que ils se questionnaient, um... Pi, ça, ça vient des bénévoles aussi, souvent, pi c'est des questions qui sont légitimes, tu sais: « Pourquoi que lui, il arrive avec un camion, mais vient chercher de l'aide alimentaire? » (CRB5)

En somme, bien que des questionnements aient surgi, ils ne semblent pas être fondés sur des préjugés, mais plutôt sur un désir de comprendre la réalité des bénéficiaires et des situations spécifiques.

Contribution au développement des étudiants et étudiantes

L'implication communautaire semble avoir eu un impact positif sur les étudiants en termes de sensibilité à la cause, de développement de l'empathie et de sensibilisation générale.

« J'espère que ça a développé leur sensibilité à la cause. » (CRB1)

« Sinon, de manière personnelle, bin, l'empathie qui est un petit peu plus développée. » (CRB2)

« Juste d'ouvrir une sensibilité à qu'est-ce qu'on vit, je pense que... » (CRB3)

L'expérience a aidé certains étudiants à affiner leur choix de carrière, soit en confirmant ou infirmant leur intérêt pour certaines professions, et en éveillant un intérêt pour le travail communautaire.

« Ça leur a donné de la motivation, ou, au contraire, ils se sont dit, «Ouf, c'est peut-être pas pour moi.». » (CRB2)

« Peut-être, allumer un petit quelque chose dans, « y savent pas trop vers où s'en aller pour leur métier. », pi peut-être que ça leur aura stimulé quelque chose, dire, « ah, peut-être que je m'en irais là-dedans. » (CRB4)

« Ça a confirmé ou infirmé des choix de carrière pour certains d'entre eux. » (CRB5)

L'expérience a permis aux étudiants de découvrir une approche communautaire qu'ils ne voyaient pas habituellement dans leur formation, enrichissant ainsi leur perspective sur la réalité du terrain.

« L'approche communautaire, ça se voit pas au CIUSSS, ça se voit pas dans les écoles, fait que, je pense que c'est une approche que tout le monde devrait avoir la chance de voir au cours de leur formation. » (CRB3)

L'implication communautaire a permis de déconstruire des préjugés et d'augmenter la connaissance des réalités sociales et professionnelles.

« Comme on a parlé au début, de défaire les préjugés. » (CRB4)

« Développer une conscience sociale aussi... » (CRB5)

En somme, l'implication communautaire a eu une influence sur le développement personnel et professionnel des étudiants, en les exposant à des réalités différentes et en

influençant potentiellement leurs choix de carrière et leurs attitudes envers les causes sociales.

La présentation des résultats se conclut en laissant la parole aux participants. Comment fut leur expérience? Ont-ils l'impression d'avoir été utiles?

Le sentiment d'avoir aidé ou non?

Quelques participants ont mentionné ne pas avoir eu l'impression d'aider lors de leur implication. Une des raisons est l'absence d'interaction directe avec la clientèle (P2, P15, P20, P29, P30) :

« j'ai l'impression de ne pas vraiment avoir aidé les gens, car je ne communiquais pas vraiment avec la clientèle. » (P2)

« à la friperie, je ne sentais pas que mon aide avait un impact sur les autres. » (P30)

D'autres ont justifié leur impression de ne pas avoir aidé en raison du manque de tâches significatives ou de productivité (P4, P7, P11, P17, P20, P27) :

« je ne suis pas certain d'avoir eu le plus gros impact dans le fonctionnement du service, autant pour les bénévoles et les responsables que les bénéficiaires. » (P7)

« Par moment, j'avais l'impression d'être inutile, car il n'y avait pas vraiment de clients, donc pas de tâches concrètes à faire. » (P27)

Enfin, un certain nombre ont mentionné le manque de reconnaissance ou de soutien, ce qui a engendré un sentiment d'inutilité chez eux (P5, P21, P29) :

« Cependant, je n'ai pas l'impression que ma présence a fait une différence pour eux. » (P5)

« je me sentais totalement ignorée, mais aussi négligée. » (P29)

Mais plusieurs participants ont affirmé avoir eu l'impression d'aider, notamment en raison de l'impact visible de leur implication par les interactions positives qu'ils ont eues (P1, P3, P4, P6, P9, P12, P13, P15, P16, P18, P19, P22, P23, P25, P30) :

« Oui j'avais l'impression d'aider les gens puisque je voyais directement la différence que ceci faisait dans leur journée et j'aimais le voir. » (P3)

« Je ressens le sentiment d'avoir apporté une forme d'aide en divertissant les gens par le biais de conversations, de jeux de cartes ou même en leur enseignant des techniques pour créer des bracelets. » (P9)

« J'ai vraiment eu l'impression d'aider les autres lorsque je voyais que les interactions que je leur apportais les faisaient sourire. » (P23)

Certains ont évoqué leur contribution aux tâches de l'organisme communautaire pour illustrer leur impression d'avoir aidé (P2, P4, P6, P13, P15, P17, P20, P22, P27, P29, P30) :

« J'ai contribué grâce à mon aide pour faire leurs tâches et travail. Pour la clientèle, j'ai contribué en apportant une face nouvelle dans la journée des personnes qui venaient chercher leur dîner ou leur boîte. » (P2)

« Pour les personnes au refuge pour sans-abri, c'est exactement la même chose. » (P19)

« je leur remettais leur panier de denrées congelées. » (P29)

Dans l'ensemble, les participants ont eu l'impression d'être utiles et de contribuer à la mission du centre Rolland-Bertrand.

Discussion

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'impact d'un projet d'implication communautaire sur plusieurs dimensions psychologiques et civiques des étudiants, soit la motivation, l'intérêt pour l'engagement communautaire et l'implication citoyenne, les attitudes et compétences civiques, ainsi que l'empathie. Les résultats de cette étude vont généralement dans le sens attendu, mais certaines nuances doivent être apportées.

Au niveau de la motivation, les analyses démontrent une légère diminution de la motivation entre les deux temps de mesure, quoique ces résultats s'avèrent non statistiquement significatifs. Ces résultats sont contraires à ce qui était attendu et à ce qui ressort dans les études à ce sujet, où l'on observe généralement une augmentation de la motivation chez les étudiants impliqués dans des projets communautaires (Manuta, 2023; Popica, 2019). Ces résultats étaient influencés notamment par des cas extrêmes, où certains étudiants ont présenté une grande augmentation de leur motivation entre les temps de mesure et d'autres ont présenté une grande diminution de leur motivation. On peut alors se questionner à savoir si des événements personnels en lien avec leur parcours académique auraient pu influencer cette motivation. Ainsi, la variabilité individuelle et le contexte académique propre à chaque participant ont pu avoir un plus grand impact sur la motivation que le projet en tant que tel. Par exemple, la charge de travail, les périodes d'examens, le stress relié aux études peuvent se superposer à l'intervention. Certains rapportaient dès le début de la session être motivés de participer à ce projet, par sa nouveauté, par le fait que cela les amène à sortir de leur zone de confort. D'autres, au contraire, semblaient démotivés étant donné leur manque de temps ou l'absence d'intérêt envers l'implication communautaire en général. Cette grande variabilité, renforcée par les valeurs extrêmes observées, peut venir masquer un potentiel effet découlant de l'expérience vécue au sein de l'organisme communautaire. Dans le même ordre d'idée, tous les participants n'ont pas eu le même vécu au sein de l'organisme, car ils n'ont pas nécessairement travaillé avec la même clientèle, les mêmes intervenants, et sur le même plateau de service. Les participants rapportent que leur motivation a fluctué notamment en fonction des interactions positives ou négatives vécues avec le personnel et les usagers, des liens qu'ils ont eu l'occasion de tisser et du

sentiment d'utilité qu'ils ont développés ou non. De plus, une limite à considérer est le fait que l'instrument utilisé porte précisément sur la motivation dans les études collégiales, ce qui nous semblait initialement pertinent puisque nous évaluons des étudiants pendant leur parcours collégial. Or, puisqu'il s'agissait d'étudiants qui en étaient à leur dernière session au collégial, il se peut qu'à quelques semaines de la fin des cours, leur intérêt pour le cégep stagne ou diminue alors qu'ils ont, pour la plupart, le regard tourné vers les études universitaires. La présence d'un groupe contrôle aurait pu être pertinente pour isoler cet effet ; la motivation des étudiants envers les études collégiales aurait tendance à diminuer alors que ceux-ci approchent la diplomation et la fin de leurs études (Viau, 2009). L'absence d'un groupe contrôle n'ayant pas participé au projet d'implication communautaire peut ainsi être considérée comme une limite de la présente étude. Aussi, le projet d'implication communautaire n'était pas spécifiquement conçu pour renforcer directement la motivation académique. Même si plusieurs ont rapporté avoir trouvé l'expérience enrichissante, elle n'a pas été formulée pour susciter un regain d'intérêt envers les études.

Pour l'intérêt pour l'engagement communautaire et l'implication citoyenne, les analyses présentent une augmentation entre les deux temps de mesure, quoique ces résultats s'avèrent non statistiquement significatifs. La grande dispersion des résultats semble expliquer partiellement ces résultats. De plus, et il s'agit d'un élément important à considérer, l'analyse de puissance a posteriori suggère qu'un effet positif de l'implication sur l'engagement communautaire aurait pu être observé avec un plus grand échantillon. Ainsi, l'implication communautaire pourrait effectivement avoir un impact sur l'engagement communautaire des étudiants, mais la faible taille d'effet fait en sorte que ce résultat n'est pas significatif avec un petit échantillon. Nous retenons donc la taille de l'échantillon comme l'une des limites principales de cette étude. Le fait pour plusieurs participants de découvrir l'existence de nombreux services communautaires, le contact avec à la fois les employés, les bénévoles et les usagers semblent avoir eu un effet de sensibilisation et d'une certaine prise de conscience. D'un côté, les conséquences de l'itinérance, de la pauvreté, des troubles de santé mentale, sous-financement des organismes, difficulté au niveau du recrutement des intervenants, etc. De l'autre, le rôle majeur des organismes communautaires dans l'offre de service et l'impact que ses

employés et bénévoles ont dans la vie des usagers. Plusieurs étudiants ont d'ailleurs mentionné dans leur journal de bord un désir de s'impliquer dans divers organismes communautaires dans le futur, alors que ce n'était pas nécessairement une idée qui leur avait traversé l'esprit par le passé. Cet intérêt fut souvent associé à des expériences positives au niveau relationnel, des liens tissés avec des intervenants ou des usagers, le sentiment d'être utile et d'avoir un impact positif sur la communauté et les occasions d'acquérir de nouvelles perspectives sur certaines réalités. Ces résultats semblent rejoindre la littérature existante suggérant le lien entre l'implication dans le service communautaire et l'augmentation de l'engagement envers la communauté (Aoun, 2009; Pancer et al., 2007).

Dans la même lignée, concernant les attitudes et compétences civiques des étudiants, les résultats des analyses démontrent une augmentation statistiquement significative des scores avant et après le projet d'implication communautaire, avec une grande taille d'effet. Ainsi, ces résultats montrent clairement que l'implication communautaire a eu un impact positif sur le développement de ces attitudes et compétences civiques, ce qui va dans le même sens que les études à ce sujet (Hébert & Hauf, 2015; Khasanzyanova, 2017; Moore & Allen, 1996). Pour plusieurs étudiants en sciences humaines, ce type d'expérience se révèle être un premier contact concret avec les problématiques et les clientèles qui sont abordées dans les cours, ce qui contribue à leur conscientisation face à de nombreux enjeux locaux et nationaux. Cela permet également à de nombreux participants de clarifier le rôle qu'ils peuvent avoir dans la société et l'importance d'être un membre actif au sein de sa communauté. De nombreuses attitudes sont ainsi touchées par le projet au niveau du savoir-être de l'étudiant, notamment sa perception de la responsabilité individuelle des usagers et des citoyens, la pensée créative pour trouver des solutions à des problèmes sociaux complexes, la notion d'équité entre individus et d'égalité des chances, la tolérance et l'ouverture d'esprit, et l'importance d'accueillir et d'intervenir de façon empathique avec les gens sans poser de jugement hâtif fondé sur certains préjugés persistants. Bref, le projet d'implication étant spécifiquement orienté vers le développement des compétences civiques et des attitudes relatives à la participation citoyenne (réflexions sur les enjeux sociaux, prise de responsabilité dans le contexte communautaire, contact avec les

acteurs du milieu, sensibilisation, etc.) sont plus précisément en adéquation avec cette variable qu'avec les autres.

Au sujet de l'empathie, la présente étude n'a pas montré de variation significative après le projet, ce qui semble aller à l'encontre de la littérature existante (Everhart et al., 2016; Jacobs & Walsh-Dilley, s. d.; Jarrell et al., 2014; Leung & Yung, 2022; Salam et al., 2019; Wilson, 2011) qui considère généralement l'apprentissage par l'implication comme une méthode répandue pour développer l'empathie chez les étudiants. Certaines hypothèses explicatives peuvent être proposées. D'une part, la stabilité générale des scores sur cette dimension peut découler du fait que l'empathie est souvent considérée comme une caractéristique relativement stable de la personnalité (Abramson et al., 2023; Colman, 2015; Cuff et al., 2016). Ainsi, pour une intervention à courte durée, il se peut que l'effet soit mince sur le score d'empathie. D'autre part, comme les participants sont des étudiants en sciences humaines, on peut présumer un certain effet de plafond, où les participants présentaient déjà des scores élevés d'empathie avant la participation au projet, ce qui viendrait limiter la marge de progression potentiellement observable. De nombreux participants ont mentionné leur volonté d'aider les usagers et voyaient leur participation au projet comme une opportunité d'acquérir une expérience terrain qui leur seront utiles dans un futur emploi en lien avec l'intervention sociale. En effet, les participants ont semblé avoir une bonne compréhension des problématiques auxquelles font face les usagers, comme ils en témoignent dans leur journal de bord lorsqu'ils abordent les enjeux socioéconomiques, de toxicomanie, de santé mentale, de stigmatisation et de jugement social. Ils semblaient sensibles à la diversité de parcours des usagers ainsi qu'à leur résilience. Une limite de cette étude est donc l'homogénéité de notre échantillon, et il aurait été intéressant de réaliser la même étude avec des étudiants issus d'un autre domaine d'études, par exemple dans une discipline issue des sciences de la nature, et de comparer à la fois le niveau d'empathie au premier temps de mesure entre les deux groupes, mais également la progression de celle-ci après la participation au projet. Pour terminer, la méta-analyse de Spatoula et al. (2019) souligne que les études portant sur le changement du niveau d'empathie chez les étudiants en médecine rapportent des résultats différents selon l'instrument utilisé. En effet, les études utilisant la *Jefferson's Scale for Empathy* (JSPE) rapportent des tailles d'effet plus

grandes, alors que les études utilisant d'autres échelles de mesure rapportent des tailles d'effet plus petites et non significatives. Nous pouvons ainsi supposer que le choix de l'instrument dans la présente étude a pu potentiellement contribuer à ne pas détecter de changement sur le plan de l'empathie, ce qui pourrait constituer une limite.

En ce qui concerne les enjeux vécus par les étudiants, des points positifs et négatifs ont été rapportés dans leur journal de bord. Pour les points positifs, les participants ressortent les interactions interpersonnelles. La dimension humaine a été centrale et très appréciée par les étudiants, qui ont mis de l'avant le plaisir de partager et de créer des liens tant avec les usagers que les membres du personnel. Les participants ont également apprécié le sentiment d'utilité apporté par leur implication communautaire et ont apprécié de constater l'impact positif concret de leur aide. Certains ont souligné que l'expérience fut enrichissante et différente des cours magistraux plus classiques, en offrant l'opportunité de vivre de nouvelles situations et d'acquérir de nouvelles compétences. Enfin, la marge de manœuvre qui leur était proposée pour l'organisation de leur horaire et de leur lieu d'implication a également été un aspect positif pour certains participants. Pour les points négatifs, la gestion du temps et les contraintes d'horaire fut l'irritant majeur. Les plages horaires proposées ne convenaient pas à tous et pouvaient entrer en conflit avec d'autres obligations, comme les cours, le travail, la vie personnelle, etc. Cela a malheureusement généré stress et insatisfaction chez plusieurs étudiants. Certains ont également subi quelques problèmes en lien avec l'organisation et la communication surtout lors de la première semaine du projet, où tous les acteurs impliqués dans le projet n'avaient pas nécessairement obtenu la même information. L'intégration au sein de l'équipe de bénévoles a effectivement été un enjeu important, certains étudiants s'étant sentis isolés ou peu à l'aise lors de leur première visite. Dans le cadre du présent projet, cela s'est résolu rapidement en modifiant la journée de remise de l'horaire hebdomadaire et les méthodes de communication préconisées par l'organisme partenaire à l'interne. Il sera important dans le futur de porter une attention particulière à ce point, car la première expérience est déjà vécue comme étant stressante et hors de la zone de confort des étudiants, alors il est essentiel d'avoir une meilleure communication et planification de l'implication avec l'ensemble des employés et bénévoles de l'organisme partenaire. Aussi, selon le lieu de service sélectionné, les

tâches variaient grandement. Cela fait en sorte que certains étudiants ont trouvé certaines activités monotones ou répétitives, rendant l'expérience moins stimulante, notamment lors de journées moins achalandées. Pour compléter, même si cela s'est avéré relativement rare, certains participants ont rapporté quelques situations conflictuelles avec d'autres bénévoles, membres du personnel ou usagers. Cela a pu en amener certains à vivre de la tristesse ou un sentiment d'impuissance face aux difficultés des usagers. Pour conclure cette partie, la majorité des participants souligne que leur implication a renforcé leurs valeurs humanistes existantes (respect, solidarité, altruisme, empathie). Ce point est particulièrement important considérant les efforts mis de l'avant par le département des sciences humaines du Cégep de Shawinigan pour développer ce savoir-être chez ses étudiants. Pour d'autres, ce fut l'occasion de développer de nouvelles valeurs ou d'élargir leur vision, notamment en suscitant une sensibilité accrue envers autrui et en encourageant la compassion envers les clientèles vulnérables.

Concernant l'organisme communautaire partenaire, des besoins et attentes avaient été formulés initialement. On retrouvait l'objectif de dynamiser l'ambiance de certains points de service en recevant les jeunes étudiants qui pourraient insuffler un climat plus dynamique et apporter une plus grande diversité au sein de l'équipe. L'organisme souhaitait également partager leur mission aux étudiants afin qu'eux-mêmes la valorisent auprès de leur entourage et du reste de la communauté. De plus, un besoin important était de soulager l'organisme de certaines charges de travail, en obtenant un soutien ponctuel dans la réalisation des tâches quotidiennes effectuées par les employés et les bénévoles. Enfin, il était attendu que l'implication des étudiants contribue à générer des échanges avec les usagers afin de les amener à briser l'isolement social en diversifiant leurs interactions. À la suite du projet d'implication communautaire, il ressort que la présence des étudiants sur le terrain a généralement eu un effet positif. Dans un premier temps, l'impact sur le climat de travail fut positif et les membres de l'équipe ont souligné l'énergie et l'initiative des étudiants. Le partage des d'expérience entre les étudiants et les intervenants et usagers a contribué à mieux expliquer et sensibiliser la mission de l'organisme. L'implication des étudiants pour les différentes tâches a permis aux membres du personnel une diminution de la charge de travail, ce qui était particulièrement apprécié considérant qu'une crainte initialement mentionnée par le

personnel était un alourdissement de la charge de travail due à la formation et la supervision des étudiants. À noter cependant que le projet d'implication communautaire n'était pas comparable à un stage d'intervention, ce qui aurait nécessité plus de supervision de la part du personnel. En général, les commentaires reçus de la part des membres du personnel étaient très positifs, notamment au niveau de leur initiative, leur ouverture, leur curiosité et leur dynamisme, malgré certaines rares exceptions (retard, absence, faible motivation). Enfin, certaines recommandations au niveau de l'organisation furent suggérées, notamment une implication plus précoce des intervenants de terrain et un point de contact plus direct pour gérer rapidement les imprévus. En somme, il appert que les besoins initiaux de l'organisme furent largement satisfaits, malgré certains défis à considérer dans la planification et l'organisation de futures collaborations.

Certaines retombées ressortent de ce projet. L'organisme partenaire met l'emphasis sur l'ambiance positive et le dynamisme découlant de la présence des étudiants, ce qui contribua notamment à la stimulation des interactions. Ils notent aussi le support apporté aux intervenants dans leurs tâches et la contribution du projet à la visibilité de l'organisme. Cela pourrait contribuer favorablement au recrutement d'intervenants et de bénévoles dans le futur. Pour les bénévoles, certains ont rapporté que les échanges avec les étudiants ont favorisé le partage des expériences et la création de relations significatives, venant ainsi renforcer la cohésion de l'équipe. Pour les étudiants impliqués dans le projet, les membres du personnel constatent que ce fut pour eux l'occasion de découvrir la réalité du terrain et de dépasser certains stéréotypes concernant l'itinérance, ce qui pourra dans le futur amener les étudiants à avoir une compréhension plus nuancée des causes et des conséquences de cet enjeu de société. Concernant le partenariat avec le Cégep de Shawinigan, les intervenants et le personnel de l'organisme considèrent que ce genre de collaboration favorise la combinaison entre la théorie et la pratique en matière de travail communautaire et ouvre la voie à un recrutement des étudiants participant à ce type de projet.

Au niveau des enjeux rencontrés par l'organisme partenaire, on retrouve principalement l'intégration des étudiants. En effet, les étudiants étaient peu familiers

avec les diverses procédures en place et certaines tâches nécessitant une bonne connaissance de l'organisme. Il fallut donc offrir de la formation pour assurer le bon fonctionnement, et certains intervenants ont mentionné un temps insuffisant comme obstacle à une intégration réussie. Afin de remédier à cette situation, certains intervenants ont suggéré l'organisation d'une visite préalable du centre, permettant de familiariser les étudiants avec leur milieu d'implication communautaire.

Conclusion

Le présent projet de recherche a permis d'explorer de manière approfondie l'impact de l'implication communautaire sur différentes caractéristiques des étudiants ainsi que sur l'organisme partenaire. Les résultats convergent vers plusieurs conclusions majeures, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Au niveau de la motivation des étudiants et leur intérêt pour l'engagement communautaire, les variations observées ne furent pas significatives, suggérant que ces dimensions demeurent relativement stables à court terme et peuvent être potentiellement mieux expliquées par d'autres variables qui n'étaient pas mesurées dans l'étude. À noter cependant l'effet observé sur l'engagement communautaire qui pourrait avoir une certaine signification « clinique » dans la mesure où avec un plus grand échantillon, cet effet serait potentiellement devenu statistiquement significatif. Au niveau du développement des attitudes et des compétences civiques, l'implication communautaire présente un effet significatif notable sur le renforcement de celles-ci avec une grande taille d'effet. Cette amélioration démontre que le projet a contribué à une meilleure compréhension de la participation citoyenne et au développement de valeurs socialement engagées. L'empathie n'a pas montré de changement significatif, alors que certaines hypothèses sont soumises, comme la nature généralement stable de ce trait, le choix de l'instrument de mesure et un effet plafond en lien avec le haut niveau d'empathie initial des étudiants.

Sur le plan qualitatif, l'implication a offert aux étudiants l'occasion de déconstruire certains préjugés, d'élargir leur perspective de la réalité sur le terrain et d'être mieux sensibilisés à la diversité des réalités des usagers, de même qu'à divers enjeux socioéconomiques, de santé mentale, de toxicomanie et de précarité. Pour l'organisme communautaire, la présence des étudiants fut perçue positivement, apportant leur énergie et leur curiosité afin de favoriser une ambiance plus dynamique au sein de l'organisme. Le support qu'ils ont offert aux intervenants et aux usagers fut apprécié et a permis de réduire la charge de travail, en plus d'améliorer la visibilité de l'organisme et de sa mission. Cela pourra contribuer à ouvrir de nouvelles perspectives de recrutement à la fois de bénévoles et d'intervenants dans le futur. En bref, le partenariat entre le Cégep de Shawinigan et le Centre Rolland-Bertrand a favorisé un enrichissement mutuel. Les

étudiants ont bénéficié d'un apprentissage concret venant compléter leur formation théorique, l'organisme tire profit d'un soutien dynamique et le cégep développe ainsi de potentielles relations pour des collaborations futures.

Les retombées globales du projet indiquent que l'apprentissage par l'implication peut avoir des effets différenciés selon les aspects étudiés. On retient principalement son effet marqué sur les attitudes et les compétences civiques des étudiants, mais que les autres variables étudiées devraient bénéficier d'approches plus ciblées et possiblement d'un suivi à plus long terme pour bien évaluer ses impacts. Les défis organisationnels identifiés invitent à revoir les modalités d'intégration et de formation des étudiants afin d'assurer une expérience positive pour tous les acteurs impliqués dans ce type de projet. De plus, signe de la satisfaction mutuelle du déroulement du projet, les chercheurs ont soumis une nouvelle demande de subvention au Programme d'aide à la recherche et au transfert (PART-IS) pour un projet en collaboration avec le Centre Rolland-Bertrand et d'autres organismes communautaires de la région afin de trouver des pistes de solution pour les difficultés de maintien en logement supervisé d'une partie importante de leurs usagers.

Pour conclure, ce projet de recherche démontre que l'implication communautaire offre des retombées positives tant pour le développement personnel et professionnel des étudiants que pour l'amélioration de l'organisation et du climat au sein de l'organisme partenaire. Cependant, il souligne également l'importance d'une préparation adéquate et d'un encadrement renforcé afin de surmonter les enjeux liés à l'intégration des étudiants. Les conclusions de cette étude fournissent une base pour optimiser de futurs partenariats et soulignent l'efficacité et la pertinence de l'apprentissage par l'implication réalisée dans le cadre de cours en sciences humaines.

Bibliographie

- Abramson, L., Eldar, E., Markovitch, N., & Knafo-Noam, A. (2023). The empathic personality profile : Using personality characteristics to reveal genetic, environmental, and developmental patterns of adolescents' empathy. *Journal of Personality*, 91(3), 753-772. <https://doi.org/10.1111/jopy.12772>
- Anderson, J. J. (2016). Community Engagement : It Is All About Relationships! *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 8(1), 47-56.
- Andrade, M. S., Westover, J. H., & Westover, A. (2020). Student Professional Competencies as Perceived by Community Service-Learning Partners. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 12(3), 19-32.
- Aoun, G. (2009). L'engagement social des étudiants universitaires : Expérience de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. *Towards an Arab Higher Education Space: International Challenges and Societal Responsibilities*, 593.
- Archambault, H., de Rocquigny, J., Ba, H., Giasson, F., & Lapointe, G. (2014). L'implantation du Projet transdisciplinaire en santé communautaire à l'Université de Saint-Boniface. *Reflets: Revue d'intervention sociale et communautaire*, 20(1), 108. <https://doi.org/10.7202/1025796ar>
- Beaudoin, J. (2013). *Les savoir-être signifiants à la profession d'éducatrice et d'éducateur spécialisé dans la région de la Montérégie*.
- Bellier, S. (2004). *Le savoir-être dans L'entreprise—Sandra Bellier—2ème édition* (Librairie Eyrolles). <https://www.eyrolles.com/Entreprise/Livre/le-savoir-etre-dans-l-entreprise-9782711769711/>
- Boisvert, J., Paradis, J., & Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. (2008). *La motivation chez les garçons et les filles en sciences humaines au collégial*. http://www.cdc.qc.ca/parea/786964_boisvert_motivation_st_jean_sur_richelieu_PAREA_2008.pdf
- Borchardt, J. (2021). Bridging Education and Service Learning Through Palliative Care. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 13(2), 56-68.
- Boudreault, H. (2004). *La formation professionnelle*. Tout autrement. <https://educ.info/xmlui/handle/11515/17886>

- Celio, C. I., Durlak, J., & Dymnicki, A. (2011). A Meta-analysis of the Impact of Service-Learning on Students. *Journal of Experiential Education*, 34(2), 164-181.
<https://doi.org/10.5193/JEE34.2.164>
- Colman, A. M. (2015). *A Dictionary of Psychology*. Oxford University Press.
- Conway, J. M., Amel, E. L., & Gerwien, D. P. (2009). Teaching and Learning in the Social Context : A Meta-Analysis of Service Learning's Effects on Academic, Personal, Social, and Citizenship Outcomes. *Teaching of Psychology*, 36(4), 233-245. <https://doi.org/10.1080/00986280903172969>
- Coulter, M. L., Liller, K. D., Ejiofor, C., McBride, C., Roth, J., Haile, A., & Cruz, L. (2016). Community Engagement Initiative : Academia Partnering with the Health Department and Community Agencies for Change. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 8(4), 29-38.
- Cuff, B. M. P., Brown, S. J., Taylor, L., & Howat, D. J. (2016). Empathy : A Review of the Concept. *Emotion Review*, 8(2), 144-153.
<https://doi.org/10.1177/1754073914558466>
- Elfreich, A., & Helfenbein, R. (2017). Collaboration and Advocacy : A Community-University Partnership and the Well-being of Children. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 9(2), 3-15.
- Everhart, R., Elliott, K., & Pelco, L. E. (2016). *Empathy Activators : Teaching Tools for Enhancing Empathy Development in Service-Learning Classes*.
- Fédération étudiante collégiale du Québec. (2019). *Avis sur la révision du programme de Sciences humaines_102eCo_CNDF_FECQ.pdf*.
https://docs.fecq.org/FECQ/M%C3%A9moires%20et%20avis/2019-2020/Avis%20sur%20la%20r%C3%A9vision%20du%20programme%20de%20sciences%20humaines_102eCo_CNDF_FECQ.pdf
- Frabutt, J. M. (2010). Supporting Community Safety through University-Community Partnerships : Exploring Models of Engagement. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 1(2), 1-13.
- Furco, A. (2016). Creating an Institutional Agenda for Community-Engaged Scholarship Faculty Development. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 8(3), 1-5.

- Gupta, K., Grove, B., & Mann, G. (2021). Impact of Service Learning on Personal, Social, and Academic Development of Community Nutrition Students. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 13(3), 1-16.
- Hébert, A., & Hauf, P. (2015). Student learning through service learning : Effects on academic development, civic responsibility, interpersonal skills and practical skills. *Active Learning in Higher Education*, 16(1), 37-49.
<https://doi.org/10.1177/1469787415573357>
- Hoffman, A. J. (2011). Community-Based Learning and Social Capital : Exploring Student Attitudes and Perceptions of Connectedness to Campus and Diverse Communities. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 3(1), 1-10.
- Jacobs, M., & Walsh-Dilley, M. (s. d.). *Cultivating Empathy : Lessons from an Interdisciplinary Service-Learning Course*.
- Jarrell, K., Ozymy, J., Gallagher, J., Hagler, D., Corral, C., & Hagler, A. (2014). Constructing the foundations for compassionate care : How service-learning affects nursing students' attitudes towards the poor. *Nurse Education in Practice*, 14(3), 299-303. <https://doi.org/10.1016/j.nepr.2013.11.004>
- Khasanzyanova, A. (2017). How volunteering helps students to develop soft skills. *International Review of Education*, 63(3), 363-379.
<https://doi.org/10.1007/s11159-017-9645-2>
- Kieran, L., & Haack, S. (2018). A Rubric to Evaluate Course Syllabi for Quality Indicators of Community Engagement and Service-Learning Components. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 10(2), 39-47.
- Leung, B. Y. P., & Yung, B. (2022). Service Learning in an Urban Context : Pedagogy for Nurturing Empathy and Moral Development. *Journal of Education*, 202(1), 34-42.
<https://doi.org/10.1177/0022057420944853>
- Lietz, C. A., Gerdes, K. E., Sun, F., Geiger, J. M., Wagaman, M. A., & Segal, E. A. (2011). The Empathy Assessment Index (EAI) : A Confirmatory Factor Analysis of a Multidimensional Model of Empathy. *Journal of the Society for Social Work and Research*, 2(2), 104-124. <https://doi.org/10.5243/jsswr.2011.6>
- Manuta, D. A. (2023). Students' Motivation Towards Academic Achievement in Relation to Engagement in Community Services of Secondary Schools. *ACADEME*

- University of Bohol, Graduate School and Professional Studies*, 22(1), 76-87.
<https://doi.org/10.15631/aubgsps.v22i1.190>
- McCollough, C. J. (2020). Cultivating a Civic Mindset : Assessing Public Relations Student Perceptions of Service Learning and Community Involvement Beyond the Course. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 12(2), 6-16.
- Milot, É., Grandisson, M., Allaire, A.-S., Couture, M., Tétreault, S., Chrétien-Vincent, M., Bédard, C., & Couvrette, R. (2019). Miser sur l'engagement étudiant pour répondre aux besoins d'accompagnement des familles avec un enfant présentant une DI ou un TSA : Points de vue d'étudiants et de parents. *Canadian Social Work Review*, 36(1), 83-103. <https://doi.org/10.7202/1064662ar>
- Mitchell, T. D. (2008). Traditional vs. Critical Service-Learning : Engaging the Literature to Differentiate Two Models. *Michigan Journal of Community Service Learning*, 14(2). <http://hdl.handle.net/2027/spo.3239521.0014.205>
- Moore, C. W., & Allen, J. P. (1996). The effects of volunteering on the young volunteer. *Journal of Primary Prevention*, 17(2), 231-258.
<https://doi.org/10.1007/BF02248794>
- Munter, J. (2002). Linking Community and Classroom in Higher Education : Service-Learning and Student Empowerment. *Journal of Nonprofit & Public Sector Marketing*, 10(2), 151-164. https://doi.org/10.1300/J054v10n02_09
- Neururer, J., & Rhoads, R. A. (1998). Community service : Panacea, paradox, or potentiation. *Journal of College Student Development*, 39(4), 321-330.
- Otto, E., & Dunens, E. (2021). Imparting the Skills Employers Seek : Community-Engaged Learning as Career Preparation. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 13(1), 39-56.
- Pancer, S. M., Brown, S. D., Henderson, A., & Ellis-Hale, K. (2007). *L'incidence des programmes de service communautaire obligatoire sur le bénévolat et la participation civique ultérieurs*. Centre de développement des connaissances.
- Penso-Latouche, A. (2000). *Savoir être, compétence ou illusion?* (Éditions Liaisons).
- Popica, M. (2019). *L'engagement communautaire au service de l'apprentissage du français langue seconde*. 25(5).

- Salam, M., Awang Iskandar, D. N., Ibrahim, D. H. A., & Farooq, M. S. (2019). Service learning in higher education : A systematic literature review. *Asia Pacific Education Review*, 20(4), 573-593. <https://doi.org/10.1007/s12564-019-09580-6>
- Scallon, G. (2004). *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences* (Brussels : De Boeck Université).
- Shaka, M. F., & Senbeto, G. A. (2018). Assessment of students' attitude and level of community involvement in community-based education at training sites in Gedeo zone, South Ethiopia. *BMC Research Notes*, 11(1), 835. <https://doi.org/10.1186/s13104-018-3940-2>
- Smith, B. H., Gahagan, J., McQuillin, S., Haywood, B., Cole, C. P., Bolton, C., & Wampler, M. K. (2011). The Development of a Service-Learning Program for First-Year Students Based on the Hallmarks of High Quality Service-learning and Rigorous Program Evaluation. *Innovative Higher Education*, 36(5), 317-329. <https://doi.org/10.1007/s10755-011-9177-9>
- Spatoula, V., Panagopoulou, E., & Montgomery, A. (2019). Does empathy change during undergraduate medical education? - A meta-analysis. *Medical Teacher*, 41(8), 895-904. <https://doi.org/10.1080/0142159X.2019.1584275>
- Vallerand, R. J., Blais, M. R., Brière, N. M., & Pelletier, L. G. (1989). Construction et validation de l'échelle de motivation en éducation (EME). *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 21(3), 323. <https://doi.org/10.1037/h0079855>
- Viau, R. (2009). *La motivation à apprendre en milieu scolaire*. ERPI. <https://educ.info/xmlui/handle/11515/34606>
- Williams, M., & Payne, P. B. (2021). Engaging Undergraduates in Co-curricular Community-based Research : Strategies for Success. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 13(3), 1-10.
- Wilson, J. C. (2011). Service-learning and the development of empathy in US college students. *Education + Training*, 53(2/3), 207-217. <https://doi.org/10.1108/00400911111115735>
- Wollschleger, J., Killian, M., & Prewitt, K. (2020). Rethinking Service Learning : Reciprocity and Power Dynamics in Community Engagement. *Journal of Community Engagement & Higher Education*, 12(1), 7-15.

Annexes

Annexe 1. Formulaire de consentement

Nom : _____ Protocole : _____

Titre de la recherche - Impact de l'apprentissage par l'implication en sciences humaines : retombées psychosociales chez les étudiants et effet de leur participation sur le développement communautaire des organismes.

Projet de recherche

Cette recherche est menée dans le cadre du Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA 2023-2024), financé par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) du Québec.

Objectif du projet

L'objectif général de cette recherche est d'évaluer l'impact de l'apprentissage par l'implication des étudiants en sciences humaines au sein d'un organisme communautaire.

Collecte de données

La collecte de données prend deux formes : 1) l'administration de quatre instruments psychométriques à deux moments, soit avant et après l'implication de l'étudiant dans l'organisme communautaire; 2) la rédaction d'un journal de bord, où l'étudiant expliquera son vécu expérientiel tout au long du projet d'implication communautaire. Les questionnaires seront administrés en classe dans le cadre du cours « Psychologie de la santé mentale », à la session d'hiver 2024, à des étudiants de deuxième année inscrits au programme en sciences humaines. L'administration des questionnaires est évaluée à environ 30 minutes. Concernant le journal de bord, l'étudiant devra y rédiger ses expériences et ses réflexions de façon hebdomadaire. La rédaction du journal de bord est déjà un élément d'évaluation dans le cadre du cours mentionné ci-dessus. À noter que l'évaluation du journal, dans le cadre du cours, sera réalisée par l'enseignant, tandis que l'analyse du journal à des fins de recherche sera réalisée par l'équipe de recherche. Chaque participant(e) peut se retirer de cette recherche en tout temps, sans avoir à fournir de raison ni à subir de préjudice. Dans ce cas, tous les renseignements recueillis sont détruits.

Mesures pour assurer l'anonymat des participant(e)s et la confidentialité des données

1. L'enquête est sous forme de questionnaire.
2. Aucun questionnaire ne sera annoté afin d'éviter de faire une association avec votre identité. Vos coordonnées seront conservées à part.
3. Suite à la saisie des données, dans une base de données où les réponses des participants se résumeront à une série de chiffres, les questionnaires seront effacés.
4. Les données informatisées seront conservées sur l'ordinateur professionnel du chercheur principal et l'accès à ces documents sera restreint par un mot de passe obligatoire pour ouvrir les documents.
5. À la fin de l'étude, les données seront conservées pendant une période de cinq ans, à compter de la date de fin du projet, après quoi, elles seront détruites.

Risques et bénéfices pour les participant(e)s

1. La participation à cette recherche est une occasion de témoigner de votre expérience afin de contribuer à une meilleure compréhension des réalités liées à l'implication communautaire et à ses impacts.
2. Elle contribue également à susciter une réflexion chez les principaux acteurs du réseau collégial quant aux besoins pédagogiques auxquels cette méthode peut offrir des pistes de réponse.

3. Cette recherche comporte, à notre avis, un risque minimal c'est-à-dire que « la probabilité et l'ampleur des préjudices éventuels découlant de la participation à la recherche ne sont pas plus grandes que celles des préjudices inhérents aux aspects de la vie quotidienne du participant ». Néanmoins, les thèmes abordés peuvent amener des étudiants à se questionner sur leurs choix d'études, orientation, etc. En cas de questionnement, nous vous fournissons des ressources que vous pourrez consulter au besoin.
4. Les mesures pour assurer l'anonymat des participant(e)s et la confidentialité des données expliquées ci-haut nous apparaissent adéquates pour assurer la confidentialité des participant(e)s.

Droits des participant(e)s

1. Aucune compensation financière ou matérielle n'est offerte aux participant(e)s.
2. La participation à ce projet est volontaire. Chaque participant(e) peut se retirer de cette recherche en tout temps, sans avoir à fournir de raison ni à subir de préjudice. Le fait de consentir ne vous enlève aucun droit ou recours en cas de préjudice.
3. Un rapport global faisant état des résultats de la recherche sera mis en ligne dans le catalogue du Centre de documentation collégial (CDC : www.cdc.qc.ca). Si vous êtes intéressé à le recevoir, indiquez-le-nous à la fin du questionnaire.

Questions et plaintes

1. Toute question concernant cette recherche peut être adressée aux chercheurs dont les coordonnées apparaissent sur la dernière page de ce document.
2. Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à Sébastien Gélinas à l'adresse suivante : SebastienGelin@cs.hawii.ca

Ressources

Si jamais vous avez besoin de discuter de votre parcours scolaire ou de votre orientation professionnelle, nous vous invitons à prendre rendez-vous avec votre Aide pédagogique individuel (API) ou à prendre rendez-vous avec Marie-Pier Cloutier, conseillère d'orientation.

Consentement

J'ai lu et compris le présent formulaire qui expose les conditions, les risques et les avantages de ma participation à la recherche intitulée : « Impact de l'apprentissage par l'implication en sciences humaines : retombées psychosociales chez les étudiants et effet de leur participation sur le développement communautaire des organismes ». Le cas échéant, j'ai obtenu des réponses satisfaisantes aux questions posées au sujet de cette recherche. J'accepte librement de participer. Je peux également refuser de répondre à certaines questions. Mon refus de participer ou de répondre à certaines questions n'aura aucune incidence. Je comprends que je peux me retirer à tout moment de la recherche ainsi que de demander au chercheur de détruire toutes les données de recherche me concernant.

☐ **J'accepte de participer à la recherche**

☐ **Je refuse de participer à la recherche**

Signature _____

Chercheur

Sébastien Gélinas, Professeur et chercheur
 Département des sciences humaines – Cégep de Shawinigan
SebastienGelin@cs.hawii.ca

Annexe 2. Questionnaires à choix multiples

Âge: _____ Sexe: () M () F () X Protocole : _____

IÉE

Consigne : Lisez chaque énoncé et indiquez à droite le numéro qui vous correspond le plus.

Jamais	Rarement	Parfois	Souvent	Très souvent	Toujours
1	2	3	4	5	6

1. Je suis ouvert-e à écouter le point de vue des autres	
2. Je peux imaginer ce que ça fait d'être à la place de quelqu'un d'autre.	
3. Si quelqu'un est pauvre, je crois que c'est le résultat de mauvais choix personnels.	
4. Quand je vois un étranger pleurer, j'ai à mon tour envie de pleurer.	
5. Je crois que le chômage est provoqué par les échecs des individus.	
6. Je peux dire ce que je ressens émotionnellement en observant comment je me sens physiquement.	
7. Quand quelque chose d'excitant arrive, je deviens tellement excité-e que je me sens hors de contrôle.	
8. Je prends en compte le point de vue des autres dans les discussions.	
9. Quand je vois quelqu'un danser, ça me donne aussi envie de danser.	
10. Quand quelqu'un m'insulte ou m'attaque verbalement, je ne laisse pas cela m'atteindre.	
11. Je ne suis pas conscient-e de ce que je ressens face à une situation avant que celle-ci ne soit terminée.	
12. Je crois que la pauvreté est provoquée par les échecs des individus.	
13. Quand je vois qu'un ami est triste et que cela m'affecte profondément, cela n'interfère pas avec ma propre qualité de vie.	
14. Quand je vois un ami pleurer, j'ai à mon tour envie de pleurer.	
15. Je ressens ce que les autres ressentent, même quand je ne connais pas la personne.	
16. Je crois que les adultes dans une situation de pauvreté méritent l'assistance sociale.	
17. Je suis conscient-e de mes propres pensées.	
18. Quand je suis avec quelqu'un de triste, je me sens moi-même triste.	

19. Je crois que le gouvernement devrait soutenir notre bien-être.	
20. Regarder un film joyeux me rend heureux-se.	
21. Je peux faire la différence entre les sentiments des autres et les miens.	
22. J'ai des accès de colère.	
23. Quand je suis contrarié-e, j'ai des réactions physiques telles que de pleurer, de trembler ou de devenir engourdi-e.	
24. Quand je suis avec quelqu'un de joyeux, je me sens moi-même joyeux-se.	
25. Quand je tiens profondément à quelqu'un, on dirait que ses sentiments sont les miens.	
26. Je crois que la société devrait aider les enfants dans le besoin.	
27. Quand je suis contrarié-e ou malheureux-se, je m'en remets rapidement.	
28. Je peux imaginer ce que c'est que d'être pauvre.	
29. Je peux expliquer aux autres comment je me sens.	
30. Je peux accepter d'être en désaccord avec les autres.	
31. Je deviens affecté par l'anxiété des autres.	
32. Quand un ami est heureux, je deviens heureux-se.	
33. Je crois que l'on devrait s'attendre à ce que gouvernement aide les individus.	
34. J'aime voir les deux côtés d'un problème.	
35. La stabilité émotionnelle me décrit bien.	
36. Mes amis me voient comme quelqu'un d'instable émotionnellement.	
37. Il est facile pour moi de comprendre le point de vue des autres.	
38. Je suis conscient-e de ce que les autres pensent de moi.	
39. Quand je suis contrarié-e, j'ai besoin de beaucoup de temps pour m'en remettre.	
40. Quand un ami est triste, je deviens triste.	
41. Je peux faire la distinction entre les sentiments de mes amis et les miens.	
42. J'ai de grandes sautes d'humeur.	
43. Je peux imaginer ce que ressent le personnage dans un livre bien écrit.	
44. Entendre rire me fait sourire.	

45. Je me précipite dans des projets sans réfléchir.	
46. Je crois que la société devrait aider les adultes dans le besoin.	
47. J'observe les sentiments des autres sans me laisser submerger par eux.	
48. Je suis confortable d'aider quelqu'un de race ou d'origine ethnique différente de la mienne.	
49. Je crois que le système économique canadien permet à chacun de progresser.	
50. Je peux considérer simultanément mon propre point de vue et celui des autres.	

ACDC

Consigne : Lisez chaque énoncé et indiquez à droite le numéro qui vous correspond le plus.

Pas du tout d'accord	Plutôt en désaccord	Neutre	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1	2	3	4	5

1. J'ai l'intention de faire du bénévolat.	
2. Je peux écouter les opinions des autres.	
3. J'ai conscience des événements politiques actuels.	
4. Je suis meilleur-e pour suivre que pour diriger.	
5. Je ne comprends pas pourquoi certaines personnes sont pauvres alors qu'autant d'opportunités leur sont accessibles.	
6. Il est difficile pour un groupe de fonctionner efficacement lorsque les personnes impliquées ont des origines très diverses.	
7. J'ai l'intention de m'impliquer dans ma communauté.	
8. Je peux travailler en coopération avec un groupe de personnes.	
9. Je comprends les problèmes auxquels ma nation fait face.	
10. Je suis un bon leader.	
11. Les gens sont pauvres parce qu'ils choisissent de l'être.	

12. Je préfère la compagnie de gens qui ont des origines et des expressions similaires aux miennes.	
13. J'ai l'intention de participer à un programme d'action communautaire.	
14. Je peux penser logiquement pour résoudre des problèmes.	
15. Je suis bien informé-e des problèmes auxquels le monde fait face.	
16. J'ai la capacité à diriger un groupe de gens.	
17. J'ai l'intention de m'impliquer dans des programmes pour aider à nettoyer l'environnement.	
18. Quand j'essaie de comprendre le point de vue des autres, j'essaie de me mettre à leur place.	
19. Il est important que des opportunités équitables soient offertes à tous.	
20. Je trouve facile de me faire des amis.	
21. Je peux penser analytiquement pour résoudre des problèmes.	
22. J'essaie de me mettre à la place des autres pour évaluer leur situation actuelle.	
23. J'ai tendance à résoudre les problèmes en en discutant.	
24. Les individus sont responsables de leurs propres malheurs.	
25. Je trouve difficile d'établir des relations avec des personnes de race ou de culture différente.	
26. J'ai l'intention de devenir un membre actif dans ma communauté.	
27. Je peux bien communiquer avec les autres.	
28. J'ai conscience des événements qui tiennent place dans ma communauté locale.	
29. Je préfère que quelqu'un d'autre prenne les devants pour formuler une solution.	
30. Nous n'avons pas besoin de regarder au-delà de l'individu pour évaluer ses problèmes.	
31. J'aime rencontrer des gens qui ont des origines très différentes des miennes.	
32. Dans le futur, j'ai l'intention de m'impliquer dans un organisme communautaire.	
33. Je peux résoudre avec succès des conflits avec les autres.	
34. J'ai l'intention de m'impliquer dans le processus politique.	
35. Je crois pouvoir faire une différence dans le monde.	
36. Pour que les problèmes soient résolus, nous devons changer les politiques publiques.	
37. La diversité culturelle au sein d'un groupe le rend plus intéressant et efficace.	
38. J'ai l'intention d'aider les gens en difficulté.	
39. Je peux facilement m'entendre avec les autres.	

40. Je comprends les problèmes auxquels la communauté de ma ville fait face.	
41. Nous devons instaurer des réformes au sein du système en place pour faire des changements dans nos communautés.	
42. Je suis résolu-e) à avoir un impact positif.	
43. J'essaie de trouver des manières efficaces pour résoudre des problèmes.	
44. Nous devons changer l'attitude des gens pour résoudre les problèmes sociaux.	

ÉASC

Consigne : Lisez chaque énoncé et indiquez à droite le numéro qui vous correspond le plus.

Fortement en désaccord	En désaccord	Légèrement en désaccord	Ni d'accord ni en désaccord	Légèrement d'accord	D'accord	Fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

1. Les groupes communautaires ont besoin de notre aide.	
2. Le bénévolat dans des organismes communautaires aide à résoudre les problèmes sociaux.	
3. En apportant mes compétences, la communauté deviendra un meilleur endroit.	
4. Je suis responsable de faire quelque chose pour améliorer la communauté.	
5. Il est important d'aider les gens en général.	
6. Quand je rencontre des gens qui traversent une période difficile, je me demande ce que je ressentirais si j'étais à leur place.	
7. Le manque de participation au service communautaire causera de graves dommages à notre société.	
8. Je veux participer à cette activité d'apprentissage par l'implication.	
9. Il y a des personnes dans la communauté qui ont besoin d'aide.	
10. Les bénévoles dans des organismes communautaires font une différence, ne serait-ce qu'une petite différence.	
11. Ma contribution à la communauté fera une vraie différence.	
12. Il est ma responsabilité de prendre de réelles mesures pour aider les gens dans le besoin.	
13. L'amélioration des communautés est importante pour maintenir une société de qualité.	

14. Je me sens mal que certains membres de la communauté souffrent d'un manque de ressources.	
15. Sans les services communautaires, les citoyens défavorisés d'aujourd'hui n'ont aucun espoir.	
16. Je vais participer à un projet associé au service communautaire au cours de l'année prochaine.	
17. Il y a des besoins dans la communauté.	
18. Les étudiants bénévoles peuvent aider à améliorer la communauté locale.	
19. Je peux faire une différence dans la communauté.	
20. Il est important pour moi d'avoir un sentiment de contribution et d'utilité en participant au service communautaire.	
21. Notre communauté a besoin de bons bénévoles.	
22. Je me sens mal face à la disparité entre les membres de la communauté.	
23. Le service communautaire est nécessaire pour améliorer nos communautés.	
24. Je rechercherai une opportunité de faire du service communautaire au cours de l'année prochaine.	
25. Il y a des personnes qui ont des besoins qui ne sont pas satisfaits.	
26. Faire du bénévolat dans des projets communautaires peut améliorer considérablement les ressources de la communauté.	
27. Toutes les communautés ont besoin de bons bénévoles.	
28. Il est essentiel que les citoyens s'impliquent et aident leurs communautés.	
29. Plus il y aura de gens qui aident, meilleures seront les choses.	
30. Il est important pour moi d'acquérir un sens accru des responsabilités en participant au service communautaire.	
31. Il est important de fournir un service utile à la communauté à travers le service communautaire.	
32. Le service communautaire est un élément crucial de la solution aux problèmes des communautés.	
33. Je ressens une obligation de contribuer à la communauté.	
34. D'autres personnes méritent de recevoir mon aide.	
35. J'aurais moins de temps pour mes travaux scolaires.	
36. Je contribuerais à l'amélioration de ma communauté.	
37. J'aurais laissé passer l'opportunité de faire de l'argent dans un poste rémunéré.	
38. J'éprouverais une satisfaction personnelle en sachant que j'aide les autres.	
39. J'aurais moins d'énergie.	
40. Je rencontrerais d'autres personnes qui aiment le service communautaire.	
41. J'aurais moins de temps pour travailler.	

42. Je développerais de nouvelles compétences.	
43. J'aurais moins de temps libre.	
44. Je nouerais de précieux contacts pour ma carrière professionnelle.	
45. J'aurais moins de temps à consacrer à ma famille.	
46. J'obtiendrais une expérience précieuse pour mon CV.	

EME

Consigne : Lisez chaque énoncé et indiquez à droite le numéro qui vous correspond le plus.

Ne me correspond pas du tout	Correspond très peu	Correspond un peu	Correspond moyennement	Correspond assez	Correspond fortement	Correspond très fortement
1	2	3	4	5	6	7

Pourquoi vas-tu au cégep?

1. Parce que juste avec un diplôme d'études secondaires je ne pourrais pas me trouver un emploi assez payant.	
2. Parce que j'éprouve du plaisir et de la satisfaction à apprendre de nouvelles choses.	
3. Parce que selon moi des études postsecondaires vont m'aider à mieux me préparer à la carrière que j'ai choisie.	
4. Pour les moments intenses que je vis lorsque je suis en train de communiquer mes propres idées aux autres.	
5. Honnêtement, je ne le sais pas; j'ai vraiment l'impression de perdre mon temps au CÉGEP.	
6. Pour le plaisir que je ressens à me surpasser dans mes études.	
7. Pour me prouver à moi-même que je suis capable de faire mieux que juste un secondaire.	
8. Pour pouvoir décrocher un emploi plus prestigieux plus tard.	
9. Pour le plaisir que j'ai à découvrir de nouvelles choses jamais vues auparavant.	
10. Parce qu'éventuellement cela va me permettre d'aller sur le marché du travail dans un domaine que j'aime.	
11. Pour le plaisir que je ressens à lire des auteurs intéressants.	
12. J'ai déjà eu de bonnes raisons pour aller au CÉGEP, mais maintenant je me demande si je devrais continuer à y aller.	

13. Pour le plaisir que je ressens lorsque je suis en train de me surpasser dans une de mes réalisations personnelles.	
14. Parce que le fait de réussir au CÉGEP me permet de me sentir important à mes propres yeux.	
15. Parce que je veux pouvoir faire "la belle vie" plus tard.	
16. Pour le plaisir d'en savoir plus long sur les matières qui m'attirent.	
17. Parce que cela va m'aider à mieux choisir mon orientation de carrière.	
18. Pour le plaisir que je ressens à me sentir complètement absorbé-e par ce que certains auteurs ont écrit.	
19. Je ne parviens pas à voir pourquoi je vais au CÉGEP et franchement je m'en fous pas mal.	
20. Pour la satisfaction que je vis lorsque je suis en train de réussir des activités scolaires difficiles.	
21. Pour me prouver que je suis une personne intelligente.	
22. Pour avoir un meilleur salaire plus tard.	
23. Parce que mes études me permettent de continuer à en apprendre sur une foule de choses qui m'intéressent.	
24. Parce que je crois que quelques années d'études supplémentaires vont augmenter ma compétence comme travailleur-se.	
25. Parce que j'aime "tripper" en lisant sur différents sujets intéressants.	
26. Je ne le sais pas; je ne parviens pas à comprendre ce que je fais au CÉGEP.	
27. Parce que le CÉGEP me permet de vivre de la satisfaction personnelle dans ma recherche de l'excellence dans mes études.	
28. Parce que je veux me prouver à moi-même que je suis capable de réussir dans les études.	

Annexe 3. Questionnaire pour l'entrevue semi-structurée

Questionnaire pour l'entrevue semi-structurée

Question principale : Quels sont les impacts du projet d'implication communautaire sur votre organisme, le CRB?

Besoins et attentes

1. Quelle est la mission de votre organisme, le CRB?
2. Quels sont vos objectifs en participant au projet de recherche?
3. Qu'attendez-vous des étudiants impliqués dans le projet?
4. Qu'attendez-vous des chercheurs impliqués dans le projet?
5. Qu'attendez-vous au niveau de la diffusion des résultats de la recherche?

Retombées

1. Quelles sont les retombées visées pour le CRB?
 - a. Quelles retombées espérez-vous pour la clientèle du CRB?
 - b. Quelles retombées espérez-vous pour les différents plateaux de service offerts par le CRB?
 - c. Quelles retombées espérez-vous pour les bénévoles impliqués dans le projet?
 - d. Quelles retombées espérez-vous pour les étudiants qui participent au projet?
 - e. Quelles retombées espérez-vous à court terme?
 - f. Quelles retombées espérez-vous à long terme?
 - g. En termes de partenariat avec le cégep de Shawinigan, quelles retombées espérez-vous pour votre organisme?

Enjeux

1. Quels sont les principaux enjeux appréhendés par le CRB dans le cadre de l'activité d'implication communautaire?
 - Problématiques particulières, préoccupations ou difficultés à prévoir, notamment en ce qui concerne :

- a. Les étudiants : Ponctualité/absentéisme, attitudes (préjugés?), comportements, formation
- b. Horaire et organisation
- c. Communication avec les étudiants et/ou les chercheurs
- d. Respect de la confidentialité/anonymat

Réciprocité

1. Comment pensez-vous qu'un partenariat empreint de réciprocité peut être assuré?
 - Quelles valeurs doivent être respectées pour favoriser cette réciprocité?
2. Quels sont vos objectifs à long terme en termes de partenariat avec le cégep de Shawinigan ou d'autres départements?
3. Y a-t-il d'autres projets possibles que vous envisagez de mettre en place en collaboration avec le cégep de Shawinigan ou d'autres partenaires?

Étudiants

1. Selon vous, quel est le profil des étudiants en sciences humaines?
2. Quels préjugés les étudiants pourraient-ils avoir à l'égard de la clientèle du CRB?
3. Comment pensez-vous que l'implication communautaire peut influencer le développement des étudiants?
 - a. Sur le plan individuel
 - b. Sur le plan académique
 - c. Sur le plan professionnel

Merci beaucoup pour votre participation et pour le temps que vous accordez à cette entrevue!

Annexe 4. Journal de bord



Sébastien Gélinas

Questions sociodémographiques

1. Quel est votre sexe?
 - a. Homme
 - b. Femme
 - c. Préfère ne pas répondre
 2. À quel genre vous identifiez-vous?
 - a. Masculin
 - b. Féminin
 - c. Préfère ne pas répondre
 3. Incluant vous-même, combien de personnes vivent dans votre ménage?
 4. Est-ce que vous habitez chez vos parents?
 - a. Oui
 - b. Non
 5. Quel est votre lieu de résidence principal?
-
6. À combien estimez-vous votre revenu familial annuel?
 - a. 0 à 20000\$ par année
 - b. 20001 à 40000 par année
 - c. 40001 à 60000\$ par année
 - d. 60001 à 80000\$ par année
 - e. 80001\$ par année ou plus

Questions caractéristiques psychologiques

7. Vous devez pour cette question aller effectuer le test suivant concernant vos opinions politiques : <https://boussole.radio-canada.ca/quebec2022>

Puis copiez-collez votre résultat présenté sous la forme suivante :



Cela vous correspond-il? Expliquez et/ou donnez des exemples.

8. Vous devez également effectuer le test suivant concernant les traits de personnalité <http://www.psychomedia.qc.ca/personnalite/test-inventaire-des-cinq-facteurs>

Indiquez quel est votre trait de personnalité dominant :

Cela vous correspond-il? Expliquez et/ou donnez des exemples.

9. Pour cette question, cliquez sur le lien suivant :

<https://santementaleca.com/documentation/tests-et-questionnaires.html>

Dans la section « Stress », cliquez sur « À quel point êtes-vous stressé? ». Remplissez le questionnaire et indiquez votre résultat, puis son interprétation. Qu'en pensez-vous?

10. En pensant aux implications communautaires que vous allez devoir effectuer auprès de différentes clientèles vulnérables (toxicomanes, sans-abris, etc.), indiquez, selon vous, vos forces et faiblesses qui pourraient aider ou nuire à votre capacité à intervenir?

Questions préliminaires

11. Veuillez décrire votre motivation, à ce point-ci, concernant votre implication dans l'organisme communautaire le Centre Roland-Bertrand.

12. Veuillez décrire votre intérêt pour l'engagement communautaire en général.
 - a. En avez-vous déjà fait? Pourquoi et dans quel contexte?
 - b. Comment cela s'est-il passé?

13. Lors de votre implication au Centre Roland-Bertrand, vous allez interagir avec diverses clientèles (sans abris, toxicomanes, problèmes de santé mentale, bénéficiaires d'aide alimentaire, etc.)
 - a. Comment percevez-vous cette clientèle? Quelles sont selon vous leurs caractéristiques? Quelle est leur réalité?

14. Avez-vous de l'intérêt à travailler avec ces clientèles? Oui, non, pourquoi? Y a-t-il une clientèle (ou plusieurs) avec laquelle vous n'êtes pas (ou êtes moins) à l'aise de travailler?

Questions pendant

15. Pour chacune de vos implications au Centre Roland-Bertrand, déterminez les principaux enjeux que vous avez vécus (problématiques, préoccupations, difficultés) dans le cadre de vos implications. Il est possible que le nombre de périodes d'implication varie selon la durée de celles-ci.
- a) Implication 1 (préoccupations, problématiques (conflits, imprévus, situation de crise), intervention par les employés, par vous, vos émotions, vos apprentissages, que retenez-vous?
 - b) Implication 2 (préoccupations, problématiques (conflits, imprévus, situation de crise), intervention par les employés, par vous, vos émotions, vos apprentissages, que retenez-vous?
 - c) Implication 3 (préoccupations, problématiques (conflits, imprévus, situation de crise), intervention par les employés, par vous, vos émotions, vos apprentissages, que retenez-vous?
 - d) Implication 4 (préoccupations, problématiques (conflits, imprévus, situation de crise), intervention par les employés, par vous, vos émotions, vos apprentissages, que retenez-vous?

- e) Implication 5 (préoccupations, problématiques (conflits, imprévus, situation de crise), intervention par les employés, par vous, vos émotions, vos apprentissages, que retenez-vous?

- f) Implication 6 (préoccupations, problématiques (conflits, imprévus, situation de crise), intervention par les employés, par vous, vos émotions, vos apprentissages, que retenez-vous?

- g) Implication 7 (préoccupations, problématiques (conflits, imprévus, situation de crise), intervention par les employés, par vous, vos émotions, vos apprentissages, que retenez-vous?

Questions bilan

16. Veuillez décrire l'évolution de votre motivation durant votre implication dans l'organisme communautaire le Centre Roland-Bertrand.
 - a. Est-ce qu'elle a changé? Comment?
 - b. Pour quelles raisons?

17. Veuillez décrire l'évolution de votre intérêt pour l'engagement communautaire.
 - a. Est-ce qu'il a changé? Comment?
 - b. Pour quelles raisons?
 - c. Des événements particuliers l'ont-ils influencé?

18. Nommez une interaction avec la clientèle qui vous a profondément marquée/qui vous a fait réfléchir et expliquez pourquoi.

19. À votre avis, comment avez-vous contribué?
 - a. Quels ont été les effets positifs (sur vous, organisme, clientèle)

20. Comment avez-vous perçu votre implication communautaire? (Avez-vous eu l'impression d'aider les gens ou pas, et surtout, pourquoi?)
21. Quelles ont été les difficultés rencontrées lors du projet d'implication? (Expliquer la difficulté et pourquoi cela était une difficulté pour vous)
22. Est-ce que vous avez l'intention de continuer à vous impliquer? Pourquoi et comment?
- a. Qu'est-ce qui pourrait vous amener à vous impliquer?
 - b. Qu'est-ce que l'organisme pourrait faire pour vous inciter à vous impliquer?
23. Quelles sont les répercussions du projet sur votre vision de ces services d'aide?
(Expliquer quelle était votre vision de ces établissements et dire comment celle-ci s'est modifiée ou s'est concrétisée)
24. Comment améliorer ce type de projet?

25. Quel fut l'impact de l'implication/la clientèle sur vos valeurs?

26. Qu'avez-vous aimé et qu'est-ce que vous avez moins aimé de ce projet?

27. À la suite de ce projet, pensez-vous refaire de l'implication auprès des centres d'aide et pourquoi?

28. Quelles qualités vous ont été utiles lorsque vous étiez face à la clientèle des centres de service et quelles qualités avez-vous développées?

29. Qu'avez-vous appris par rapport à votre communauté?

30. Est-ce que vous vous sentez plus connectés (sentiment d'appartenance) à votre communauté à la suite de votre implication au centre Roland-Bertrand?

Annexe 5. Certificat d'éthique

Shawinigan

Le 19 décembre 2023

Sébastien Gélinas
Cégep de Shawinigan
2263, avenue du Collège
Shawinigan (Québec) G9N 6V8

OBJET : Autorisation à recruter des étudiantes et des étudiants du cours « Psychologie de la santé mentale » au Cégep de Shawinigan dans le cadre de l'étude intitulée « Impact de l'apprentissage par l'implication en sciences humaines : retombées psychosociales chez les étudiants et effet de leur participation sur le développement communautaire des organismes »

Monsieur,

Tout d'abord, nous désirons vous remercier de nous avoir soumis les documents nécessaires à l'évaluation de votre demande. Ces documents font foi, pour nous, de la conformité de votre projet en ce qui a trait à l'éthique de la recherche avec des êtres humains.

Nous nous sommes concentrés sur l'évaluation de l'acceptabilité éthique de votre projet et vous autorisons à recruter des personnes étudiantes du Cégep de Shawinigan inscrites au cours *Psychologie de la santé mentale* pour la passation de questionnaires et la tenue d'un journal de bord dans le cadre de votre étude.

Finalement, si des modifications ayant un impact significatif sur les participants devaient être apportées à la procédure que vous nous avez présentée, nous vous prions de nous en aviser dans les meilleurs délais afin que nous puissions reconsidérer l'autorisation qui vous a été accordée.

Nous vous remercions de votre collaboration et vous prions d'accepter nos salutations distinguées.



Samuel Lamarre, pour le comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains du Cégep de Shawinigan